RUGBY

MAYOL, JARDIN SECRET DE DOMINICI

(Page 10)

(Photo Patrick Boutroux)

CYCLISME

DOUCHE FROIDE POUR VALVERDE

(Page 14)

(Photo Marcamedia)

NATATION

PHELPS DANS LE BAIN DE FOULE

(Page 13)

(Photo Emmanuel Dunand/AFP)

★63e ANNÉE - N° 19 792 0,85 € France métropolitaine Vendredi 12 septembre 2008 www.lequipe.fr

T 00106 - 912 - F: 0,85 €

L'ÉQUIPE

LE QUOTIDIEN DU SPORT ET DE L'AUTOMOBILE

DU NEUF, ENFIN !

Enfin un nouveau joueur, Yoann Gourcuff, qui émerge. Enfin un coaching gagnant du sélectionneur, Raymond Domenech : la victoire contre la Serbie (2-1) apporte un peu de fraîcheur à l'équipe de France, qui continue d'inquiéter à tous les postes défensifs. **(Pages 2 à 5)**

SAINT-DENIS (Seine-Saint-Denis), STADE DE FRANCE, MERCREDI. – Pour sa première titularisation en équipe de France, Yoann Gourcuff (à gauche) a parfaitement tenu sa place, tout comme Nicolas Anelka, l'éternel revenant dont l'entrée en jeu après la mi-temps s'est soldée notamment par un but, le deuxième de l'équipe de France. (Photo Pierre Lahalle)

www.peugeot-sport.com
4 courses, 4 victoires.
Tous derrière la Peugeot 908 HDi FAP pour la dernière course Le Mans Series à Silverstone.
PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL
PEUGEOT
★ BETC EURO RSCG - Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris. © Agence DPPI.

L'ÉQUIPE semaine : ALLEMAGNE, 2 € ; ANDORRE, 1,05 € ; DOM, 1,4 € ; AUTRICHE, 2,30 € ; BELGIQUE, 1,5 € ; ESPAGNE, 1,90 € ; GRÈCE, 2,2 € ; ITALIE, 1,75 € ; IRLANDE, 2 € ; LUXEMBOURG, 1,5 € ; PAYS-BAS, 2,2 € ; PORTUGAL CONT., 2 €.

L'HUMEUR

SOMMAIRE

FOOTBALL

Domenech, après la tempête	Page 4
Blanc : « Jeune et sans tauliers »	Page 4
TF 1-FFF : embrouille sur écran géant	Page 4
L'incroyable exploit du Luxembourg	page 4
Une claque pour le Portugal	Page 4
Escalettes sera candidat	Page 5
Thiriez dribble la contestation	Page 5
Alonzo en pole	Page 6
Kezman titulaire contre Nantes	Page 6
Lille, un but pour deux	Page 6
Pasqualetti y pense encore	Page 7

HANDBALL

Les autres Experts	Page 8
Toutes les équipes	Page 8

BASKET

La France n'est pas d'attaque	Page 9
De Vincenzi : « Plus aucune marge »	Page 9
Meilleurs deuxièmes, mode d'emploi	Page 9

TENNIS

Mauresmo en solo	Page 9

RUGBY

Dominici : « Mon Mayol à moi »	Page 10
Toulon en quête d'estime	Page 10
Kelleher attire la lumière	Page 11

NATATION

Phelps plonge dans la jet-set	Page 13

SNOWBOARD

Les Bleus chefs d'escadrille	Page 13

OMNISPORTS

Athlétisme	Page 13
Aviron	Page 13
Golf	Page 13
Judo	Page 13
Patinage artistique	Page 13
Squash	Page 13
Surf	Page 13
Volley-ball	Page 13

CYCLISME

Coup de froid pour Valverde	Page 14
Bakelants tient bon	Page 14

BATEAUX

Bertarelli : « Une fuite en avant »	Page 15

HOCKEY SUR GLACE

Rouen dans la continuité	Page 15

AUTOMOBILE

Chicaneries entre pairs	Page 16
Toro Rosso, l'autre scuderia	Page 17
Rugir pour les Rouges	Page 17

TÉLÉVISION

Le hand se dédouble	Page 16

MOTO

Ils découvrent le « brickyard »	Page 17

JEUX PARALYMPIQUES

Un Français chez les Chinois	Page 17

Questions...

... DU JOUR

Hugo Lloris, le gardien lyonnais, mérite-t-il d'avoir sa chance dans le but de l'équipe de France le 11 octobre prochain contre la Roumanie ?

Pour voter, connectez-vous sur www.lequipe.fr entre 6 heures et 22 heures, ou envoyez OUI ou NON par SMS au 61008 (0,34 euro + coût de 1 SMS).

... D'HIER

Croyez-vous à un retour gagnant de Lance Armstrong sur le Tour de France 2009 ?

Nombre de votants : 89 544

OUI	33 %
NON	65 %
NSP	2 %

« Je me suis lâché »

YOANN GOURCUFF, le meneur de jeu girondin, livre le secret de sa première titularisation réussie avec les Bleus.

SAINT-DENIS (Seine-Saint-Denis), STADE DE FRANCE, MERCREDI. – Yoann Gourcuff a fait un grand match à l'occasion de sa première titularisation chez les Bleus. Très percutant en seconde période, le Girondin s'est imposé dans le jeu, offrant même la balle de deuxième but à Nicolas Anelka. (Photo Pierre Lahalle)

Sur une table de massage du Haillan, Yoann Gourcuff s'est quelque peu assoupi. Épuisé par la débauche d'énergie consentie lors de sa première titularisation en équipe de France devant la Serbie (2-1), il n'a pas résisté au bienfait du massage, hier soir. La tête enfouie sous une serviette blanche, il s'est longuement repassé les images de sa soirée magique au Stade de France. Puis, à 20 heures passées, il a gentiment bravé le froid et la pluie pour venir en parler à haute voix. Avant d'aller vite se recoucher.

BORDEAUX – **de notre envoyé spécial**

« VOUS ATTENDIEZ-VOUS à une première titularisation aussi réussie ?

– Ce fut effectivement une belle soirée car il y a eu la victoire au bout. Et la manière. C'est de ça que je suis le plus content. Le public et les observateurs ont remarqué qu'au niveau de l'état d'esprit, on y était.

– **Quand avez-vous appris que vous débuteriez ?**

– Je ne l'ai su officiellement que l'après-midi du match, lors de la causerie. Même si nous avions testé plusieurs schémas, je m'en suis douté la veille, lors de la mise en place tactique. Cela m'a permis de me préparer plus tôt mentalement.

– **Vous confier les clés du jeu ne ressemblait-il pas à un cadeau empoisonné ?**

– Je ne sais pas *(il rit)*. Le simple fait d'être titulaire me mettait déjà une grosse pression personnelle. Après, ajouté au contexte, c'est vrai que ce n'était pas forcément évident. J'ai d'ailleurs assez mal vécu les derniers jours qui ont précédé ce match. Les gens ne parlaient que de l'équipe de France. Ç'a été dur à vivre pour nous, joueurs. Il y avait beaucoup de tension à cause des critiques qui ont accompagné notre défaite en Autriche *(1-3)*. Ce match était énormément suivi. Comme le public nous a sifflés au début, nous avons eu à cœur de démontrer que nous étions à 120 %. Quand on perd, on est encore plus déçu que les supporters. Les gens attendaient une réaction. Nous avons su relever la tête.

– **Comment avez-vous fait abstraction de tout cela ?**

– J'ai essayé de me concentrer sur mes responsabilités, de me mettre en confiance en soignant mon positionnement, de jouer simple, de me placer dans le sens du jeu, de servir au mieux mes attaquants et de me montrer généreux dans l'effort. Surtout, j'ai cherché à prendre du plaisir. Sentir une grosse solidarité dans l'équipe m'a également aidé.

– **Êtes-vous d'accord si on vous dit que votre entente a mieux fonctionné avec Anelka qu'avec Benzema ?**

– C'est vrai que je me suis bien senti avec Anelka. Cela s'est notamment vu sur son but où nous avons enchaîné un double une-deux. Son entrée a apporté un plus. Mais c'est un ensemble. À l'image de toute l'équipe, ç'a été mieux en seconde période.

« Après le match, j'étais plus usé que sur un nuage »

– **Avez-vous marqué des points par rapport à Nasri ?**

– Il a joué milieu gauche en Autriche, non ?

– **Oui, mais vous possédez le même profil.**

– D'autres milieux polyvalents sont dans notre cas.

– **Nasri possédait pourtant un temps d'avance sur vous en sélection.**

– Il a été plus médiatisé en France, où il a accompli d'excellentes saisons avec l'OM. Puis il a atterri dans un grand club avec lequel il a réussi ses débuts. Je ne nous considère pas en concurrence.

– **Avez-vous changé de statut ?**

– Non. Je retiens surtout une chose : je me suis lâché sur le terrain. Je me sentais très bien physiquement. J'ai aussi eu de bonnes sensations avec le ballon et mes équipiers.

– **Au point de vous voir houspiller Gallas.**

– *(Il sourit.)* On peut se dire les choses et se conseiller, non ? Sinon, sans communication, ça risquait de devenir très compliqué.

– **Avez-vous hâte d'être en octobre pour jouer contre la Roumanie ?**

– Déjà, j'espère être convoqué à nouveau. Si c'est le cas, on verra. J'ai des échéances très importantes avec Bordeaux d'ici là. Mon objectif immédiat consiste à récupérer au maximum. Il est important pour moi de garder le même rythme. Après le match de mercredi, j'étais plus usé physiquement et mentalement que sur un nuage. Je veux donc avant tout retrouver de la fraîcheur et me reconcentrer sur mon club. Bordeaux doit réagir après la défaite à Lille *(1-2)*. Comme l'OM cherche aussi à jouer, on va assister à un très bon match, samedi soir. »

BERNARD LIONS

Il a surpris son propre père

CHRISTIAN GOURCUFF, père de Yoann et entraîneur de Lorient, n'a pas raté une seconde de France-Serbie. Il s'extasie devant la performance de son fils. *« Je trouve qu'il a franchi un palier dans un contexte psychologiquement difficile. Il m'a surpris. L'environnement était délicat. Je ne le voyais pas s'imposer dans ce rôle de meneur de jeu. Je l'ai déjà vu disputer des matches énormes à Milan. Là-bas, il a été très bon quand il a joué dans un 4-3-1-2, au poste de milieu gauche. Désormais, il a cette capacité à se retourner. Il était attendu. Je crois qu'il ne disputera jamais plus un match avec une telle pression négative. Même une finale de Coupe du monde sera plus simple à aborder. Il y avait de la suspicion autour de lui. Beaucoup de gens ont parlé sans savoir. À Milan, il n'a pas perdu son temps comme j'ai pu l'entendre. Son choix était réfléchi. Désormais, il doit confirmer, mais je crois que ce sera moins stressant pour lui. Avec Bordeaux, il va rencontrer Marseille puis Chelsea. Physiquement, il connaîtra des creux. »* – G. D.

Anelka, la bonne surprise

L'entrée en jeu de l'attaquant de Chelsea, après la pause, a changé le visage de l'équipe de France.

AVEC LUI, c'est souvent la même chose. C'est au moment où on l'attend le moins, où on l'imagine *has been,* qu'il surgit et règle son solde de tout compte. Abandonné sur le banc en Suède (3-2) et apparu onze petites minutes en Autriche (1-3), Nicolas Anelka a signé une entrée en jeu frappante, juste après la pause, contre la Serbie (2-1). Il a surtout réveillé une interrogation à son sujet : lui qui semblait se consumer au cours d'une année 2008 morose, a-t-il encore sa place en équipe de France ?

À part un penalty provoqué contre l'Angleterre (1-0) en mars dernier et une passe décisive pour Gomis contre l'Équateur (2-0) en match de préparation à l'Euro, l'attaquant de Chelsea n'avait pas brillé avec les Bleus depuis janvier. Pas de but, pas de coup d'éclat, un Championnat d'Europe traversé comme une ombre et l'émergence de Karim Benzema qui lui indiquait la direction du banc de touche : Anelka s'apprêtait à vivre une campagne de qualifications vers la Coupe du monde 2010 dans un rôle de figurant, sinon de spectateur privilégié. En Angleterre, depuis quelques mois, c'est pareil. Sa première demi-saison avec Chelsea dégage une impression mitigée. *« C'est un bon joueur mais il devrait marquer beaucoup plus de buts,* assure Tony Banks, reporter au *Daily Telegraph,* spécialiste de Chelsea. *Il n'en a mis que deux depuis son arrivée. On en attendait vingt. »* Cela ne l'a pas empêché de figurer parmi les vingt-trois Français retenus par Raymond Domenech pour aller en Suisse.

Boghossian l'a énervé

Positionné comme deuxième attaquant à côté de Benzema contre la Roumanie (0-0), l'ancien Parisien préfère pourtant évoluer dans une position de « neuf et demi », derrière une pointe. *« Je ne suis pas un renard des surfaces »,* confiait-il, avant le match de mercredi, sur le site Internet lesdessousdusport.fr. C'est pourtant dans ce registre de seule pointe qu'il s'est montré performant contre la Serbie. À la différence de Benzema, Anelka n'avait pas à permuter avec Henry sur le côté. Les rôles étaient clairement définis. Lui occupait l'axe, le capitaine des Bleus restait à gauche.

Entreprenant, efficace dans ses dribbles, n'hésitant pas à frapper au but en dehors de la surface de réparation, son travail a été récompensé d'un joli but, le second des Bleus, son douzième en cinquante-trois sélections. Pas le moins important.

Les mots « virulents » d'Alain Boghossian, qui ne l'a pas lâché d'un pouce pendant son échauffement à la mi-temps sur la pelouse du SDF, l'exhortant à *« se bouger, pas comme en Autriche »,* ont-ils été déterminants dans son rendement ? Pas sûr. Alors que le nouvel adjoint de Domenech se dirigeait vers lui à la fin du match pour le féliciter, Anelka aurait, selon certains témoins de la scène, repoussé le champion du monde 98, et lui aurait fait comprendre, avec ses mots, qu'il serait préférable qu'il l'oublie pendant quelques temps. Mais pas au-delà de la prochaine convocation...

DAMIEN DEGORRE (avec J. T.)

Quand Henry sauve les Bleus...

MERCREDI SOIR, en ouvrant le score contre la Serbie (2-1), Henry n'a pas seulement porté son record à 46 buts (en 105 sélections). Il a surtout une nouvelle fois inscrit un but vital pour l'équipe de France, confirmant son statut d'attaquant décisif. Voici donc un classement subjectif de ses dix réalisations les plus importantes en bleu (en fait douze, car il y a deux doublés).

1. 1er juillet 2006, Brésil-**France,** 0-1 : à la 57e, son seul but sur une passe de Zidane envoie les Bleus en demi-finales de la Coupe du monde.

2. 28 juin 2000, France-Portugal, 2-1 b.e.o. : sur un centre d'Anelka, il égalise d'un tir en pivot du droit (51e), mettant les Bleus sur la route de la finale de l'Euro.

3. 7 septembre 2005, Eire-France, 0-1 : il marque d'une frappe enroulée de l'intérieur du droit (68e), le but qui enverra les Bleus à la Coupe du monde 2006.

4. 17 octobre 2007, France-Lituanie, 2-0 : servi par Ben Arfa (79e), puis Toulalan (81e), il réussit le doublé qui qualifie les Bleus pour l'Euro et lui permet de détenir seul le record du nombre de buts devant Platini (43 contre 41).

5. 10 septembre 2008, France-Serbie, 2-1 : alors que les Bleus sont au bord de la crise, servi par Govou, il ouvre le score (54e) et les relance vers la Coupe du monde 2010.

6. 23 juin 2006, Togo-**France**, 0-2 : sur une passe de Vieira, il inscrit le 2e but (61e), permettant aux Bleus, contraints de l'emporter par deux buts d'écart, d'arracher leur qualification pour les huitièmes de finale de la Coupe du monde.

7. 16 juin 2000, France - République tchèque, 2-1 : il marque d'un pointu du droit (7e), un but capital dans la course aux quarts de finale de l'Euro.

8. 21 juin 2004, Suisse-**France,** 1-3 : alors qu'il y a 1-1 à l'approche du dernier quart d'heure, il réussit un doublé (76e, 84e), propulsant encore les Bleus en quarts de finale d'un Euro.

9. 6 septembre 2006, France-Italie, 3-1 : il double la mise (17e) dans le remake de la finale de la Coupe du monde, marquant un but important pour la qualification à l'Euro.

10. 18 juin 2006, France - Corée du Sud, 1-1 : il inscrit du gauche (9e) un but qui pèsera dans la qualification des Bleus pour les huitièmes de finale de la Coupe du monde. – L. Ha.

GROUPE 7

MERCREDI

Iles Feroe - Roumanie..... 0-1
Lituanie - Autriche 2-0
France - Serbie 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Lituanie	6	2	2	0	0	5	0	+5
2. Serbie	3	2	1	0	1	3	2	+1
3. Autriche	3	2	1	0	1	3	3	0
4. France	3	2	1	0	1	3	4	-1
5. Roumanie	3	2	1	0	1	1	3	-2
6. Iles Fero	0	2	0	0	2	0	3	-3

DÉJÀ JOUÉS. SAMEDI 6 SEPTEMBRE : Roumanie - Lituanie 0-3 ; Serbie - Iles Feroe 2-0 ; Autriche - France 3-1.

PROCHAINE JOURNÉE. – Samedi 11 octobre : Roumanie-France ; Iles Feroe-Autriche ; Serbie-Lituanie.

LE CALENDRIER 2008-2009

Samedi 11 octobre : Roumanie-France (qualif. CM 2010), à Constanta.
Mardi 14 octobre : France-Tunisie (amical), au Stade de France.
Mercredi 19 novembre : France-Uruguay (amical), au Stade de France.
Mercredi 11 février 2009 : Argentine-**France** (amical), sous réserve, dans une ville européenne.
Samedi 28 mars : Lituanie-**France** (qualif. CM 2010).
Mercredi 1er avril : France-Lituanie (qualif. CM 2010).

ESPOIRS (Euro 2009, barrages)

Les Bleuets fixés ce midi

Le tirage au sort des barrages de l'Euro Espoirs 2009 (15-29 juin) se déroule ce midi, à Malmö. Les Français, entraînés par Erick Mombaerts, seront placés dans l'un des deux pots, avec les trois autres meilleurs deuxièmes des groupes de qualifications, qu'ils ne pourront donc pas rencontrer (Biélorussie, Danemark, Israël), et trois des dix premiers préalablement tirés au sort. Sept rencontres, prévues les 10-11 octobre (aller) et 14-15 octobre (retour) seront ainsi désignées. Les vainqueurs rejoindront la Suède, qualifiée d'office. Les Bleuets, qui devraient recevoir à Metz, peuvent se voir attribuer l'Allemagne, l'Angleterre, l'Autriche, l'Espagne, la Finlande, l'Italie, la Serbie, la Suisse ou la Turquie, mais pas le Pays de Galles, qui était dans leur groupe. – F. L. D.

Ça part dans tous les sens

La claque en Autriche (1-3) et le succès contre la Serbie (2-1) ont bouleversé le décor et multiplié les interrogations.

Si elle a révélé Yoann Gourcuff, réveillé Nicolas Anelka, rappelé l'importance de Thierry Henry et relancé les Bleus dans la qualification pour la Coupe du monde 2010, la victoire contre la Serbie n'a pas dissipé les doutes qui entourent le sélectionneur et la véritable valeur de l'équipe de France. Il y a plus de questions que de réponses à un mois du rendez-vous en Roumanie.

LES BLEUS ÉTAIENT tombés dans une nuit tellement profonde en Autriche (1-3) que leur victoire contre la Serbie (2-1), mercredi, ne peut être considérée comme l'aube d'une renaissance. C'est une excellente chose de faite, voilà. C'était un acte indispensable pour ne pas perdre pied dans un groupe que la Lituanie domine pour l'instant, où les favoris présumés, la France et la Roumanie, même si c'est à la différence de buts, n'aperçoivent guère que les îles Féroé lorsqu'ils se retournent.

Le sentiment que la qualification pour la Coupe du monde 2010 avance dans le brouillard est double : rien ne se passe comme prévu, ni chez nos Coqs, ni dans leur poule. On présume donc que les huit journées du groupe 7 restant à venir peuvent procurer de nouveaux étonnements, et cela concerne l'attitude des adversaires comme l'avancement du chantier bleu. Dans une absence de fondations, après l'effacement des grands anciens, l'équipe de France est assujettie à une reconstruction difficile. Il y a deux ans seulement, on ne se serait interrogé que sur l'identité d'un, voire de deux titulaires, à un mois du rendez-vous de Constanta. Le cadre était en place, il n'y avait pas beaucoup de chasubles à contrôler lors des huis clos. Il faudra être beaucoup plus attentif dans quatre semaines.

Quelques événements inattendus sont survenus de Vienne à Saint-Denis, comme la mise à l'écart de Florent Malouda, le passage aussi éclair que malheureux de Philippe Mexès en défense centrale, le remplacement de Patrice Évra par Gaël Clichy, la main tendue à Yoann Gourcuff, qui en a profité avec une superbe élégance, le retour en grâce de Nicolas Anelka en deuxième période contre la Serbie, au détriment d'un pâle Karim Benzema, le retour au 4-2-3-1, enfin, qui s'était peu à peu dissous dans la retraite de Zinedine Zidane.

Concurrence à tous les étages

Raymond Domenech semble renvoyer l'image d'une seule certitude, alors que son propre destin dessine une fragilité infinie : la concurrence habite désormais à tous les étages. Pas sûr qu'à Constanta, le 11 octobre, l'équipe ressemble à celle du Stade de France, surtout si Patrick Vieira et Franck Ribéry reviennent aussi déterminés qu'avant.

Le succès de mercredi ne suffit pas à gommer le flou qui accompagne l'équipe française de l'été 2008. On pensait avoir de bonnes assurances avec Steve Mandanda. Ses retenues dans les sorties ont redonné vigueur aux partisans d'Hugo Lloris. On attendait beaucoup de la paire Toulalan-Lassana Diarra. On attend toujours.

Après deux journées, la France reste bien vivante et son sélectionneur respire toujours, dans un climat qui va réveiller son instinct de combattant. Mais elle se démène avec des problèmes défensifs qui n'appartiennent pas à sa culture. Avec quatre buts encaissés, les Bleus ont la défense la plus perméable du groupe.

Le temps des questions est loin d'être fini. Elles englobent le sélectionneur, ses joueurs et toute une fédération de personnes qui ne font pas grand-chose pour éclairer notre lanterne.

JEAN-MARC BUTTERLIN et SÉBASTIEN TARRAGO

SAINT-DENIS (Seine-Saint-Denis), STADE DE FRANCE, MERCREDI. – L'insuffisante première période de Karim Benzema (ici à la lutte avec Tosic) face à la Serbie (2-1) donne à réfléchir sur le prochain statut du buteur de l'OL en équipe de France. (Photo Pierre Lahalle)

Malouda reviendra-t-il ?

LES CRITIQUES DE FLORENT MALOUDA dans *L'Équipe*, la semaine passée, à l'égard du sélectionneur ont visiblement coûté cher au joueur de Chelsea. Relégué en tribunes à Vienne, « toléré » sur le banc au Stade de France en l'absence de Samir Nasri, blessé, le Guyanais n'a pas disputé une minute en deux rencontres.

Raymond Domenech refuse de s'exprimer sur le sujet, se contente d'affirmer qu'il effectue des choix érigés selon des critères sportifs. Mais il ne dit pas toute la vérité, vraisemblablement. Malouda avait pesé le poids de ses mots à l'heure de regretter les choix de son entraîneur lors du dernier Championnat d'Europe. Mais ce dernier a visiblement très mal pris cette sortie médiatique. Convoquera-t-il l'ancien Lyonnais le mois prochain ? On commence à se le demander…

À quand une vraie défense centrale ?

(Photo Pierre Lahalle)

PHILIPPE MEXÈS *(notre photo)* est l'un des grands perdants de cette trêve internationale. Catastrophique en Autriche, il a été relégué sur le banc face à la Serbie au profit d'Éric Abidal. Le Barcelonais s'est montré bien meilleur que le Romain. Mais lui aussi a commis des erreurs grossières.

D'une manière générale, c'est toute la défense française qui continue d'inquiéter, notamment sa charnière centrale. Trop ordinaire à l'Euro, William Gallas est passé à côté de son mois de septembre. Il a été moins souvent mis en danger que ses partenaires ? Peut-être. Mais il a parfois donné l'impression de fuir les duels, a manqué de punch dans ses interventions. L'équipe de France a besoin de retrouver le Gallas de la Coupe du monde 2006. Elle attend depuis trop longtemps… Il semble cependant toujours à l'abri de la concurrence quand Abidal pourrait souffrir d'un éventuel retour de Julien Escudé. Blessé à l'Euro, ce dernier rejoue au FC Séville. Et Domenech l'apprécie énormément…

La nouvelle concurrence en équipe de France

Sur fond bleu : les joueurs qui ont débuté France-Serbie.

Au lendemain des matches contre l'Autriche (1-3) et la Serbie (2-1), seuls William Gallas – même fragile – et Thierry Henry – à gauche dans un souci d'équilibre ? – semblent conserver leur statut d'incontournables. Tous les autres sont susceptibles de perdre leur place au détour d'une méforme ou d'un changement de système de jeu. S'ils retrouvent la forme et le groupe France, Franck Ribéry – à droite ou dans l'axe, selon les options – et Patrick Vieira rejoindront la caste des intouchables. Pour les autres places, la concurrence sera terrible. Les performances de Gourcuff et d'Anelka devraient relancer le débat dans le secteur offensif, où les solutions sont multiples. En défense, Lloris a l'occasion de mettre la pression sur Mandanda, et Escudé pourrait profiter des incertitudes en charnière centrale. Quant à Mexès et Malouda, les grands battus, ils devront être très forts pour remonter le courant. – R.Te.

Ribéry et Vieira seront-ils prêts pour la Roumanie ?

EN BONNE FORME physique, ils sont indiscutables. Et, pour l'instant, les nouvelles sont bonnes. Franck Ribéry, trois mois après son opération de la cheville gauche, a participé mercredi à un match avec le Bayern contre la réserve du club (1-2). Il a joué une cinquantaine de minutes et a même marqué le but de son équipe. Hier *(notre photo)*, il s'est encore entraîné. Il n'a pas encore renoncé à faire partie du groupe bavarois qui affrontera le Steaua Bucarest, mercredi, en Ligue des champions. Mais son entraîneur, Jürgen Klinsmann, ne compte pas l'utiliser, au mieux, avant le 20 septembre et le choc Bayern -Werder Brême.

(Photo DPA/Max PPP)

Quant à Patrick Vieira, il est sur le pont également. Il est resté sur le terrain durant quatre-vingt-une minutes samedi dernier lors du match amical Locarno (L 2 suisse) - Inter Milan (2-2). Il s'entraîne normalement et il n'est pas impossible que José Mourinho fasse appel à lui ce week-end pour la réception de Catane à San Siro.

Trou noir

▶ Lucarne

DEPUIS MERCREDI, les plus grands physiciens observent fiévreusement ce qui se passe à l'intérieur du collisionneur de particules géant, enfoui dans le sous-sol à la frontière franco-suisse. Ils espèrent résoudre la question de l'origine du monde. Les conditions du big bang vont être créées. Certains spécialistes redoutent l'engloutissement de la Terre dans un trou noir, ce qui fait peur, rien que de le dire.

Mercredi, à Saint-Denis, cinquante mille observateurs et quelques millions d'autres, concentrés devant leur écran de contrôle, ont observé une expérience tout aussi capitale pour la connaissance universelle, se déroulant dans un autre anneau dont l'étage supérieur avait été vidé, par précaution. Certains, dit-on, espéraient assister à la fission d'une équipe en fragments de matière instable, l'énergie produite ayant pour résultat la désintégration de la particule décrite comme fusible. Le big bang n'a pas eu lieu. La menace d'un trou noir n'est pas écartée, selon les experts les plus pessimistes.

DIDIER BRAUN

La victoire peut-elle rapprocher Domenech des joueurs ?

LES BLEUS ONT-ILS aussi joué, mercredi, pour sauver leur sélectionneur ? Certains d'entre eux ont répondu à cette question après plusieurs jours de tension entre quelques joueurs et Raymond Domenech.

Bacary Sagna : *« On a surtout pensé à gagner par rapport à la sélection et à tout un peuple. »* William Gallas : *« On a pensé au groupe, car on a envie d'aller jusqu'au bout. Dans le groupe, il y le coach, le staff et les joueurs. »* Gaël Clichy : *« Est-ce qu'on avait l'avenir du sélectionneur en tête ? Non, honnêtement, non. Il est là aujourd'hui, on dit qu'il pourrait ne pas être là plus tard. Mais nous, si on est bons en club on sera rappelés. On gagne pour nous, pour les fans et pour le coach aussi, bien sûr. »* Éric Abidal : *« Le sort de Domenech ? Je ne sais pas s'il était menacé, mais il est important d'aller à la Coupe du monde 2010. »* Jérémy Toulalan : *« On n'a pas pensé au sélectionneur. De toute façon, on ne décide pas de cela. »* En gagnant, les Bleus ont toutefois décidé du maintien de Domenech jusqu'à la Roumanie.

Benzema a-t-il perdu sa place ?

À COURT TERME, ON PEUT LE SUPPOSER. Depuis ses débuts en bleu, en mars 2007, il s'était peu à peu imposé comme une évidence. Mais il avait d'abord acquis ce statut grâce à ses formidables performances avec l'Olympique Lyonnais. En équipe de France, il a inscrit quatre buts en seize sélections. Deux au cours de rencontres amicales, deux autres aux îles Féroé (6-0). Quelconque à l'Euro, où son attitude n'avait pas plu à tout le monde, sans réussite en Autriche (1-3), il a tout raté contre la Serbie, malgré sa volonté de participer au jeu.

Sa première période a été sanctionnée de manière spectaculaire : Domenech l'a remplacé dès la pause par Nicolas Anelka. Insignifiant au cours de ses dernières rencontres en équipe de France, ce dernier a été épatant, relevant la tête le soir où il le fallait. Karim Benzema devrait en pâtir en Roumanie. Mais sera-ce réellement le cas s'il multiplie les prouesses avec l'OL durant le mois qui vient ?

Le duo Toulalan-Diarra a-t-il un avenir ?

AU RETOUR D'AUTRICHE, Raymond Domenech a remis en cause Philippe Mexès, Patrice Évra et Samir Nasri, finalement blessé. Mais il n'a visiblement jamais pensé à sanctionner ses milieux récupérateurs, dont les performances ont été décevantes.

L'association des deux hommes semble difficile à imaginer dans une formation vraiment ambitieuse. L'un comme l'autre s'affirment comme deux combattants magnifiques, mais ni l'un ni l'autre ne possèdent la régularité technique pour accélérer le jeu, pour assurer cette première passe vers l'avant qui change tant le profil d'une équipe. Jérémy Toulalan peut jouer en équipe de France. Lassana Diarra peut jouer en équipe de France. Mais l'équipe de France peut-elle jouer avec Jérémy Toulalan et Lassana Diarra ?

Mandanda a-t-il déçu le sélectionneur ?

PROPULSÉ TITULAIRE au lendemain du Championnat d'Europe à seulement 23 ans, considéré comme un futur très grand gardien, Steve Mandanda *(notre photo)* n'est pas parvenu à rééditer en équipe de France ses performances à Marseille. En refusant le combat aérien, il a immiscé le doute dans les esprits. Vu la confiance qui lui avait été accordée par Domenech, il semblait parti pour une longue histoire avec les Bleus. Mais, face à l'urgence, et notamment celle qui occupe le sélectionneur, l'ancien Havrais peut-il perdre sa place aux dépens du Lyonnais Hugo Lloris ?

Les soirs de Ligue des champions arrivent, les deux hommes seront dans la lumière, scrutés, comparés. Le match continue. Mandanda a toujours de l'avance. Mais sa marge s'est réduite. Pendant ce temps, Grégory Coupet est devenu titulaire à l'Atletico Madrid. Mais vu l'estime que lui porte Domenech depuis l'Euro…

(Photo Pierre Lahalle)

Le 4-2-3-1 va-t-il s'imposer ?

DEPUIS LE DÉPART À LA RETRAITE de Zinedine Zidane, après la Coupe du monde 2006, Raymond Domenech s'est éloigné du 4-2-3-1 pour installer progressivement un 4-4-2 à deux attaquants axiaux. Si les Bleus se sont qualifiés pour le Championnat d'Europe, ce schéma n'a jamais vraiment convaincu, aucun joueur ne parvenant à exister aux côtés de Thierry Henry.

Confronté à l'impérieuse nécessité de gagner, le sélectionneur a renoué mercredi soir avec le système privilégié en Allemagne. Les Français se sont imposés. Simple coïncidence ? Pas sûr. Thierry Henry acceptera-il facilement l'idée de céder la place d'attaquant axial ? Pas sûr non plus…

La Lituanie s'est-elle échappée ?

VAINQUEUR en Roumanie (3-0), puis à domicile contre l'Autriche (2-0), la Lituanie est la seule équipe du groupe à avoir remporté ses deux premiers matches. À moins d'un faux pas contre les îles Féroé, elle a déjà pris une belle option dans la course aux deux premières places.

Mais son escapade est-elle définitive ? Cette échappée est-elle problématique pour l'équipe de France ? Non. Au contraire. Avec des résultats aussi inattendus, un match nul en Roumanie, le mois prochain, constituerait même une avancée significative pour les Bleus. On attendrait alors avec impatience la double confrontation entre Lituaniens et Français, les 28 mars et 1er avril 2009.

– J.-M. B. et S. Ta. (avec A. Me.)

UN PARFUM DE JUNGLE A PARIS

Pour vous faire découvrir Guerlain Homme, sa nouvelle création masculine, Guerlain met en scène un voyage polysensoriel tout à fait original :

LES 11 ET 12 SEPTEMBRE
sur l'Esplanade de La Défense

LES 12 ET 13 SEPTEMBRE
sur le Parvis de l'Opéra Garnier

GUERLAIN
HOMME

POUR L'ANIMAL QUI DORT EN VOUS

Domenech, après la tempête

Le sélectionneur a pesé sur la victoire des Bleus (2-1) par ses choix. Mais il reste sous pression.

MERCREDI SOIR, Raymond Domenech a gagné. Un sursis, au moins. La veille, il n'y avait pas grand monde pour le croire, ni pour le souhaiter. Il n'a jamais été autant contesté que dans les trois jours qui ont suivi la déroute en Autriche (1-3). Il est resté debout, arrimé à son poste pour un mois de plus, au moins, grâce à la victoire sur la Serbie (2-1).

Mais il ne peut pas être exactement le même qu'il y a une semaine. Il est le rescapé chancelant d'une tempête comme aucun acteur du sport français n'en a sans doute jamais essuyée. Il ne pourra pas faire comme si cela n'avait jamais existé. Il ne le fera pas, sans doute.

En général, ces histoires finissent mal. Sélectionneur de l'équipe de France est une histoire, d'ailleurs, qui finit souvent mal : vainqueurs triomphants ou limogés amers, les entraîneurs qui quittent la fonction ne s'en remettent jamais tout à fait. Mais si Domenech échappe aux noirs nuages qui ne le quittent plus depuis une semaine, s'il est le sélectionneur d'une équipe de France qui dispute la Coupe du monde 2010 en Afrique du Sud, il aura opéré un rétablissement invraisemblable.

Combien de temps, encore, jouera-t-il son poste à chaque match ? En Roumanie, le 11 octobre, c'est une évidence : il aura sans doute besoin de gagner pour rester en place. Noël Le Graët, un soutien constant, nuance pourtant : *« Ça dépend. Il y a des nuls magnifiques à l'extérieur. Et des nuls bidons. On fera un point après la Roumanie. En aucun cas, nous n'avons fixé une barre à cinq points. Ce n'est pas parce qu'on aura six points qu'il ne sera pas viré. On a vécu une semaine tellement folle et tellement forte… »* Clairement, les dirigeants tiendront également compte de l'atmosphère qui régnera autour de l'équipe de France. Ils jugeront si la situation est tenable ou non.

Mais si Domenech reste après la Roumanie, est-ce que le même problème se posera à nouveau au printemps, au moment de l'enchaînement en quatre jours des deux matches décisifs face à la Lituanie ? Ce n'est probablement pas l'horizon qui sera évoqué dans une réunion, ces prochains jours, entre le sélectionneur et ses principaux dirigeants. Ceux-ci ont l'intention, semble-t-il, de lui demander une fois de plus de lisser sa communication. Mais les rapports entre le sélectionneur et les médias ne sont plus dans cette logique. Au moins peut-on se souvenir depuis mercredi soir que le conflit n'est inhibant pour personne.

Un retour aux heures froides

À l'intérieur de la maison bleue non plus : ces derniers jours semblent avoir été marqués par une radicalisation des rapports du sélectionneur avec ses joueurs, si on en croit le long dimanche de Clairefontaine, marqué par une tension extrême. La situation paraît revenue aux premières heures du gouvernement Domenech, à l'automne 2004, au moment où il lui avait fallu se rendre à Londres pour donner l'impression de se rapprocher des joueurs d'Arsenal (Pires, Henry, Vieira), à un instant où il lui fallait sans cesse allumer des contre-feux.

On dirait à nouveau le sélectionneur et certains de ses joueurs dans deux mondes parallèles. Que les joueurs aient fêté le but sans un geste, sans un regard pour lui, n'est pas inhabituel ; l'exception, c'est plutôt quand un joueur, comme avec Gerets à Marseille, tombe dans les bras de son entraîneur. Mais il y a eu un cortège d'attitudes qui dessine un retour aux heures froides. Sachant qu'il ne pouvait pas demander aux Bleus de jouer pour lui, a-t-il pu imaginer les souder contre lui ? Dans le rapport entraîneur-entraîné, c'est un levier traditionnel. Les retours éventuels de Vieira et de Ribéry en Roumanie pourraient faire baisser la tension.

Mais si Raymond Domenech n'a plus le temps, sans doute, de cimenter son groupe par la politique, il peut le faire par ses décisions. Ses choix de départ et son coaching ont pesé de manière décisive sur la soirée face à la Serbie (2-1). L'influence d'un sélectionneur sur un résultat est un débat aussi vieux que l'équipe de France, depuis le milieu des années 1960 et l'instauration du sélectionneur unique. Mais dans un contexte qui l'a poussé, sans doute, à des décisions plus radicales et moins calculées, il a su changer d'organisation et changer des joueurs avant le coup d'envoi, puis effectuer un autre choix spectaculaire au repos en remplaçant Benzema par Anelka. Et si l'équipe de France a gagné, lui aussi forcément. Sur le fond, la présence d'Abidal a amélioré la qualité défensive de l'axe et la titularisation de Gourcuff a été une réussite, dans un contexte qui aurait broyé un international de passage. Noël Le Graët n'en démord pas : *« Il y avait un bon onze et des bonnes décisions à la mi-temps. Je vais le féliciter pour le coaching. Si il a aligné Gourcuff c'est qu'il a eu ce feeling à l'entraînement. Il faut le laisser travailler tranquillement. »* Entre la tempête et la mer calme, il devrait exister un juste milieu. Sur les bords de la mer Noire en octobre, peut-être ?

VINCENT DULUC (avec R. R.)

SAINT-DENIS (Seine-Saint-Denis), STADE DE FRANCE, MERCREDI. – Un crochet et un contre favorable sur Kuzmanovic (n° 4) et Nicolas Anelka va s'ouvrir le chemin du deuxième but français. L'attaquant de Chelsea a remplacé Benzema à la mi-temps : un coaching à porter au crédit de Raymond Domenech. (Photo Alain Mounic)

Escalettes : *« Une réflexion globale s'imposera »*

INTERROGÉ PAR L'AFP, Jean-Pierre Escalettes, le président de la Fédération, a donné quelques précisions sur les conditions du maintien éventuel de Raymond Domenech à son poste, au lendemain du match en Roumanie, le 11 octobre. *« Si on a une victoire, comme je le souhaite, les choses seront plus faciles,* a déclaré le président. *Une réflexion globale s'imposera. Le problème n'est pas de savoir si on a besoin d'avoir un certain nombre de points mais de savoir si on n'a pas hypothéqué nos chances. »* Il continue par ailleurs d'apporter son soutien au sélectionneur, après les sifflets du Stade de France. *« Après les critiques dans la presse, je m'y attendais et lui aussi* (aux sifflets). *Je pense qu'il y a un décalage entre sa vraie personnalité et l'image donnée par les médias ou par lui-même. On a dit, le 3 juillet lors du conseil fédéral, qu'il y avait un problème de communication. Je suis patient. J'espère qu'un jour on connaîtra la véritable personnalité de cet homme, qu'on l'appréciera à sa juste valeur. »*

« Jeune et sans tauliers »

LAURENT BLANC livre une analyse sans concession sur l'équipe de France actuelle, ses joueurs et le système de désignation du sélectionneur.

Souvent cité parmi les possibles recours en cas d'éviction de Raymond Domenech, Laurent Blanc, l'entraîneur des Girondins de Bordeaux, a été un téléspectateur attentif du match contre la Serbie. Le champion du monde de 1998 jauge en termes précis et tranchés le niveau de l'équipe de France actuelle, dont il souhaite ardemment la victoire en Roumanie en octobre prochain.

BORDEAUX –
de notre envoyé spécial

« NOS JEUNES SONT-ILS aussi bons que leurs homologues étrangers ?

– On est tous unanimes pour leur reconnaître des qualités. Maintenant, ça veut dire quoi, " aussi bons " ? Nasri est-il un Zidane ou un futur Zidane ? Non, ni l'un ni l'autre. Gourcuff, non plus. Ben Arfa, je le prends à Bordeaux. Mais est-ce que le Real Madrid ou Manchester United agiraient de même ? Pour l'instant, non.

– Mettez-vous Benzema dans le même lot ?

– J'aimerais bien que le Real offre 50 M€ à Lyon. Cela confirmerait tout le talent que Benzema possède. Mais il n'est pas encore au Real. J'espère que tous ces jeunes en sont conscients.

– Les Bleus doivent-ils s'appuyer plus que jamais sur leurs " tauliers " ?

– Vous en avez vu, vous ? Moi pas. Il y a Henry, le joueur le plus expérimenté ; le seul à avoir prouvé. Pour le reste, du gardien à l'attaquant, tout est jeune.

– Cela vous rend-il pessimiste ?

– Non. Étant donné que la majorité évolue dans de grands clubs européens, la France peut redevenir une des meilleures nations de football. Espérons qu'un grand joueur sortira de cette génération et qu'il pourra ramener les Bleus au plus haut niveau.

– Qui en est capable ?

– Il y en a. Peut-être Gourcuff, Nasri, Ribéry ou Benzema. Pour l'instant, nous n'en savons rien. Le potentiel est bon. Mais il est jeune et dépourvu de tauliers. Une équipe, ça se construit. Ça prend du temps. Or, tu n'en as pas. Tu prends donc le meilleur du moment. Même s'il a trente-cinq ans, tu le sélectionnes quand même. Un renouvellement de génération est toujours compliqué. C'est pour ça que cette période est difficile. Le sélectionneur subit.

– Domenech n'est pas coupable de tous les maux à vos yeux ?

– Ceux qui pensent que le problème c'est Domenech ont tort. L'équipe de France a vécu des moments extraordinaires. Il faut prendre conscience que ce sera très, très difficile de les revivre. J'ai connu l'époque où les Bleus n'arrivaient même pas à remplir le Parc ou les stades en province. Souvenons-nous de ces périodes creuses. Celle que nous vivons est une transition. Il est faux de croire que l'équipe de France ne souffre que d'un problème d'entraîneur. Élargissons le problème.

« Vous le voyez faire du lobbying, Zidane ? »

– …et maintenons Domenech en place ?

– Autant, j'étais d'accord pour une vraie réflexion à son sujet après l'Euro, car il y avait un constat d'échec, autant là, je la trouve très limite. J'ai l'impression qu'on n'attendait que ça. La défaite en Autriche *(1-3)* a servi de fausse excuse. Ce n'est pas que je sois favorable ou pas au maintien de Domenech, je constate juste que des gens l'ont fait signer jusqu'en 2010. Si je me retrouve dans son cas, je poursuis ma mission jusque-là. Sauf si l'environnement me casse les bonbons. Vivre dans ce marasme ? Non, merci. Ça dépasse la raison.

– Le cas échéant, vous ne briguerez pas sa succession en octobre ?

– Ce serait une mauvaise nouvelle, car cela signifierait que la France a perdu en Roumanie et mis sa qualification en péril. Je ne suis pas de ceux qui souhaitent du mal aux autres. Un jour, ce ne sera plus Domenech, mais Didier *(Deschamps)* ou un autre. Ce qui compte, c'est le football français. Comme je suis un fervent supporter de notre équipe nationale, je veux qu'elle gagne en Roumanie. Je suis plus pour engager une profonde réflexion sur le mode de fonctionnement et de choix du sélectionneur que pour virer Domenech.

– France 98 va-t-il encore faire entendre sa voix ?

– On n'est pas là pour faire du lobbying. On n'en a pas les moyens et surtout pas l'envie. Sinon, on aurait mis le poids énorme de Zidane dans la balance et le sélectionneur n'aurait pas été le même en 2004 et 2008. Vous le voyez faire du lobbying, Zidane ? Il n'a que ça à faire ! Comme certains d'entre nous travaillent dans les médias et qu'ils disent ce qu'ils pensent, ils donnent leur avis, quand on le leur demande. C'est tout. Cette phobie de France 98 est démesurée. Je ressens une gêne à notre égard. Nous, des hommes d'influence ? C'est archi-faux – et M. Escalettes le sait très bien – de dire que nous formons un clan. Qu'on se rassure : on n'a pas mis Boghossian dans le staff pour avoir un pouvoir au sein de la DTN. En plus, on n'est pas tous sur la même longueur d'onde.

– À titre personnel, que préconisez-vous ?

– De casser ce système stéréotypé consistant à choisir celui qui sort du sérail comme sélectionneur plutôt que le meilleur. La France est la seule à agir comme ça, en Europe. Ça va coûter de l'argent ? Oui, mais quand l'Angleterre opte pour Capello, elle ne se pose pas la question. Ce serait bien aussi que des personnalités des générations de 1978, 1982, 1984 et 1998 occupent des postes importants à la FFF. Leur présence apporterait une autre réflexion, une autre sensibilité. Mais pour casser ce système, il faut avoir une volonté d'ouverture. Je ne crois pas que ce soit le cas. »

BERNARD LIONS

Embrouille sur écran géant

TF 1 n'accepte pas que l'un de ses cadreurs ait été pris à partie par le staff des Bleus.

HIER, LES DIRIGEANTS DE TF 1 étaient partagés entre la satisfaction et l'agacement. À la vue de l'audience réalisée par France-Serbie (9,5 millions de téléspectateurs et 41,5 % de parts de marché), ils avaient toutes les raisons d'être contents. Surtout après la déception d'Autriche-France (seulement 6 millions de personnes et 28,3 %), vécue trois jours plus tôt. *« Nous avons été agréablement surpris par ce score,* explique Éric Hannezo, le producteur du football sur la Une. *L'équipe de France retrouve l'audience qu'elle pouvait connaître il y a quelque temps. »*

Mais un incident avec le staff des Bleus a terni cette belle soirée. En seconde mi-temps, un gros plan de Raymond Domenech apparu sur les écrans géants du Stade de France a en effet mis le feu aux poudres. Car chaque apparition du visage du sélectionneur a déclenché une bronca ponctuée de « Domenech, démission ». Très énervé, Pierre Mankowski, l'un des adjoints, a jailli du banc pour apostropher le cadreur de TF 1. Il l'a même copieusement insulté, alors qu'Alain Boghossian, le deuxième adjoint du coach des Bleus, lui aussi très remonté, est resté à peu près dans les clous. À l'arrivée, le cadreur a été contraint de stopper son travail, tandis qu'un preneur de son se voyait reprocher par un autre membre de l'encadrement qu'un micro soit trop proche du banc. *« Il y a eu un incident,* confirme Hannezo. *Nous sommes en train d'en parler en interne. On nous a reproché ces images de Raymond sur les écrans géants, mais ce n'est pas nous qui choisissons de les diffuser dans le stade. Nous faisons toujours des images du sélectionneur. C'est une configuration extrêmement classique. Nous avons donc fait notre travail. Point barre. »*

Même s'il comprend *« le climat électrique »* qui régnait autour de l'équipe de France mercredi soir, Hannezo est catégorique : *« Il n'est pas question que quelqu'un puisse avoir des paroles ou des gestes déplacés envers des personnes qui travaillent pour nous. J'ai informé Nonce Paolini* (le président de TF 1) *de cet incident. Il décidera de la suite à donner à cette affaire. »* Il y a peu de chances pour que le patron de la Une mette son mouchoir sur ce dérapage. Pas le genre de la maison… D'autant que TF 1 est le principal bailleur de fonds de l'équipe de France : 45,3 millions d'euros par an à verser à la Fédération pour diffuser les matches, auxquels il faut ajouter 2,5 M€ annuels pour être l'un des cinq « top sponsors » de la sélection…

ÉTIENNE MOATTI

ZONE EUROPE (2e journée)

L'incroyable exploit du Luxembourg

152e NATION au classement FIFA, vingt places derrière le Liechtenstein, le Luxembourg a réussi un authentique exploit mercredi en Suisse (2-1). *« Ça restera gravé dans l'histoire du football luxembourgeois »,* mesure le défenseur messin Jeff Strasser, trente-quatre ans, qui était déjà de la dernière grande performance nationale, une victoire contre la République tchèque (1-0) en juin 1995. Jusqu'à présent, le Luxembourg avait perdu quarante-quatre de ses cinquante derniers matches !

« On était bien regroupés dans un 4-5-1 très défensif et on a eu la chance d'avoir quelques contres, mais il nous a fallu deux coups de pied arrêtés pour marquer, raconte Strasser, auteur d'un coup franc direct et passeur décisif sur le deuxième but, inscrit par Alphonse Leweck. *Après, c'était la fête dans notre vestiaire. Et il y a eu de l'ambiance dans le bus pendant deux ou trois heures… »* Rentrés au petit matin à leur hôtel au Luxembourg, les héros nationaux ont ensuite partagé un petit déjeuner servi par le patron des lieux, M. Leweck père, avant d'aller rêver à cette victoire rare.

Mis à part Strasser, le Luxembourg et ses 31 000 licenciés (pour 476 000 habitants environ) ne comptent qu'un seul autre véritable professionnel, le milieu Mario Mutsch (FC Aarau). Mais l'équipe entraînée par Guy Hellers, ancien joueur du Standard, a récemment réussi d'autres performances, comme cette courte défaite (0-1) contre les Pays-Bas et ce succès en Biélorussie (1-0) lors des qualifications au dernier Euro. Depuis 2003, le grand-duché a aussi son Clairefontaine (Centre du football national), dont est notamment issu Miralem Pjanic, aujourd'hui international… bosniaque. *« Le niveau commence à remonter mais il ne faut pas s'enflammer,* souligne Strasser. *Notre bonheur, c'est d'abord de réussir à bien défendre pour essayer de démoraliser l'adversaire et réduire les écarts au score. »* – L. D.

Une claque pour le Portugal

LA SELECÇAO a réussi une forme d'exploit mercredi soir contre le Danemark. Alors que la dernière minute du temps réglementaire débutait, le Portugal menait encore 2-1 et se lamentait à peine des magnifiques occasions qui venaient d'être vendangées par Danny puis Nuno Gomes. Mais elle a réussi à encaisser deux buts coup sur coup : une tête de Poulsen, sur corner (90e), puis une frappe de Jensen détournée par Pepe (90e + 2) !

Une fin de match catastrophique, qui a éteint le stade José-Alvalade et placé le Portugal dans une situation inconfortable à un mois de son déplacement en Suède pour les qualifications à la Coupe du monde 2010. Le demi-finaliste de la dernière Coupe du monde n'avait plus perdu à domicile depuis la finale de l'Euro 2004 (0-1 face à la Grèce). *« Nous aurions dû être plus intelligents dans la gestion de notre fin de match,* a concédé Deco, le meilleur Portugais. *C'est ce que nous a dit l'entraîneur. Lors des dernières minutes, nous aurions dû chercher à avoir la possession du ballon, pas continuer à attaquer, mais nous avons persévéré dans l'erreur. » « Nous avons encaissé des buts que nous n'avons pas le droit d'encaisser »,* a ajouté Pepe.

Cette défaite rappelle que le sélectionneur Carlos Queiroz est confronté aux mêmes soucis que son prédécesseur, Luiz-Felipe Scolari. Il n'a pas de véritable attaquant de pointe (mercredi, Hugo Almeida a commencé avant d'être remplacé par Nuno Gomes en fin de match) ; son milieu est plus artiste que bosseur ; à droite, Bosingwa défend moins bien qu'il n'attaque ; le Portugal ne possède pas de gardien de niveau international.

À l'Euro, Ricardo avait sombré en quarts de finale contre l'Allemagne (2-3). Face au Danemark, c'est Quim (il avait manqué l'Euro sur blessure) qui a affiché ses faiblesses. Court sur la première égalisation, il a manqué sa sortie aérienne sur le but de Poulsen. *« C'est mon erreur, je ne peux pas dire autre chose »,* a reconnu le gardien de Benfica qui a compliqué la vie de son équipe, toujours privée de l'icône Cristiano Ronaldo. – R. D.

ZONE CONCACAF (3e journée)

GROUPE 1

HIER

États-Unis - Trinité-et-Tobago 3-0
Guatemala - Cuba 4-1

Classement : 1. États-Unis, 9 pts ; 2. Guatemala ; Trinité-et-Tobago, 4 ; 4. Cuba, 0.

GROUPE 2

HIER

Mexique - Canada 2-1
Honduras - Jamaïque 2-0

Classement : 1. Mexique, 9 pts ; 2. Honduras, 6 ; 3. Canada, Jamaïque, 1.

GROUPE 3

MERCREDI

Surinam - Salvador 0-2

HIER

Haïti - Costa Rica 1-3

Classement : 1. Costa Rica, 9 pts ; 2. Salvador, 6 ; 3. Haïti, Surinam, 1.

Les vainqueurs de chaque groupe seront qualifiés pour la Coupe du monde. Le meilleur deuxième disputera un barrage aller-retour contre le cinquième de la zone Amérique du sud.

ZONE AMSUD (9e journée)

MERCREDI

Paraguay - Venezuela 2-0
Uruguay - Équateur 0-0

HIER

Chili - Colombie 4-0
Brésil - Bolivie 0-0
Pérou - Argentine 1-1

Classement : 1. Paraguay, 17 pts ; 2. Brésil, 13 ; 3. Argentine, 13 ; 4. Chili, 13 ; 5. Uruguay, 12 ; 6. Colombie, 10 ; 7. Équateur, 9 ; 8. Venezuela, 7 ; 9. Pérou, 7 ; 10. Bolivie, 5.

Les quatre premiers seront qualifiés pour la Coupe du monde. Le cinquième disputera un barrage aller-retour contre le quatrième de la zone CONCACAF.

ZONE AFRIQUE (2e tour, 5e journée, match décalé)

GROUPE 10

HIER

Tchad - Soudan 1-3

Classement : 1. Mali, 9 pts ; 2. Congo, 9 ; 3. Tchad et Soudan, 6.

La dernière journée du 2e tour se déroulera les samedi 11 et dimanche 12 octobre.

Escalettes sera candidat

Le président de la FFF devrait officialiser aujourd'hui sa candidature à sa propre succession lors des élections du 13 décembre.

JEAN-PIERRE ESCALETTES vient peut-être de vivre l'une des semaines les plus agitées de sa mandature. Ses proches racontent que la défaite de l'équipe de France en Autriche (1-3) et ses conséquences l'ont meurtri. *« Je l'ai vécu assez mal,* a-t-il reconnu hier, dans un entretien accordé à l'AFP. *J'ai pensé que cet acharnement, même si les critiques s'expliquent après un mauvais résultat, risquait non pas de fragiliser un président et un sélectionneur qui savent qu'ils peuvent être attaqués, mais une équipe en reconstruction. »*

« Je n'ai pas lié mon sort à celui de Raymond Domenech », assure-t-il encore. Un nouveau revers face à la Serbie l'aurait placé dans une situation très difficile vis-à-vis de l'opinion. Mais ce n'est pas l'opinion qui élit le président de la FFF. Et les Bleus se sont repris. *« On ne peut pas lier une présidence aux résultats de l'équipe de France. Ces quatre dernières années, un travail considérable a été réalisé. Le foot amateur en est conscient »*, note ainsi l'un des vice-présidents, Christian Teinturier.

Ragaillardi par le succès face à la Serbie (2-1), Escalettes a indiqué hier, lors de la réunion du bureau du conseil fédéral, qu'il respecterait le calendrier annoncé en juillet. Les membres du conseil fédéral, qui ont rendez-vous à 8 heures ce matin, Boulevard de Grenelle à Paris, sauront donc s'il brigue un second bail à la tête de la Fédération. Le suspens laisse peu de place au doute.

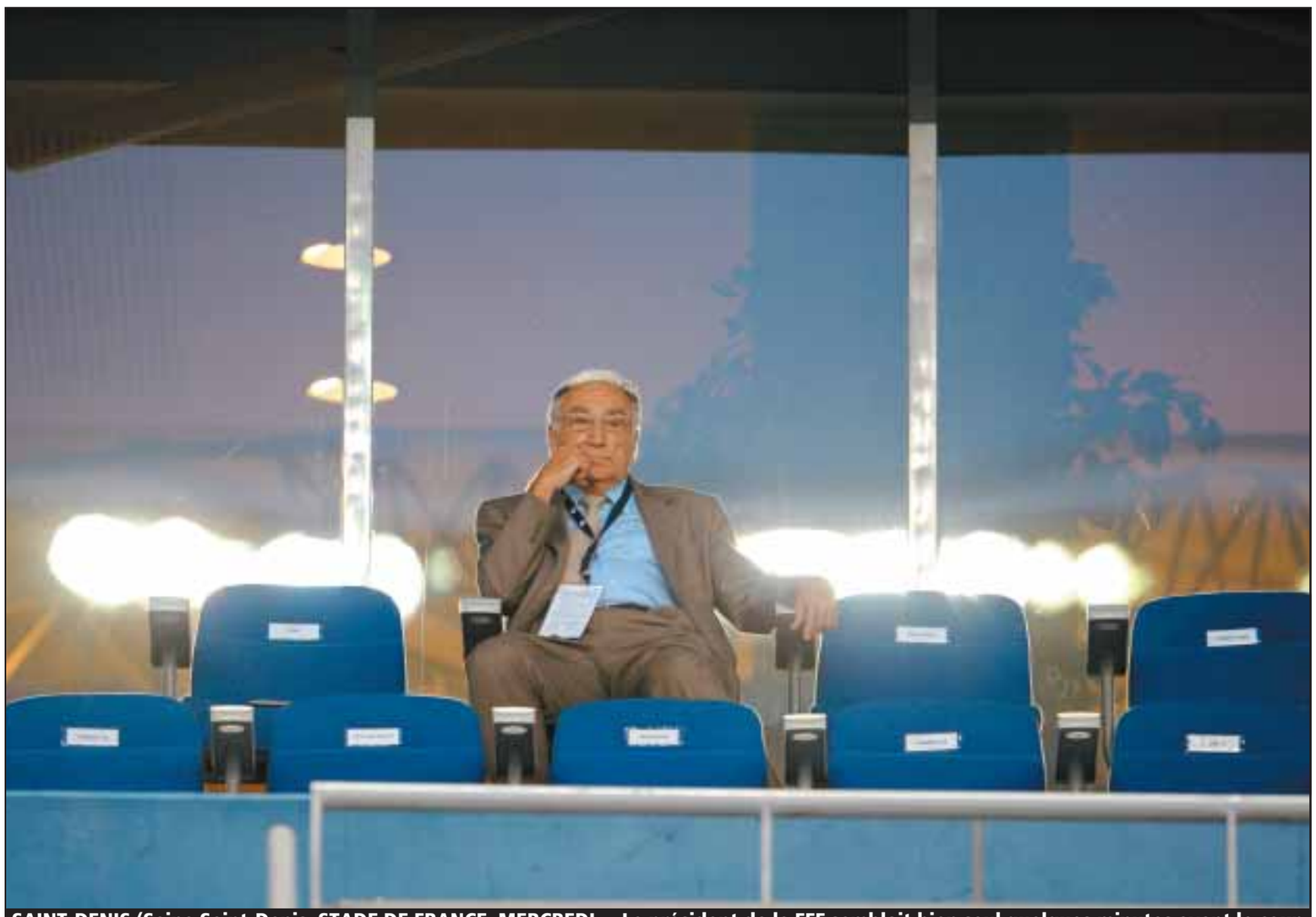
Aucun concurrent à l'horizon

Dans les coulisses de la FFF, tout le monde s'attend à ce qu'Escalettes replonge, à soixante-treize ans, pour un second et dernier mandat. *« Sa position, je la devine,* indique le plus influent de ses vice-présidents, Noël Le Graët. *Nous avons un très bon président, qui assume bien ses fonctions. »* Et qui devra patienter pour voir éventuellement un concurrent pointer son nez avant le 22 novembre, date limite du dépôt des candidatures. Quatre membres du conseil fédéral présentaient un profil de présidentiable : Le Graët, Teinturier mais aussi Bernard Desumer et Fernand Duchaussoy.

Trésorier général de la FFF et président de la Ligue de Lorraine, Desumer semble prêt à patienter jusqu'en 2012. À cinquante-huit ans, il a l'avenir devant lui. Le Graët (66 ans) sera fidèle à Escalettes. *« Nous n'avons pas encore discuté de l'avenir, mais le rôle que je tiens à ses côtés me convient. Je ne serai jamais candidat à la présidence de la Fédération. Pour moi, le temps est passé »*, indique-t-il. Duchaussoy (65 ans), le président de la Ligue fédérale amateur, se rangera également derrière Escalettes. Son soutien est loin d'être neutre. Duchaussoy est très populaire auprès des amateurs, qui pèsent 75 % des suffrages.

Teinturier (65 ans), le seul des 19 membres du conseil fédéral à s'être opposé au maintien de Domenech lors du fameux vote à main levée du 3 juillet dernier, aurait pu incarner le changement. Ce ne sera pas le cas : *« Si M. Escalettes se représente et s'il veut que je reste dans son équipe, je resterai dans son équipe. Je suis parti en 2005 avec lui. Nous ne sommes pas toujours d'accord, mais on fonctionne assez bien ensemble, me semble-t-il. Et puis, je suis attaché à la FFF et aux missions que l'on m'y confie. »* Le 12 février 2005, Escalettes avait obtenu 92,56 % des voix. Il n'est pas dit qu'il ne batte pas ce score le 13 décembre prochain. Frédéric Thiriez, qui doit être réélu aujourd'hui à la tête de la Ligue, a bénéficié du soutien d'Escalettes. Il ne manquera pas de lui renvoyer l'ascenseur.

RAPHAËL RAYMOND



SAINT-DENIS (Seine Saint-Denis, STADE DE FRANCE, MERCREDI. – Le président de la FFF semblait bien seul quelques minutes avant le coup d'envoi de France-Serbie : l'heureux dénouement de la rencontre et ses appuis devraient pousser Jean-Pierre Escalettes à se déclarer ce matin candidat à sa succession. (Photo Alain Mounic)

Thiriez dribble la contestation

Fin tacticien, le président de la Ligue a su éviter les écueils afin d'être réélu, ce matin.

ATTAQUÉ de toutes parts il y a quelques mois, Frédéric Thiriez, cinquante-six ans, en poste depuis 2002, a tellement bien manœuvré que l'assemblée générale de la LFP, organisée ce matin, va le maintenir dans son fauteuil de président pour quatre nouvelles années. La partie n'était pourtant pas gagnée. Il a dû affronter la campagne de dénigrement de Canal +, le diffuseur historique de la L 1, bien décidé à revoir à la baisse sa contribution financière. En réponse, Thiriez assurait, un brin fanfaron, que *« de nouveaux opérateurs »* permettraient au football de franchir sans douleur l'obstacle de l'appel d'offres. Pas grand monde n'y croyait. Mais l'arrivée d'Orange, encouragée par un savant découpage des lots mis en vente, a finalement permis de maintenir à flot les droits de diffusion du Championnat (668 millions d'euros par an jusqu'en 2012).

Entre-temps, les « grands » clubs lui ont également mis la pression en créant Football Avenir Professionnel (FAP), une association en marge de la Ligue et de l'UCPF, le syndicat des présidents. Une sorte de G 14 à la française, qui a finalement servi les intérêts de Thiriez. Car le président de la Ligue, en fin politique, s'est servi de cette menace pour fédérer les « petits » clubs derrière lui.

Les clubs y voient leur intérêt

La politique, Thiriez l'a dans le sang. Avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, il a promené sa moustache, lorsque la gauche était aux affaires, dans plusieurs ministères : à l'Intérieur, au Plan et à l'Aménagement du territoire ou encore aux Dom-Tom. Il a été *« d'extrême gauche, tendance trotskiste, puis rocardien, puis socialiste bon teint »*, comme il nous l'expliquait récemment. Maintenant, il n'est *« plus rien du tout »*. Mais il sait actionner ses réseaux.

« Il a d'excellentes relations avec Bernard Laporte (secrétaire d'État aux Sports), *Éric Woerth* (ministre du Budget) et *Éric Besson* (secrétaire d'État à la Prospective, chargé d'un rapport sur le football professionnel), détaille Jean-Michel Aulas, le président de l'OL. *Il a la capacité de défendre nos intérêts. »* Même un peu trop, selon Philippe Piat, le président de l'UNFP, le syndicat des joueurs : *« Il est intelligent et compétent, mais il ne pense qu'aux présidents de club. Toutes ses interventions politiques sont faites pour eux, souvent au détriment des familles* (joueurs, entraîneurs, arbitres, administratifs). *Les présidents vont donc le réélire. Même s'il les agace car il aime bien se mettre en avant. »* Aulas en convient : *« Il consacre beaucoup de temps à une fonction pour laquelle il n'est pas rémunéré. Le retour, pour lui, se fait en termes d'image. Il faut bien qu'il capitalise sur quelque chose. Quand il est à la Ligue, il n'est pas dans son cabinet. La notoriété, c'est son salaire. »*

Mais le président de l'OL n'a pas de doutes : *« Son bilan est positif. »* Sous sa présidence, le football professionnel a, en effet, obtenu de nombreux avantages, notamment grâce à son incessant lobbying : le droit à l'image collective pour payer les joueurs, qui a permis un allègement de charges de 35 millions d'euros par an ; la suppression de la taxe de 1 % sur les contrats à durée déterminée ; la cotation en Bourse… *« Je pense qu'il est le mieux placé pour faire passer les réformes que nous souhaitons,* explique Jean-Pierre Louvel, le président du Havre et de l'UCPF. *Nous attendons qu'il défende nos projets. »* Comme celui d'offrir bientôt aux présidents de club la majorité qu'ils n'ont pas à la Ligue. *« C'est, en effet, dans nos intentions,* reconnaît Louvel. *C'est légitime. Cela se fera donc, mais dans la concertation. »*

Cette perspective inquiète d'ailleurs Pierre Repellini, le vice-président de l'UNECATEF, le syndicat des entraîneurs. *« Cette mainmise des clubs sur la Ligue menace son indépendance,* juge-t-il. *Elle ne doit pas devenir une succursale de l'UCPF. »* Aulas pense, au contraire, que Thiriez est le garant de l'unité : *« Je ne suis pas d'accord sur tout avec lui et je n'attends rien de sa part, à titre personnel. Mais il a su maintenir, dans un contexte de forte tension, un certain équilibre. »*

ÉTIENNE MOATTI

www.peugeot.fr

JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE

C'EST ▶MAINTENANT◀ CHEZ PEUGEOT

207 Premium HDi 70
avec climatisation
12 990 €(1)
▶ Bonus écologique de 700 € déduit. ◀

308 Confort Pack HDi 90
avec climatisation
16 990 €(2)
▶ Bonus écologique de 700 € déduit. ◀

PORTES OUVERTES LES 13 ET 14(3) SEPTEMBRE.

PEUGEOT

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL

(1) Avantage client composé d'une économie de 2 760 € sur le tarif Peugeot 08B conseillé du 30/06/2008, pour toute commande d'une Peugeot 207 Premium 1,4L HDi 70ch, 3 portes, neuve, hors option, identifiée, en stock au jour de la commande et livrée avant le 30 septembre 2008, et du bonus écologique de 700 € selon le décret du 26/12/2007.
(2) Avantage client composé d'une remise de 2 760 € sur le tarif Peugeot 08B conseillé du 30/06/2008, pour toute commande d'une Peugeot 308 Confort Pack 1,6L HDi 90ch, 5 portes, neuve, hors option, identifiée, en stock au jour de la commande et livrée avant le 30 septembre 2008, et du bonus écologique de 700 € selon le décret du 26/12/2007.
(1) (2) Remises non cumulables, réservées aux particuliers, valables jusqu'au 30 septembre 2008, dans le réseau Peugeot participant. 207 Premium : consommations mixtes (en l/100 km) : 4,5. Émissions de CO_2 (en g/km) : 117. 308 Confort Pack : consommations mixtes (en l/100km) : 4,5(4). Émissions de CO_2 (en g/km) : 120(4). (3) Ouverture le dimanche selon autorisations préfectorales. (4) Avec pneus Energy Saver Michelin 195/65/R15 ou 205/55/R16.

★ BETC EURO RSCG 552 144 503 RCS PARIS

Alonzo en pole

Élie Baup pourrait titulariser l'ancien Parisien dans le but nantais pour le match au... Parc des Princes.

NANTES – **de notre correspondant**

UN SOURIRE en guirlande, un regard pétillant : Jérôme Alonzo sait conquérir son monde. Suffisamment pour renverser l'ordre établi après une petite semaine d'entraînement et s'installer dans les buts dimanche, à la place de Tony Heurtebis. Le jour est bien choisi, Nantes se déplace en effet au Parc des Princes. L'écrin de son précédent club durant sept ans (2001-2008). *« Je vais retrouver ma famille, le Parc, le public »*, avoue-t-il. Là où il a trop longtemps été payé à ne rien faire comme il aimait à le répéter l'hiver dernier. Une saison passée dans le sillage de Mickaël Landreau a laissé des traces. *« Je n'ai pas de revanche, pas de compte à régler. Il y a juste un mec* (Paul Le Guen) *qui ne voulait pas que je reste, c'est tout »*, a-t-il récemment confié à *Ouest-France*. *« Que je joue ou pas, ce sera une journée incroyable. Je ne vais pas me la gâcher parce qu'un mec a dit : " Alonzo est trop vieux ou est trop ceci. " »*

Observer Alonzo dans les buts dimanche est une forte probabilité si on se réfère aux entraînements de la semaine où l'intéressé a toujours porté la chasuble des titulaires. Ce serait un signe fort envoyé par Élie Baup à ses joueurs. Le nouvel entraîneur du FC Nantes n'en serait pas à son coup d'essai. Lorsqu'il entraînait Toulouse, le successeur de Michel Der Zakarian à Nantes avait déjà inversé la hiérarchie établie en débarquant l'emblématique Christophe Revault au profit du jeune Nicolas Douchez.

« Les crises, c'est mon sacerdoce »

En pleine crise comptable (dernier avec un point) et morale, l'option Jérôme Alonzo ne manque pas de charmes aux yeux des décideurs nantais. *« Il faut s'extérioriser un peu plus et arrêter de mouliner dans la tronche ! »*, a rappelé lors de son premier point presse hebdomadaire Élie Baup. En fait, auprès de la direction, le cérébral Tony Heurtebis porte un sérieux boulet au pied avec ses toiles à Auxerre (1-2) et sa petite hésitation contre Monaco à la Beaujoire (1-1). Face au Mans, il a tout bonnement été abandonné par sa défense (1-4). N'empêche, quelques caciques en ont profité pour glisser dans la foulée *« qu'il ne rassurait pas ses coéquipiers »*. Une manière de préparer l'opinion publique.

Rétabli de sa blessure à un mollet, Jérôme Alonzo peut donc entrer en scène. Et retrouver le sourire. *« Je marche beaucoup au mental et à l'émotionnel. Quand tu t'investis autant, que tu es un joueur qui se blesse rarement et qu'en trois mois il t'arrive trois merdes, tu te demandes ce qui t'arrive. Tu t'interroges. Et la réponse est simple : sans doute en ai-je fait un peu trop. J'ai voulu partir pied au plancher. »*

À trente-cinq ans, il n'est pas venu à Nantes pour jouer à nouveau les doublures. *« Si on m'avait dit, tu viens numéro 2, je serais à Nîmes, même pour trois fois moins. Là, on m'a dit concurrence. On m'a ouvert une porte, clairement. »* Dimanche, il y aura bien une équipe en crise, et Jérôme Alonzo en fera une nouvelle fois partie. *« Les crises, c'est mon sacerdoce. »*

CHRISTOPHE DELACROIX

THONON-LES-BAINS (Haute-Savoie), STADE JOSEPH-MOYNAT, 9 JUILLET 2008. – Deux mois après une sortie en match amical contre l'OM (2-0), Jérôme Alonzo peut espérer faire ses débuts en Championnat avec le FCN pour le premier match du nouvel entraîneur Élie Baup. (Photo Christian Liewig/ *L'Équipe*)

PARIS-SG

Kezman titulaire contre Nantes

MATEJA KEZMAN va débuter un match de L 1 pour la première fois de la saison, dimanche, contre Nantes. C'est en tout cas ce qui est apparu lors de la mise en place, hier matin, au Camp des Loges, dans un huis clos très relatif. La suspension de Makelele a incité Paul Le Guen à remiser son 4-2-3-1 pour un 4-4-2, dans lequel Sessegnon recule d'un cran au milieu. Le PSG devrait se présenter dans la composition suivante : Landreau – Ceara, Camara, Sa. Traoré, Armand – Giuly, Sessegnon, Clément, Rothen – Hoarau, Kezman. La première titularisation de l'attaquant serbe (29 ans), qui évoluait, la saison passée à Fenerbahçe, était attendue. L'entraîneur l'avait pratiquement annoncée il y a deux semaines, avant le déplacement à Caen (1-0). Pour l'instant, Kezman n'est apparu que deux fois en L 1, pour 34 minutes de jeu au total. Mais il a disputé la rencontre de CFA, à Guingamp, la semaine passée (0-0).

Durant ce match, Paul le Guen avait aligné Sammy Traoré et Grégory Bourillon en défense centrale, pour tester les remplaçants potentiels de Mamadou Sakho, opéré d'une pubalgie la semaine dernière. Hier, c'est Traoré qui évoluait dans l'équipe des titulaires, aux côtés de Zoumana Camara. Bourillon, qu'on dit moins à l'aise sur le côté gauche de la défense centrale, devra attendre quatre jours de plus. Zoumana Camara sera, en effet, suspendu pour l'entrée du PSG en Coupe de l'UEFA, jeudi, à Kayseri (Turquie).

Outre l'entente entre Kezman et Hoarau, la réception de Nantes permettra de mesurer la viabilité d'un système en 4-4-2, plus offensif que le dispositif habituel. Sessegnon, qui va reculer près de Clément, pourra-t-il assumer la surcharge de travail défensif et se projeter vers l'avant aussi bien que lors des derniers matches ? Ce sera un point crucial face à un adversaire qu'on imagine attentiste. – R. D.

LILLE

Un but pour deux

Malicki, à Lille depuis 2001, et Butelle, la recrue, sont en concurrence pour le rôle de gardien n° 1.

« MERDE ! » Grégory Malicki, trente-quatre ans, se souvient avoir lâché ce juron en apprenant le départ de Claude Puel pour Lyon. L'ancien entraîneur de Lille lui avait, en effet, promis qu'il remplacerait Tony Sylva (*) dans le but cette saison. *« Ce qui s'est décidé auparavant ne me regarde pas,* assène Rudi Garcia, le nouveau technicien du LOSC. *J'ai toujours dit que je souhaitais un gardien supplémentaire. »* Le club a donc obtenu, au dernier jour du marché des transferts, le prêt, avec option d'achat, de Ludovic Butelle, vingt-cinq ans, sous contrat avec Valence CF, en Espagne.

« Il n'y a pas un numéro 1 et un numéro 2, mais deux numéros 1 bis, précise Garcia, qui a discuté avec ses deux spécialistes, la semaine passée, lors d'un stage en Haute-Loire. *Rien de révolutionnaire : le critère pour jouer, c'est la performance du gardien et le résultat de l'équipe. »*

L'entraîneur ne dit pas lequel des deux gardera le but lillois après-demain à Sochaux. Son début de saison ayant été satisfaisant, la logique désigne Malicki. *« Peut-être que les gens manquent de confiance en moi, mais moi, je n'en manque pas »*, faisait-il observer mi-août. S'il jouissait d'une foi totale de la part du staff technique, c'est un suppléant que le LOSC aurait engagé. *« J'ai encore les cartes en main,* a répété Malicki cette semaine. *Il ne faut pas te dire qu'il y a quelqu'un derrière toi qui veut la place, sinon t'es mort. »*

À trente-quatre ans, Malicki compte seulement 46 matches de L 1 pour 186 de L 2. À Lille depuis 2001, il a rarement déçu lorsqu'il a suppléé Sylva ces quatre dernières années. Il a toujours été apprécié pour son rôle dans le vestiaire. Il veut croire qu'être numéro 2 n'est pas une fatalité et qu'il saura saisir sa chance.

« Quand il m'arrivait de remplacer Wimbée puis Sylva, Puel me disait que c'était pour leur faire peur », sourit-il.

Butelle n'a pas joué depuis dix mois

Butelle est de neuf ans le cadet de Malicki. Mais le banc, il a déjà donné… L'ancien Messin n'a disputé que dix-huit matches de Liga en quatre saisons espagnoles (trois à Valence, dans l'ombre de Cañizares, et une à Valladolid). Il aspire donc à retrouver un poste de titulaire en France. *« J'aurais pu être prêté de nouveau dans un club espagnol, j'avais aussi des pistes à Everton et Newcastle mais c'était pour être numéro 2 et ça, je ne le voulais pas »*, explique-t-il. Déjà prêté par Valence à Valladolid, il n'y a plus joué à partir de novembre 2007. *« Il y a eu un clash avec l'entraîneur des gardiens, j'ai été écarté du jour au lendemain. À Lille, la concurrence sera saine. »*

Pour le moment, les deux gardiens se découvrent en mettant des gants. *« Greg a du vécu, il est très intelligent, ce n'est pas quelqu'un qui fait des coups bas »*, souligne Butelle. *« Il est ouvert, très gentil, et je pense que c'est un très bon gardien »*, répond Malicki. L'esprit est bon mais l'envie est la même : être le numéro 1.

JEAN-LUC GATELLIER

(*) Après avoir refusé une prolongation du LOSC, Sylva est parti à Trabzonspor, en Turquie.

EN DIRECT DE LA LIGUE 1

LYON

Mensah d'entrée ?

Puel a retrouvé tous ses internationaux hier après-midi (y compris Källström arrivé en fin d'après-midi à la suite d'un problème d'avion). Mensah pourrait disputer à Boumsong et à Källström la place de Grosso (côtes cassées) sur le flanc gauche de la défense alignée contre Nice. – C. C.

L'équipe probable : Lloris – Réveillère, Cris, Boumsong ou Bodmer, Mensah ou Boumsong – Toulalan ou Bodmer, Makoun, Juninho (cap.) – Ederson, Benzema ou Piquionne, Fred ou Pjanic.

AUXERRE

Privé de Berthod (rééducation) et Chafni (genou), Fernandez pourrait intégrer dans le groupe le jeune Sidibé. Pedretti qui souffrait d'une cheville a repris hier. Kahlenberg et Quercia sont, eux, opérationnels. Quant à Niculae (deuil), il devait être de retour dans la nuit. – J.-P. G.

L'équipe probable : Ré. Riou – Hengbart, Mignot, A. Coulibaly, Grichting – Narry – Pedretti, Kahlenberg - Quercia, Jelen, Lejeune.

BORDEAUX

L'entraînement avait été repoussé en fin d'après-midi pour permettre aux deux Bleus d'y prendre part. Gourcuff et Diarra sont partis courir avant de se consacrer aux soins. Trémoulinas et Jussiê ont, eux aussi, couru. Ramé est toujours ménagé. Fernando sera suspendu contre Marseille. – L. L.

L'équipe probable : Ramé – Chalmé, Henrique ou Planus, Diawara, Placente – Gouffran, Diarra, Gourcuff, Wendel – Chamakh, Cavenaghi.

GRENOBLE

De retour de sélection, Romao pourrait être remplacé par Macquet dans l'entrejeu. Jemmali sera dans le groupe à Valenciennes. Baning (ischio-jambiers) a recouru et Kamissoko, grippé, est au repos. – G. G.

L'équipe probable : Wimbée – Mainfroi, Flachez, Vitakic, Robin – Feghouli, Romao ou Macquet, Batlles, Dimitrijevic – Akrour, Moreira.

MARSEILLE

Ben Arfa (genou) a à peine couru hier. Sa présence à Bordeaux paraît très compromise. En revanche, Valbuena *« est prêt »*, a assuré Gerets. – H. F.

L'équipe probable : Mandanda – Bonnart, Zubar, Hilton, Taïwo – Cana, Mbami, Cheyrou ou Zenden, Ziani – Koné, Niang.

NANCY

Correa sera privé d'Hadji (adducteurs) et Curbelo (tendon d'Achille). Malonga (claquage) a repris l'entraînement et postule à une place dans le groupe pour Auxerre. – L. D.

L'équipe probable : Bracigliano – Calvé, André Luiz, Ouaddou, Biancalani – Bérenguer, Chrétien, B. Gavanon – Dia, Fortuné, Brison.

NANTES

Même s'il s'entraîne, Jean-Jacques Pierre devrait déclarer forfait pour le déplacement à Paris. *« Le docteur m'a dit que c'était un peu juste »*, a confié le défenseur haïtien, qui se remet d'une double fracture du zygomatique. N'Daw et Tall tiennent la corde pour le remplacer. – C. D.

NICE

Apam (cuisse) s'est contenté d'un travail de course. Le défenseur fera le point aujourd'hui. M. Traoré et Moreau, blessés, seront absents à Lyon. – Ja. G.

L'équipe probable : Letizi – D. Diakité, Apam ou Hognon, Kanté, Rool – Faé, Echouafni, Hellebuyck – Bamogo, Ben Saada ou Mouloungui - L. Rémy.

LE HAVRE

Nobilo a récupéré tout son effectif sauf Youssouf (cheville) et enverra plusieurs joueurs en CFA. – L. B.

L'équipe probable : Revault – Hénin, Gillet, Sambou, Tixier – Anin, Aït-Ben-Idir, Dieuze, Davidas – Alassane, Lesage.

LE MANS

Baal (cuisse) est le seul Manceau à l'infirmerie. Le Paraguayen Estigarribia, de retour de sélection aujourd'hui, ne sera pas dans le groupe. – Ch. L.

L'équipe probable : Pelé – Ben Frej, Geder, Cerdan, Ib. Camara – Coutadeur, F. Thomas, Le Tallec, Stromstad, Maïga – Helstad.

LORIENT

Jouffre (adducteurs) est forfait pour Monaco. Saïfi, Mansouri et Ewolo sont rentrés de sélection, ainsi que Gameiro, qui, gêné aux adducteurs, a été préservé, cette semaine, par le staff des Espoirs. – G. J.

L'équipe probable : Audard – Jallet, Marchal, Ciani, Morel – Mansouri, Ewolo, Abriel, Ayew – Gameiro, Saïfi.

MONACO

Ricardo enregistre les retours d'Alonso (genou) et Cufré (cuisse). La blessure de Bakar pourrait (épaule) précipiter la titularisation de Park contre Lorient. Adriano (genou), Muratori (aine) et Perez (adducteurs) ne reprendront que la semaine prochaine. – E. Ba.

L'équipe probable : Ruffier – Modesto, Simic, N'Koulou ou Mongungu, Cufré – Leko, Gosso, Meriem, Alonso – Pino, Park.

RENNES

Lacombe n'est pas sûr de pouvoir compter sur son défenseur américain Bocanegra qui ne ralliera la Bretagne qu'aujourd'hui. Mbia (genou) devrait être forfait demain contre Le Havre. – Da. T.

L'équipe probable : Douchez – Fanni, Mangane, Hansson, Bocanegra ou Aubey – J. Leroy, Lemoine, Br. Cheyrou ou Mbia, Thomert – Pagis, Briand.

TOULOUSE

Mathieu (ischio-jambiers) rejoint Berson (cuisse), Blondel (doigt) et Pentecôte (ischio-jambiers), dans la liste des absents pour le déplacement au Mans. Le latéral sera remplacé par le jeune M'Bengue (20 ans). Cetto (mollet) a repris hier matin. – N. S.

L'équipe probable : C. Carrasso – Congré, Cetto, M. Fofana, M'Bengue – É. Capoue – Braaten, É. Didot, Sirieix ou Mou. Sissoko, Mansaré – Gignac.

VALENCIENNES

Danic (adducteurs) devrait tenir sa place contre Grenoble. Une incertitude demeure pour Audel (cheville). Ducourtioux devrait remplacer Tiéné, suspendu. Belmadi, après une longue indisponibilité (genou), sera dans le groupe. – M. Bo.

L'équipe probable : Penneteau – Mater, Bisevac, Schmitz, Ducourtioux – K. Bangoura, Sanchez, Saez, Danic – Sebo ou Pieroni, Pujol.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Marseille	10	4	3	1	0	11	5	+6
2. Lyon	10	4	3	1	0	6	0	+6
3. Le Mans	9	4	3	0	1	8	3	+5
4. Nice	9	4	3	0	1	5	2	+3
5. Grenoble	9	4	3	0	1	4	3	+1
6. Paris-SG	7	4	2	1	1	3	2	+1
7. Bordeaux	6	4	2	0	2	5	4	+1
8. Valenciennes	6	4	2	0	2	5	6	-1
9. Auxerre	6	4	2	0	2	4	6	-2
10. Rennes	5	4	1	2	1	6	6	0
11. Monaco	5	4	1	2	1	3	3	0
12. Nancy	5	4	1	2	1	3	3	0
13. Toulouse	5	4	1	2	1	2	4	-2
14. Caen	4	4	1	1	2	5	5	0
15. Lille	4	4	1	1	2	4	6	-2
16. Lorient	4	4	1	1	2	2	5	-3
17. Le Havre	3	4	1	0	3	3	5	-2
18. Saint-Etienne	3	4	1	0	3	2	4	-2
19. Sochaux	1	4	0	1	3	4	7	-3
20. Nantes	1	4	0	1	3	3	9	-6

RACISME

Heskey victime d'insultes

Déjà condamnée à une forte amende pendant l'Euro en raison de cris racistes d'une partie de son kop, la Fédération croate pourrait payer un lourd tribut à la récidive de ses supporters, mercredi soir, lors du match de qualification à la Coupe du monde 2010 face à l'Angleterre (1-4). Des cris de singe visant l'attaquant de Wigan Emile Heskey ont en effet été entendus au cours de la rencontre. Heskey s'est dit *« indigné »* : *« Ce sont des gens ignorants, mieux vaut en faire abstraction et profiter du match. Les joueurs croates n'étaient d'ailleurs pas très contents d'entendre ces cris. »* La Fédération anglaise veut saisir la FIFA pour exiger des sanctions. Le match a par ailleurs été émaillée de violents affrontements entre supporters. Quatre-vingt-trois personnes ont été interpellées.

■ **JUNINHO ET LE TEMPS PLEIN.** – Lors de son premier point presse de la saison, Juninho a expliqué qu'il se sentait capable de jouer quatre-vingt-dix minutes : *« On me fait remarquer que je n'ai pas encore marqué cette saison. C'est un fait, mais souvent il est possible de trouver plus facilement l'ouverture dans le dernier quart d'heure. Or, depuis le début de la saison, je n'ai jamais terminé un match. Avec Perrin, ça m'est arrivé aussi à plusieurs reprises. Mais, dans 80 % des cas, c'est parce que je demandais à sortir. Là, c'est le coach qui décide de me remplacer. Je respecte et accepte ses décisions, mais, franchement, j'aimerais quand même bien pouvoir jouer quatre-vingt-dix minutes. »* – C. C.

■ **MONACO : RUFFIER, PROLONGATION A MINIMA.** – De retour de dix jours passés avec les Espoirs, Stéphane Ruffier (21 ans) a prolongé d'un an son contrat avec Monaco. Logique pour un joueur formé au club, désormais titulaire. Ce qui interpelle pourtant, c'est la durée minimaliste de cette prolongation, qui fait donc courir son bail jusqu'en juin 2010. *« On n'a pas obtenu les conditions souhaitées et le contrat n'est pas exactement en adéquation avec la valeur du joueur,* explique son agent, Pierre Canton. *On a dû tenir compte des possibilités financières actuelles de Monaco. »* Cet été, Ruffier aurait pu partir à Lille, prêt à lui offrir des conditions supérieures. – J.-P. Riv.

■ **PAS DE LIGUE DES CHAMPIONS POUR GIVET ET CIVELLI.** – L'OM n'a pu inscrire que 21 noms sur sa liste des joueurs qualifiés en Ligue des champions. Six joueurs n'ont donc pas été retenus. Si Cesar, Krstic et Ganbouoyou n'avaient guère d'illusions à se faire, trois joueurs, Givet, Mears et surtout Civelli, devraient avoir plus de mal à le digérer. – H. F.

■ **PRÉCISION.** – Le titre de l'article sur Mathieu Valbuena dans *L'Équipe* du 6 septembre – *« Je veux jouer dans l'axe »* – prêtait à confusion. En conférence de presse, il avait simplement fait part de son souhait de pouvoir évoluer *« au poste qu'il affectionne particulièrement, dans l'axe »*. – H. F.

■ **ZOLA À LA TÊTE DE WEST HAM.** – L'ancien meneur de jeuor de Chelsea Gianfranco Zola a été nommé hier entraîneur de West Ham. Il succède à Alan Curbishley, démissionnaire. L'arrivée du technicien italien apparaît comme une bonne nouvelle pour Hérita Ilunga, sur lequel Zola compte s'appuyer. Prêté par Toulouse, le défenseur congolais avait signé à West Ham le 1er septembre, à dix minutes de la fermeture du mercato. Contrarié par ce dénouement, Kevin Keegan avait démissionné de son poste de manager de Newcastle, où il souhaitait recruter Ilunga.

■ **ALLEMAGNE (4e journée, match avancé).** – **AUJOURD'HUI :** Eintracht Francfort (15) - Karlsruhe (12).

■ **PAYS-BAS (2e journée, match avancé).** – **AUJOURD'HUI :** Heerenveen (6) - Heracles Almelo (4).

■ **NATIONAL (7e journée).** – **AUJOURD'HUI, 19 h 30 :** Calais-Louhans-Cuiseaux ; **20 heures :** Niort-Cherbourg. **DEMAIN, 18 heures :** Entente SSG-Laval, Pacy-sur-Eure-Rodez, Paris FC-Libourne/Saint-Seurin, Créteil-Bayonne, Cassis-Carnoux-Croix de Savoie ; **20 heures :** Gueugnon-Cannes, Sète-Beauvais, Arles-Istres.

Classement : 1. Cassis-Carnoux, 12 pts ; 2. Laval, 10 ; 3. Sète, 10 ; 4. Istres, 10 ; 5. Louhans-Cuiseaux, 10 ; 6. Rodez, 10 ; 7. Bayonne, 10 ; 8. Arles, 8 ; 9. Cannes, 8 ; 10. Pacy-sur-Eure, 8 ; 11. Gueugnon, 8 ; 12. Paris FC, 8 ; 13. Créteil, 6 ; 14. Calais, 6 ; 15. Cherbourg, 6 ; 16. Croix de Savoie, 6 ; 17. Beauvais, 5 ; 18. Niort, 3 ; 19. Libourne/Saint-Seurin, 2 ; 20. Entente SSG, 0.

Demain.

En couverture
Alain Migliaccio est un homme très secret mais surtout l'agent des plus grands, tels Zidane et Ribéry. Enquête et entretien exclusif.

Football
Adrian Mutu assure avoir tourné la page des scandales. Le joueur de la Fiorentina, revenu à son meilleur niveau, sera l'ennemi n°1 de l'OL en Ligue des champions, mercredi.

Tennis
Entretien avec Martina Navratilova.

+ calendrier détachable 2008-2009. 32 pages. Tous les événements de l'année.

L'ÉQUIPE légende le sport.

Pasqualetti y pense encore

Pour expliquer son retour à Ajaccio, l'entraîneur invoque sa volonté de rendre hommage à Michel Moretti, le président du club décédé.

Adjoint de Rolland Courbis d'octobre 2004 à décembre 2005, puis entraîneur jusqu'en juin 2006 avant de passer deux ans à Sedan, José Pasqualetti est revenu à l'AC Ajaccio, le 31 août. Succédant à Gernot Rohr, remercié pour *« divergences de fond »*, il dit vouloir rendre au club du président Moretti, décédé le 31 mars, *« tout ce qu'il* (lui) *a apporté ».*

UNE RELATION PRIVILÉGIÉE avec Michel Moretti. C'est un point commun essentiel entre José Pasqualetti et Gernot Rohr, le premier venant de succéder au second comme entraîneur d'Ajaccio. Le président corse avait recruté le technicien franco-allemand en juillet 2007 et avait développé, avec lui, une véritable complicité. Mais, le 31 mars 2008, Moretti, atteint d'un cancer, se suicidait à l'âge de quarante-sept ans. Un choc terrible pour le club, qu'il avait repris en 1992, en PHA, *« avec 180 francs* (27 €) *dans la caisse »*, comme il aimait le raconter, avant de le conduire jusqu'en L 1 (2002-2006). Après ce drame, les Corses ne perdirent qu'un seul de leurs huit derniers matches de L 2, terminant neuvièmes. Même s'il a chuté lors de la première journée cette saison (0-1 contre Châteauroux), le club insulaire a su garder cette dynamique. Après cinq journées, il pointe à la septième place avec huit points. Pourtant, dans la foulée d'un éclatant succès, le 29 août contre Vannes (4-0), Rohr a dû laisser sa place.

« Depuis la mort de Michel, il y a un autre fonctionnement, d'autres relations et une autre philosophie, qui ne me convenaient plus », explique ce dernier. Il n'a notamment pas apprécié de ne pas être informé de la moitié du recrutement de cet été. Quant aux dirigeants, surtout Patrick Vernet, responsable du marketing et de la communication, qui fait aussi office de directeur sportif, ils reprochaient à Rohr de trop souvent refuser les renforts proposés et d'avoir fixé la reprise trop tard (30 juin).

Il s'adaptera au staff choisi par Rohr

Alors, le nouveau président, Alain Orsoni, ancien leader nationaliste du MPA (Mouvement pour l'autodétermination), qui viendrait d'échapper à une tentative d'assassinat *(voir notre édition d'hier)*, a tranché : *« Il y avait trop de divergences de fond. »* Puis il s'est tourné vers José Pasqualetti, *« libre et connaissant parfaitement le club »*, rentré chez lui, à Alès, après deux saisons à Sedan. *« Pour des raisons familiales, j'avais annoncé que si je retravaillais, ce serait à une distance raisonnable des miens »*, explique Pasqualetti, cinquante et un ans.

Il aurait pu s'agir plus tard de Nîmes ou de Montpellier, mais c'est donc d'ores et déjà Ajaccio, à deux heures quinze de chez lui. Mardi, pour son premier match et ses retrouvailles avec le Montpellier de Rolland Courbis, dont il fut l'adjoint à l'ACA d'octobre 2004 à décembre 2005, il s'est incliné à domicile, au 2e tour de la Coupe de la Ligue (2-4 a.p.). *« Je connaissais plus de joueurs en face que chez moi ! »*, remarque Pasqualetti. *« Côté Montpellier, il y avait Ouadah, Collin et Dzodic, alors que, de mon époque ici, il ne reste que Mandrichi et Pierazzi. »*

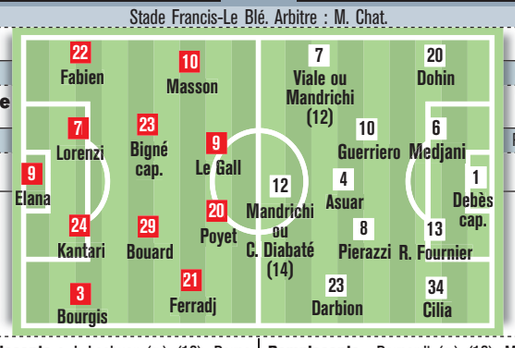
Mais cela ne l'effraie pas et il compte bien s'adapter. D'ailleurs, il ne modifiera pas le staff de Rohr. *« Je dispose d'un groupe sain et réceptif, avec un potentiel pour finir dans les dix premiers, voire créer la surprise »*, dit-il. Le principal moteur de son engagement s'impose clairement : *« Si j'ai accepté aussi vite, c'est surtout vis-à-vis de Michel Moretti. C'est lui qui m'a mis le pied à l'étrier et je ne l'oublierai jamais. Au fil de mes discussions avec lui, après mon départ* (lors de la relégation en 2006), *il était devenu un véritable ami. Je garde le souvenir d'une collaboration exceptionnelle et je souhaite ardemment rendre au club tout ce qu'il m'a donné. C'est très important car, pour moi comme pour les joueurs, honorer la mémoire de Michel doit rester une immense source de motivation. »*

LUC HAGÈGE

AJACCIO (Corse-du-Sud), STADE FRANÇOIS-COTY, 1er SEPTEMBRE 2008. – Aujourd'hui plus proche de sa famille qu'il ne l'était à Sedan la saison dernière, José Pasqualetti confie avoir été affecté par la disparition de Michel Moretti : « C'est lui qui m'a mis le pied à l'étrier. Je ne l'oublierai jamais. » (Photo M. Luccioni/*Nice Matin*/PQR)

BREST – AC AJACCIO

20 H – Stade Francis-Le Blé. Arbitre : M. Chat.



Remplaçants : J. Lachuer (g.) (16), Borne (25), Pinvidic (33), Sitruk (8), Socrier (15).
Entraîneur : P. Janin.
Absents : De Carvalho (tibia), Guégan (orteil), El-Jadeyaoui (genou), B. Leroy (cuisse), D. Stinat (entorse), Billy et Ayité (choix de l'entraîneur).
Suspendus : aucun.

Remplaçants : Bernardi (g.) (16), Modeste (22), B. André (33), Cotoni (35), C. Diabaté (14) ou Viale (7) ou Mandrichi (12).
Entraîneur : J. Pasqualetti.
Absents : Quiévreux (coude), Martins Pereira (cuisse), Grégori (adducteurs), Angan (cervicales), C. Aubameyang (genou), Cantareil (béquille), Lesieur (choix de l'entraîneur).
Suspendu : Filippi.

Brest doit se bouger

LA SAISON DERNIÈRE, après cinq journées, Brest comptait sept points. Soit le même total que cette année, où il pointe à la dixième place, au lieu de la onzième. Mais l'entraîneur finistérien Pascal Janin se dit convaincu que le potentiel de son groupe est supérieur : *« On a davantage d'armes, en particulier sur le plan offensif. On a plus de variété, avec des joueurs qui peuvent percuter et prendre la profondeur, comme El-Jadeyaoui ou Benoît Leroy. »* Mais ces deux renforts seront absents, ce soir contre Ajaccio, l'ex-Castelroussin souffrant d'un genou tandis que l'ancien Niortais est touché à une cuisse. En revanche, Romain Poyet sera de retour, tout comme le défenseur central Grégory Lorenzi, en provenance de Bastia.

Le directeur sportif brestois Corentin Martins estime aussi que l'effectif apparaît plus costaud, même s'il est conscient que *« ce sera difficile de faire aussi bien qu'en 2007-2008 »*, le Stade ayant terminé septième. *« Ceux qui sont restés ont acquis quelques certitudes, et les recrues ont tout pour apporter un plus. Maintenant, c'est une question de personnalité, de caractère et d'ambition. Ainsi, après une belle prestation à Angers (2-1), on n'a pas confirmé mardi, en étant éliminés de la Coupe de la Ligue par une équipe de National* (Créteil, 1-2). *C'est frustrant. Il est impératif de réagir immédiatement contre l'ACA, puis de se montrer réguliers dans les performances. »* Après un nul contre Clermont (2-2), puis un revers face à Strasbourg (0-1), cela passe donc par un premier succès à domicile. – L. Ha.

SEDAN – STRASBOURG

20 H 30 – Stade Louis-Dugauguez, en direct sur Ma Chaîne Sport. Arbitre : M. Rainville.

SEDAN : Briant – Stinat (cap.), Is. Traoré, Baysse, Scaramozzino – D. Sidibé – Karaboué, Sekour, Tiberi – Lucau, Suarez. Remplaçants : Lembet (g.), Barry, Allart, Cherfa, Le Moigne. Entraîneur : L. Chauvin.
STRASBOURG : Cassard – Lacour (cap.), S. Pelé, Shereni, J.-A. Fanchone – Cohade, Bah – J. Fanchone, Marcos, Belghazouani – K. Traoré. Remplaçants : Gurtner (g.), Damour, Gargorov, Carlier, Ducrocq. Entraîneur : J.-M. Furlan.

***« SI, AU NIVEAU** de ce qu'on propose sur le terrain, nous sommes dans le vrai, on n'est pas pour autant récompensés »*, convient Landry Chauvin en dressant le bilan des cinq premières journées (16e place, une victoire, deux défaites). Sans vouloir tomber dans la sinistrose, le coach sedanais espère voir son équipe trouver son efficacité. *« Notre premier souci est d'améliorer le rapport occasions/buts »*, précise-t-il. Pensant que le CSSA va gagner en maturité en multipliant les matches, Chauvin, malgré la lourde défaite à Lens en Coupe de la Ligue (1-4) estime que la trêve a fait du bien et la venue du leader est peut-être l'occasion idéale pour trouver son élan. Sedan alignera un groupe au profil connu. Regnault (claquage) étant à l'infirmerie, Briant, Karaboué et… Eudeline seront titulaires. Sidibé, absent à Lens, retrouvera son poste devant une défense qui a encaissé 12 buts en 6 matches officiels…

Le camp strasbourgeois, lui, s'est efforcé de relativiser le premier échec de la saison, face à Bastia, mardi (1-2). Pourtant, la défaite n'est pas sans conséquence : Furlan a relevé quelques insuffisances individuelles et Gargorov, comme Ducrocq, devraient faire les frais de la sortie de la semaine. Marcos, remis d'une douleur aux cervicales, repositionné en soutien de Traoré, et Cohade, pour une première titularisation depuis le 1er mars, en profitent. À charge pour eux de poursuivre la série en cours : cinq victoires en autant de matches. *« Je demande à mes joueurs de me prouver que la défaite face à Bastia n'était qu'un accident »*, exige un Furlan au moins autant déçu par le contenu du match que par son verdict. – P. R. et Fr. N.

REIMS – BOULOGNE/MER

20 H – Stade Auguste-Delaune. Arbitre : M. Chaoui.

REIMS : Liebus – Tacalfred, Liron, Devaux, Ielsch – Gamiette, S. N'Diaye (cap.) – Mandanne, Gragnic, Arrache – Kermorgant. Remplaçants : Radic (g.), Moimbé, H. Baldé, Pollet, Nzigou. Entraîneur : D. Tholot.
BOULOGNE-SUR-MER : Bédénik – Z. Touré, Perrinelle, Lachor, Rabuel – Ramaré, Marcq, Devaux – Blayac, Thil (cap.), Cuvillier. Remplaçants : Filliette (g.), Mouyokolo, Brignoni, Ducatel, Andriatsima. Entraîneur : P. Montanier.

RIEN NE SEMBLE effrayer Boulogne, qui se rend en conquérant chez l'avant-dernier. Reims, en quête de confiance, ne sait plus à quel saint se vouer pour gagner – enfin – à domicile, là même où il a encaissé sept buts en deux matches. Didier Tholot cherche la parade. Il parle de *« concentration »*, *« d'agressivité »*, de *« générosité »*, de *« bloc équipe »*. Il souhaite aussi que ses joueurs fassent preuve de plus de caractère. C'est à ce prix que le jeu en mouvement qu'il préconise se mettra en place et que l'équipe engrangera les points pour s'extirper de sa délicate position. Les Stadistes, qui aligneront Arrache et Mandanne, sont conscients de l'enjeu. De l'autre côté, partant du traditionnel principe qu'on ne change pas une équipe qui gagne, Philippe Montanier ne devrait pas apporter beaucoup de changements au groupe qui a aisément battu Clermont mardi en Coupe de la Ligue (4-1). Même si Ollé-Nicole, l'entraîneur clermontois avait préservé des joueurs cadres en prévision du match de ce soir contre Troyes, les Boulonnais ont vraiment fait merveille sur le plan collectif et savent qu'ils peuvent compter sur un duo Thil-Blayac de plus en plus complice. Un seul changement à signaler : Mouyokolo, l'ancien Gueugnonnais remplace Lecointe dans le groupe. – G. K. et P. C.

BASTIA – AMIENS

20 H – Stade Armand-Césari. Arbitre : M. Bien.

BASTIA : Novaes – Dunjic, Maire, Dao, Harek – Jau, Ghisolfi, Ha. Camara, F. Mendy – André (cap.), Cherrad. Remplaçants : Ejidé (g.), Ben Zekri, Barthélémy, Genest, Mustivar. Entraîneur : B. Casoni.
AMIENS : Benvegnu – Viator, Allegro, Haaby, De Parseval (cap.) – Contout, Levrat, Ba. Traoré, N'Zonzi – Kadir – Baldé. Remplaçants : Delecroix (g.), Johnson, Laurant, Heitzmann, Giresse. Entraîneur : T. Laurey.

S'ILS SONT rentrés d'Alsace fourbus, les Bastiais se disaient encore très heureux hier d'avoir pu prendre leur revanche sur Strasbourg (2-1 a.p. en Coupe de la Ligue), seule équipe à les avoir vaincus cette saison (1-0, 3e journée). Restant ainsi sur trois succès de suite, l'équipe corse se doit maintenant de ne pas voiler cette bonne passe par un ralentissement sur ses terres. Toujours privé de Cahuzac (convalescent) et de Méniri (suspendu), Casoni a procédé à quatre changements par rapport à l'équipe qui avait débuté à la Meinau, réincorporant Camara (rétabli) et rendant une place de titulaire à Novaes, Mendy et Cherrad. Une formation dont on attendra qu'elle confirme les progrès constatés ces dernières semaines dans tous les compartiments du jeu.

À l'inverse, éliminé dès son entrée en lice en Coupe de la Ligue à Vannes (2-3), Amiens va devoir de nouveau remanier sa défense centrale. En l'absence de son capitaine, Carl Tourenne, expulsé mardi soir et donc suspendu, Samuel Allegro devrait se retrouver aux côtés d'Haaby en défense centrale, Quentin de Parseval au poste d'arrière gauche. Irrité par le manque de concentration et de régularité de son équipe – qui a encore encaissé le deuxième but vannetais à la 90e minute alors que la victoire lui semblait promise à 2-1 –, l'entraîneur amiénois, Thierry Laurey, espère revenir avec un point de son déplacement à Bastia : *« Il faut prendre au minimum un point à une équipe délicate à jouer et rigoureuse défensivement. À l'image de son coach, Bernard Casoni. »* Sachant que l'Amiens SC n'a jamais gagné à Bastia… – J.-P. C. et R. T.

VANNES OC – ANGERS

20 H 30 – Stade de la Rabine, en direct sur Ligue 2 Multicanaux. Arbitre : M. Lamarre.

VANNES OC : Costil – Martot, Leugueun (cap.), Delhommeau, Faivre – Ekobo – Sammaritano, Lebouc, Auvray, Avezac – Gimbert. Remplaçants : Revel (g.), Talmont, Diguiny, Bourhani, Sabin. Entraîneur : S. Le Mignan.
ANGERS : Padovani – Josse, Ecuele Manga, Couturier, Djellabi – Diers, Stephan, Auriac, Brunel (cap.) – Alo'o Efoulou, Ayité. Remplaçants : Cousin (g.), Do Marcolino, Vinicius, Leray, Deblé. Entraîneur : J.-L. Garcia.

APRÈS SA SORTIE de route à Ajaccio en Championnat (0-4), Vannes s'est refait une santé à domicile en éliminant Dijon (3-0) puis Amiens (3-2 a.p.) en Coupe de la Ligue. Stéphane Le Mignan avait profité de cette compétition pour faire un peu tourner son effectif. Pour la réception d'Angers, l'entraîneur vannetais a rappelé dans son groupe Delhommeau, Lebouc et Faivre, laissés au repos mardi. Le capitaine Leugueun (ischio-jambiers), Bourhani (adducteurs) et le gardien Costil (cuisse), absents contre Amiens, retrouvent le groupe. En revanche, N'Daye (adducteurs), Boudarène (pied) et Chavas (mollet) sont forfait. Pour une question d'équilibre, Sidibé et Quintin sortent du groupe alors que Talmont, auteur du but de la victoire contre Amiens, est conservé dans les 16.

En revanche, si l'on s'en tient aux résultats secs, le SCO patine. Son premier revers de la saison en Championnat lors de la dernière journée (face à Brest, 1-2) a été suivi d'une élimination – rageante – en Coupe de la Ligue à Troyes (1-2). Pour autant, les protégés de Jean-Louis Garcia gardent *« un gros moral »*. L'entraîneur angevin s'explique : *« Le contenu de nos matches nous pousse à l'optimisme. »* Angers possède la meilleure attaque de L 2 (neuf buts). Toutefois, le club de Maine-et-Loire a encaissé six buts en trois sorties officielles. *« C'est là que le bât blesse,* souligne Garcia. *Il faut garder le même état d'esprit avec un surplus de rigueur défensive. »* Dans le Morbihan, il pourra compter sur le retour du défenseur gabonais Bruno Ecuele Manga. – A. L. D. et B. L.

NÎMES – TOURS

20 H – Stade des Costières. Arbitre : M. Falcone.

NÎMES : Puydebois – Ichalalène, Jeannel, Massot, Zarabi ou Besnard – B. Kébé, Horjak (cap.), M. Martin, Ech-Chergui – Malm, Kroupi. Remplaçants : Lovergne (g.), Bayod, Besnard ou S. Sankharé, A. Cissé, Mostefa. Entraîneur : J.-L. Vannuchi.
TOURS : Deichelbohrer – Dujeux, Koscielny, Julio Santos, Bong – Atik, Englebert, Ca (cap.), Evandro ou S. Diarra – M. Faye, Giroud. Remplacements : Jehle (g.), N'Diaye, Lopez-Peralta, Evandro ou S. Diarra, Tomas ou Mangane. Entraineur : D. Sanchez.

LE VIOLENT ORAGE qui a éclaté hier, en fin d'après-midi, a empêché les Nîmois de s'entraîner et Horjak (genou droit) et Zarabi (cuisse droite) de se tester. Cela ne change rien au problème « croco », résumé par Éli Kroupi : *« Pour se maintenir en L 2, il faut gagner la plupart de ses matches à domicile. »* Comme Nîmes, relégable depuis la première journée, a déjà perdu ses deux premières sorties aux Costières, la victoire, ce soir, est indispensable. Pour le gardien Nicolas Puydebois, la situation est claire : *« Tours est un adversaire direct pour le maintien. Il a trois points de plus que nous, tout est dit ! »* De la défaite mardi à Châteauroux (1-3) en Coupe de la Ligue, Jean-Luc Vannuchi, privé de Roumégous et Collorédo, assure : *« Il ne reste aucune trace. L'état d'esprit de mon groupe, je le connais. Les Tourangeaux restent sur trois revers consécutifs, ils sont dans le doute. À nous de les bousculer. »*

Effectivement, pour les Tourangeaux, il est temps de stopper l'hémorragie. *« On joue plutôt bien,* note Daniel Sanchez, *mais on doit être plus réalistes devant et, surtout, éviter la petite erreur derrière, qu'on a déjà payée cash contre Metz, Dijon, Bastia et Boulogne. »* Le coach tourangeau a récupéré tardivement son attaquant malien N'Diaye et son gardien Jehle (Liechtenstein), réquisitionnés par leur sélection. Ainsi, Deichelbohrer et Faye devraient débuter. La tuile, c'est la rechute de l'Argentin Gomez qui souffre des adducteurs. Diarra ou le Brésilien Evandro sont en concurrence pour le remplacer. Sanchez compte aussi sur ses nouvelles recrues Bong et Giroud pour booster son équipe. – T. A. et J.-E. Z.

CLERMONT – TROYES

20 H 30 – Stade Gabriel-Montpied, en direct sur Ligue 2 multicanaux. Arbitre : M. Biton.

CLERMONT : Fabre – Bockhorni, Mienniel (cap.), B. Martin, Abdoulaye – Grougi, Bru – Poté, Hamdani, Douillard – Yatabaré. Remplaçants : Bouysse (g.), Coué, Loriot, Najih, Badiane ou Darchy. Entraîneur : D. Ollé-Nicolle
TROYES : Merville – Marester, Sanz (cap.), Guillaume, Ib. Faye – Guidilleye, Faussurier – Lesoimier, Bettiol, Enza Yamissi – Y. Kébé. Remplaçants : Westberg (g.), Bouzid, Beauvue, N'Sakala, Mondeguer. Entraîneur : L. Batelli.

COMPLÈTEMENT HORS SUJET à Boulogne-sur-Mer mardi où il a subi un cinglante défaite (1-4) – l'une des plus larges depuis l'arrivée de Didier Ollé-Nicolle au club en 2006 –, Clermont devra réagir ce soir à l'occasion de la venue de Troyes. Les Auvergnats restent sur deux défaites et un nul et une nouvelle contre-performance ferait dangereusement glisser le club dans la zone délicate. Didier Ollé-Nicolle avait fait tourner son effectif sur la Côte d'Opale. Il alignera cette fois son équipe type du moment après avoir récupéré ses deux internationaux africains, Poté et Abdoulaye, retenus en sélection le week-end dernier. L'entraîneur devrait organiser son équipe en 4-2-3-1 avec Yatabaré en pointe alors que Coué, absent depuis la première journée en raison d'une blessure à une cheville, fait son retour dans le groupe.

La victoire contre Angers (2-1) en Coupe de la Ligue, mardi, a un peu détendu l'atmosphère côté troyen. Ludovic Batelli a trouvé, dans le football produit par ses hommes en deuxième mi-temps, quelque raison de croire en des lendemains plus roses. Mais le perfectionniste qu'il est aimerait bien que son équipe puisse fournir le même type de jeu pendant quatre-vingt-dix minutes et non pas seulement par séquences. C'est le message qu'il a fait passer à ses hommes ces derniers jours. Ce soir, il réintégrera Guidilleye, de retour de suspension, ce qui permet à Enza Yamissi de remonter d'un cran au milieu de terrain. – D. C. et J.-P. K.

CHÂTEAUROUX – GUINGAMP

20 H – Stade Gaston-Petit. Arbitre : M. Duhamel.

CHÂTEAUROUX : Fernandez – Cériélo ou L. Koné, Cordonnier (cap.), Martini, Ateba – Thiago, Juan, Sako – Constant – Scarpelli, Dembelé. Remplaçants : Bouchard (g.), Imorou, L. Koné ou Bates, H. Sow, Mom. N'Diaye. Entraîneur : C. Sarramagna.
GUINGAMP : Trévisan – Deroff, B. Koné, Bassila, Vergerolle – Colleau (cap.), Mathis – Silva Gilson, Sène, R. Soumah – Eduardo. Remplaçants : Gauclin (g.), Oruma, Y. Rivière, Bodin, Savinaud. Entraîneur : V. Zvunka.

CHÂTEAUROUX COMPTE réussir la passe de trois à domicile en recevant la lanterne rouge. Après sa victoire sur Amiens (1-0) en Championnat puis sa qualification face à Nîmes en Coupe de la Ligue (3-1), les Berrichons surfent sur une bonne dynamique. Une série sur leur pelouse leur donnerait ainsi une perspective intéressante au classement. Mais Christian Sarramagna hésitait encore, jeudi matin, quant à ses choix pour composer son équipe. Il a retenu 18 joueurs alors qu'il était privé des services de Deneuve (entorse), Bedimo (déchirure) et Mulenga (cuisse). *« J'en appelle à la mobilisation générale,* a déclaré l'entraîneur castelroussin. *Je vais apporter de la fraîcheur mais il va falloir confirmer à domicile et gagner en confiance. »*

Les Guingampais, eux, se seraient bien passés des prolongations pour assurer leur qualification (2-0) devant Gueugnon en Coupe de la Ligue. Mais ils ont pu remporter leur première victoire cette saison, matches de préparation compris ! De quoi mettre du baume au cœur des garçons de Victor Zvunka : *« On va oublier la Coupe et se focaliser sur ce déplacement à Châteauroux. C'est une équipe dynamique qui met de la vie dans son jeu. On devra être solides pour réussir un bon résultat. »* Pour ce voyage dans le Berry, Guingamp sera privé de son arrière central Felipe Saad (muscle fessier douloureux), des milieux de terrain Ogunbiyi (genou) et Bellugou (genou). En revanche, Soumah revient après suspension alors que Bassila et Sène feront leurs débuts en L 2. – P.-Y. R. et D. Rey.

DIJON – MONTPELLIER

20 H – Stade Gaston-Gérard. Arbitre : M. Moreira.

DIJON : Bonnefoi – Lebrun, Loties, Vosahlo (cap.), Jarjat – Morisot, Linarès, Boateng – Carrière – Aubameyang, Ribas. Remplaçants : Perraud (g.), Batomenila, Fernandes, M'Vila, Souyeux. Entraîneur : F. Hadzibegic.
MONTPELLIER : J. Carrasso – Bocaly, Dzodic, Carotti (cap.), Yanga-Mbiwa ou Sabo – J. Marveaux, Deruda, Saïhi – Ouadah ou Delaye – Montaño, So. Camara. Remplaçants : Pionnier (g.), Sabo ou Yanga-Mbiwa, Delaye ou Ouadah, Aït-Fana ou Sahnoun, Compan. Entraîneur : R. Courbis.

EN EXPLOSANT en plein vol à Boulogne (0-3) en Championnat puis à Vannes sur le même score en Coupe de la Ligue, les Dijonnais ont torpillé la bonne impression laissée lors des quatre premières journées. *« Il ne faut pas tirer un bilan si tôt »*, tempère Faruk Hadzibegic. Dijon, qui a déjà encaissé 14 buts en six matches officiels, n'est guère terrifiant offensivement et, pour ne rien arranger, Mangione, opéré lundi d'une hernie aux cervicales, sera absent quatre mois. Une nouvelle tuile tombée une semaine après le prêt de Mandanne à Reims. *« C'est paradoxal mais, si nous marquons plus, il y aura moins de problèmes défensifs »*, explique Hadzibegic. Depuis le début de saison, Dijon, qui récupère Loties, s'est montré plus à l'aise face aux grosses cylindrées. Montpellier, dont Hadzibegic ne veut pas *« faire une montagne »*, ne compte après tout que trois points de plus.

Côté héraultais, exit Collin, qui avait pris le couloir droit à Ajaccio en Coupe de la Ligue (2-4 a.p.). Montpellier revient à une défense à quatre avec le retour de Carotti aux côtés de Dzodic, dans une disposition proche de celle qui avait permis aux Héraultais de largement s'imposer à Reims (4-0) il y a deux semaines. Compan, pour sa part, devrait entrer en jeu en cours de match. Courbis : *« Il a les gestes d'un avant-centre, c'est juste la confirmation de ce qu'on savait de lui. Il s'est surtout très bien intégré dans le groupe. Je l'ai souligné dans le débriefing le lendemain du match. »* À Dijon, l'entraîneur va privilégier le duo Montaño-Camara. – A. B. et J. Di.

AUJOURD'HUI

20 HEURES
Reims - Boulogne/Mer
Bastia - Amiens
Brest - AC Ajaccio
Dijon - Montpellier
Nîmes - Tours
Châteauroux - Guingamp

20 H 30
Sedan - Strasbourg *(Ma Chaîne Sport)*
Vannes OC - Angers *(Ligue 2 multicanaux)*
Clermont - Troyes *(Ligue 2 multicanaux)*

LUNDI 15 SEPTEMBRE

20 H 30
Lens - Metz *(Eurosport)*

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Strasbourg	15	5	5	0	0	8	2	+6
2. Lens	12	5	4	0	1	9	5	+4
3. Boulogne	11	5	3	2	0	8	2	+6
4. Metz	10	5	3	1	1	6	4	+2
5. Bastia	10	5	3	1	1	5	3	+2
6. Vannes OC	9	5	3	0	2	4	6	-2
7. AC Ajaccio	8	5	2	2	1	9	4	+5
8. Angers	8	5	2	2	1	9	5	+4
9. Montpellier	7	5	2	1	2	7	4	+3
10. Brest	7	5	2	1	2	5	5	0
11. Tours FC	6	5	2	0	3	4	5	-1
12. Troyes	6	5	2	0	3	3	4	-1
13. Châteauroux	6	5	2	0	3	3	4	-1
14. Clermont	5	5	1	2	2	7	7	0
15. Amiens	5	5	1	2	2	5	5	0
16. Sedan	5	5	1	2	2	5	8	-3
17. Dijon	4	5	1	1	3	5	11	-6
18. Nîmes	3	5	1	0	4	3	7	-4
19. Reims	3	5	1	0	4	4	12	-8
20. Guingamp	1	5	0	1	4	2	8	-6

PROCHAINE JOURNÉE. – Vendredi 19 septembre, 20 heures : Boulogne-Bastia ; Tours FC-Châteauroux ; Angers-Nîmes ; Guingamp-Dijon ; AC Ajaccio-Clermont ; Amiens-Brest ; **20 h 30:** Montpellier-Sedan *(Ligue 2 Multicanaux)* ; Metz-Reims *(Ligue 2 Multicanaux)* ; Strasbourg-Vannes OC *(Ma Chaîne Sport)* ; **Dimanche 21 septembre, 18 h 30 :** Troyes-Lens *(Eurosport)*.

BUTEURS : 1. C. Diabaté (AC Ajaccio), J. Fanchone (Strasbourg), **4 buts. 3.** Alo'o Efoulou (Angers), Maoulida, Monnet-Paquet (Lens), **3 buts. 6.** Darbion (AC Ajaccio), Baldé (Amiens), Brunel, Auriac (Angers), André (Bastia), Blayac, Thil (Boulogne), Scarpelli (Châteauroux), Yatabaré (Clermont), Boateng (Dijon), P. Cissé (Metz), S. Camara (Montpellier), Dos Santos (Strasbourg), Bettiol (Troyes), **2 buts...**

Les autres Experts

Montpellier, le tenant, et Chambéry sont les favoris d'un Championnat où s'affichent huit champions olympiques.

MOINS DE TROIS SEMAINES après les douceurs pékinoises, l'élite du handball français se frotte, à partir de ce soir, à une réalité autrement plus crue. Bien mis dans son nouvel habit d'entraîneur parisien, Olivier Girault, le capitaine des champions olympiques, lance ainsi à Dunkerque la 57e édition du Championnat de France, la cinquième sous l'égide de la LNH. Ses sept partenaires en or, dont quatre à Montpellier, attendront eux les matches du week-end pour mesurer leur nouvelle popularité.

Si cinq clubs (Créteil, Ivry, Paris, Sélestat, Tremblay-en-France) ont profité de l'intersaison pour confier leur destinée à de nouveaux techniciens, rien n'indique que les équilibres observés l'an passé pourraient être bouleversés cette saison. Montpellier, qui espère juste être épargné par les blessures, demeure le favori à sa succession et trouvera une nouvelle fois du côté de Chambéry la concurrence la plus féroce. Les deux clubs misent d'ailleurs sur la continuité puisqu'ils abordent l'exercice avec un effectif à peine remodelé. Nebosja Stojinovic a quitté la Savoie pour justement épauler Daouda Karaboué dans l'Hérault, quant à Grégoire Detrez et Mickaël Robin, ils se sont engagés avec la bande de Philippe Gardent. *« Chambéry reste l'adversaire n° 1,* confirme Mladen Bojinovic, le capitaine montpelliérain, élu meilleur joueur de la saison passée. *Et j'ai même envie de dire Chambéry aidé par tous les autres. Ce n'est pas nouveau, mais tout le monde veut battre Montpellier. À nous d'évoluer à notre meilleur niveau, de bien gérer tous les paramètres. »*

Et donc de vite prendre la mesure de la compétition. De vite trouver la motivation après le triplé (Championnat, Coupes de la Ligue et de France) de l'an passé. De vite oublier Pékin et ses délices…

Qui alors pour prôner la réforme ? Dunkerque, qui retrouve avec bonheur Ragnar Oskarsson et espère beaucoup de Mohamed Mokrani ; Paris, qui devrait bénéficier de l'effet Girault ; Tremblay-en-France, porté par un nouvel élan et renforcé par un Sébastien Mongin revanchard. Et encore Nîmes, Saint-Raphaël, voire Toulouse revigoré par la venue de Sabhi Ben Aziza et de l'étonnant pivot chinois Cui Liang.

Quel rôle pour Ivry ?

Mais on a du mal, en revanche, à estimer le rôle que pourra tenir Ivry, le champion de France 2007. Encore troisième l'an passé, le club du Val-de-Marne a perdu sept joueurs majeurs, dont Luc Abalo, son meilleur buteur et stratège, et encore Audray Tuzolana, Mohamed Mokrani et Zoran Martinovic. C'est à Pascal Léandri, successeur de Stéphane Imbratta, qu'a été confiée l'entreprise de restauration. Dès la fin de septembre, après des déplacements à Istres et à Tremblay-en-France, et les réceptions de Dunkerque et Sélestat, on devrait en savoir un peu plus sur le potentiel d'une troupe par ailleurs privée de Dragan Pocuca et Thomas Richard jusqu'à la fin de l'année…

Istres, à l'effectif également remanié, Créteil, désormais guidé par David Peneau, Sélestat, qui devra apprendre à vivre sans François Berthier, devraient, pour leur part, s'attacher à réaliser des coups, alors que les deux promus, Nantes et Aurillac, miseront sur un apprentissage le plus rapide possible.

Reste, évidemment, à savoir comment Montpellier, avec ses dix titres en quatorze ans, et Chambéry, son dauphin le plus assidu, tous deux engagés en Ligue des champions, tous deux fournisseurs officiels d'une équipe de France qui disputera une grosse vingtaine de matches d'ici à la fin du Championnat, digéreront les changements de style et sauront déjouer les pièges qui en découlent. Pour être honnête, c'est à peu près la seule inquiétude que l'on peut avoir à propos de ces autres « Experts »…

PHILIPPE PAILHORIES

MONTPELLIER, PALAIS DES SPORTS RENÉ-BOUGNOL, 26 MARS 2008. – Michaël Guigou, l'un des huit champions olympiques du Championnat de France, s'envole sous les yeux de Karel Nocar et Bertrand Roiné. À l'image de ce succès (30-26), c'est Montpellier qui avait pris l'ascendant sur Chambéry la saison passée. (Photo Stéphane Pillaud/ Sportissimo)

AUJOURD'HUI

20 H 30
Dunkerque-Paris (Eurosport)
Istres-Ivry

DEMAIN

18 H 30
Tremblay-en-France - Toulouse

20 HEURES
Chambéry - Saint-Raphaël
Sélestat-Aurillac

DIMANCHE

16 HEURES
Créteil-Nîmes

17 HEURES
Nantes-Montpellier (Orange)

PROCHAINE JOURNÉE. – Vendredi 19 septembre : 20 heures, Toulouse-Sélestat ; **20 h 30,** Montpellier-Istres (Eurosport) ; Paris-Tremblay-en-France. **Samedi 20 septembre : 20 heures,** Saint-Raphaël - Nantes ; **20 h 30,** Aurillac-Créteil ; Ivry-Dunkerque. **Dimanche 21 septembre : 17 heures,** Nîmes-Chambéry (Orange).

FORMULE

Les quatorze équipes s'affrontent en matches aller et retour. 2 points pour une victoire ; 1 pour un nul ; 0 pour une défaite. Le goal-average particulier départage les équipes à égalité. Le premier, à l'issue des 26 journées, est sacré champion de France et se qualifie, en compagnie de son dauphin, pour la Ligue des champions 2009-2010. Les deux derniers sont relégués en D 2.

DIX DERNIERS VAINQUEURS

2008 : Montpellier
2007 : Ivry
2006 : Montpellier
2005 : Montpellier
2004 : Montpellier
2003 : Montpellier
2002 : Montpellier
2001 : Chambéry
2000 : Montpellier
1999 : Montpellier

CLUBS EUROPÉENS

Ligue des champions : Montpellier, Chambéry.
Coupe des Coupes : Paris.
Coupe de l'EHF : Créteil, Ivry.

GRANDES DATES DE LA SAISON

5 octobre : début de la Ligue des champions avec Celje (SLV) - Chambéry et Leon (ESP) - Montpellier.
29 octobre au 2 novembre : qualifications à l'Euro 2010.
26 au 30 novembre : qualifications à l'Euro 2010.
10-11 janvier : tournoi de Paris- Île-de-France à Bercy.
16 janvier au 1er février : Championnat du monde en Croatie.
18 au 22 mars : qualifications à l'Euro 2010.
10-11 avril : Final Four de la Coupe de la Ligue à Miami (USA).
6-7 juin : Final Four de la Coupe de France.
10 au 21 juin : qualifications à l'Euro 2010.
23-24 mai : finale aller de la Ligue des champions.

EN DIRECT DE LA D 1

Dunkerque sans Oskarsson

Dunkerque devra patienter un peu avant d'aligner son effectif au complet. En effet, même s'il a repris l'entraînement avec ballon, Ragnar Oskarsson, opéré du genou alors qu'il portait encore la tunique nîmoise, ne rejoindra pas ses camarades avant un bon mois, peut-être lors de la Coupe de la Ligue face à Ivry. Les **Parisiens**, eux, se rendent dans le Nord sans évidemment Belgacem Filah, opéré en mars du tendon d'Achille, et sans le jeune Lazar Tosic, remplacé par un autre jeune, Alioune M'baye Sylla. Cédric Sorhaindo (mollet) et Ibrahim Diaw (épaule) devraient en revanche être opérationnels.

Au terme d'une bonne préparation, **Istres** aborde pour sa part cette entame avec ambition, même si Olivier Alfred et Omar Benali (épaule) manquent à l'appel. **Ivry** n'est pas forcément mieux loti puisque Dragan Pocuca (genou) et Thomas Richard (cheville) sont forfait jusqu'à la fin de l'année. – (Avec nos correspondants)

■ **DIVISION 1 FEMMES (1re journée). – AUJOURD'HUI : Dijon-Fleury (20 heures). DEMAIN : Issy-les-Moulineaux - Le Havre (18 h 30) ; Besançon-Mios (20 h 30) ; Angoulême-Metz (20 h 30). DIMANCHE : Arvor 29 - Toulon-Saint-Cyr (16 heures). Exempt : Nîmes.**

MONTPELLIER

- Président : **Robert Molines**.
- Entraîneur : **Patrice Canayer**.
- Salle : **palais des sports René-Bougnol** (3 350 places).
- Budget : **4,31 millions d'euros (35 %)**.

Palmarès

- Ligue des Champions 2003 ;
- Champion de France 1995, 1998, 1999, 2000, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2008 ;
- Vainqueur de la Coupe de France 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2005, 2006, 2008 ;
- Coupe de la Ligue 2004, 2005, 2006, 2007, 2008.

Saison dernière : 1er

Effectif

Gardiens
1. **Pierre Andry** (1,93 m ; 18 ans).
12. **Nejbosa Stojinovic** (SER ; 1,89 m ; 33 ans).
16. **Daouda Karaboué** (1,97 m ; 33 ans).

Joueurs de champ
3. **Alexandre Tomas** (1,85 m ; 22 ans ; AiD).
4. **Cédric Burdet** (1,95 m ; 34 ans : ArD).
6. **Issam Tej** (TUN ; 1,87 m ; 29 ans ; Pvt).
7. **William Accambray** (1,94 m ; 20 ans ; Ar).
11. **Rémi Salou** (1,97 m ; 20 ans ; Ar).
13. **Jordan François-Marie** (1,87 m ; 19 ans ; ArD).
14. **Michaël Guigou** (1,79 m ; 26 ans ; AiG).
15. **Samuel Honrubia** (1,80 m ; 22 ans ; AiG).
17. **David Juricek** (RTC ; 1,85 m ; 34 ans ; Pvt).
18. **Joël Abati** (1,90 m ; 38 ans ; ArD).
19. **Jan Sobol** (RTC ; 1,88 m ; 24 ans ; AiD).
20. **Heykel M'gannem** (TUN ; 1,88 m ; 31 ans ; DC).
22. **Adrien Di Panda** (2,02 m ; 20 ans ; ArD).
23. **Loïc Van Cauwenberghe** (1,89 m ; 19 ans ; Pvt).
24. **Alexandre Pongérard** (1,96 m ; 19 ans ; ArG).
25. **Luka Karabatic** (2,02 m ; 20 ans, Pvt).
77. **Mladen Bojinovic** (SER ; 2,02 m ; 31 ans ; DC).
88. **Wissem Hmam** (TUN ; 1,97 m ; 27 ans ; ArG).

Arrivée
Stojinovic (Chambéry).

Départs
Maggaiz (Nantes), **Gérard** (Istres), **Junillon** (Meslungen, ALL).

CRÉTEIL

- Président : **Pierre Lentier**.
- Entraîneur : **David Peneau**.
- Salle : **palais des sports Robert-Oubron** (2 500 places).
- Budget : **2,05 millions d'euros (37 %)**.

Palmarès

- Champion de France 1989 ;
- Coupe de France 1989, 1997 ;
- Coupe de la Ligue 2003.

Saison dernière : 8e

Effectif

Gardiens
1. **Mar Yassine Idrissi** (MAR ; 1,93 m ; 24 ans)
12. **Romain Delamotte** (1,93 m ; 22 ans)
16. **Nicolas Lemonne** (1,93 m, 31 ans)

Joueurs de champ
2. **Marko Pavlovic** (SER ; 1,97 m ; 25 ans ; ArG)
3. **Guéric Kervadec** (1,98 m ; 36 ans ; Pvt)
4. **Borislav Nikolic** (SER ; 1,92 m ; 24 ans ; ArD)
7. **Christophe Zuniga-Mora** (1,89 m ; 31 ans ; ArD)
8. **Nerijus Atajevas** (LIT ; 2 m ; 27 ans ; ArG)
9. **Frédéric Bakekolo** (1,86 m ; 21 ans ; AiG)
10. **Benjamin Desgrolard** (1,86 m ; 21 ans ; DC)
11. **Yannick Limer** (1,93 m ; 28 ans ; Pvt)
14. **Bruno Arive** (1,80 m ; 30 ans ; AiD)
15. **Julien Portefaix** (1,95 m ; 24 ans ; Pvt)
17. **Pierre-Yves Rigault** (1,94 m ; 32 ans ; ArG)
18. **Damien Waeghe** (1,98 m ; 24 ans ; ArD)
19. **Benoît Henry** (1,75 m ; 32 ans ; AiG)
20. **Corentin Capo** (1,88 m ; 19 ans ; AiG)
23. **Florent Le Padellec** (1,90 m ; 20 ans ; DC)
24. **Maxime Van Baar** (1,80 m ; 19 ans ; AiD)
25. **Antoine Buet** (1,97 m ; 19 ans ; ArD)

Arrivées
Peneau (entraîneur, Pontault-Combault), **Waeghe** (Pontault-Combault), **Idrissi** (Nîmes), **Portefaix** (Dijon, D 2).

Départs
Arriubergé (Toulouse), **Jallamion** (Pontault-Combault, D 2), **Piriianu** (Resita/ROU), **Isakovic** (Sabac/SER).

IVRY

- Présidente : **Béatrice Barbusse**.
- Entraîneur : **Pascal Léandri**.
- Salle : **gymnase Auguste-Delaune** (1 500 places).
- Budget : **2,52 millions d'euros (31 %)**.

Palmarès

- Champion de France 1963, 1964, 1966, 1970, 1971, 1983, 1997, 2007 ;
- Coupe de France 1996.

Saison dernière : 3e

Effectif

Gardiens
1. **Simen Hansen** (NOR ; 1,90 m ; 27 ans).
12. **Dragan Pocuca** (SER ; 1,93 m ; 34 ans).
16. **François-Xavier** Chapon (1,94 m ; 26 ans).

Joueurs de champ
3. **Veljko Indjic** (SER ; 1,92 m ; 24 ans ; Pvt).
5. **Thomas Richard** (1,85 m ; 32 ans ; ArD).
7. **Teddy Poulin** (1,97 m ; 25 ans ; ArG).
9. **Leonardo Querin** (ARG ; 1,97 m ; 26 ans ; ArD).
13. **Guillaume Crépain** (1,76 m ; 22 ans ; DC).
15. **Olivier Marroux** (1,82 m ; 22 ans ; AiD).
17. **Alexander Buchmann** (NOR ; 1,90 m ; 26 ans ; DC).
19. **Romain Guillard** (1,90 m ; 22 ans ; DC).
25. **Mathieu Bataille** (1,95 m ; 21 ans ; Pvt).
26. **Hamed Hadjali** (ALG ; 1,90 m ; 32 ans ; AiD).
27. **Morgan Staigre** (1,98 m ; 20 ans ; ArG).
32. **Fabrice Guilbert** (1,90 m ; 32 ans ; DC).
35. **Benoît Dore** (1,83 m ; 24 ans ; AiG).
75. **Fabien Ruiz Margaria** (1,87 m ; 20 ans ; ArG).
76. **Damir Smajilagic** (1,87 m ; 32 ans ; AiG).

Arrivées
Marroux (Villefranche), **Dore** (Cesson, D 2), **Indjic** (Karvina (RTC), **Querin** (Merano, ITA), **Hansen** (Drammen, NOR).

Départs
Imbratta (entraîneur, Tremblay-en-France), **Sarni** (Sélestat), **Mokrani** (Dunkerque), **Gervelas** (Cesson, D2), **Abalo** (Ciudad Real, ESP), **Tuzolana** (Gummersbach, ALL), **Petro** (Schaffhausen, SUI), **Martinovic** (P. Belgrade, SER)

NÎMES

- Président : **Jean-Pierre Vernier**.
- Entraîneur : **Alain Portes**.
- Salle : **Le Parnasse** (3 391 places).
- Budget : **1,90 million d'euros (28 %)**.

Palmarès

- Champion de France 1988, 1990, 1991 et 1993 ;
- Coupe de France 1985, 1986 et 1994.

Saison dernière : 5e

Effectif

Gardiens
1. **Robin Cappelle** (1,88 m ; 24 ans).
16. **William Annotel** (1,90 m ; 25 ans).
30. **Émile Mansuy** (1,90 m ; 19 ans).

Joueurs de champ
2. **Samuel Ballestrini** (1,89 m ; 19 ans ; ArD).
3. **Jean-Philippe Haon** (1,81 m ; 27 ans ; AiG).
5. **Julien Rebichon** (1,77 m ; 20 ans ; AiG).
6. **Thomas Tesorière** (1,97 m ; 19 ans ; ArG).
8. **Jonathan Roby** (1,87 m ; 25 ans ; Pvt).
9. **Nikola Malesevic** (SER ; 1,94 m ; 33 ans ; ArD).
10. **Guillaume Saurina** (1,91 m ; 27 ans ; ArG).
11. **Christophe Kabengele** (RDC ; 1,85 m ; 29 ans ; DC).
13. **Maxime Derbier** (1,78 m ; 22 ans ; AiD).
14. **Damien Scaccianoce** (1,85 m ; 28 ans AiD).
15. **Mickaël Illes** (1,81 m ; 25 ans ; AiG).
19. **Sylvain Ventre** (1,80 m ; 27 ans, Pvt).
22. **Malik Boubaiou** (2,04 m ; 21 ans ; Pvt).
23. **Jordan Perronneau** (1,85 m ; 20 ans ; ArG).
24. **Benoît Chevalier** (1,97 m ; 34 ans ; ArD).
25. **Merlin Rosier** (1,90 m ; 20 ans DC).

Arrivées
J. Roby (Toulouse), **Cappelle** (Istres), **Annotel** (Nancy, D 2).

Départs
Detrez (Chambéry), **Idrissi** (Créteil), **Oskarsson** (Dunkerque), **Vizio** (Aix, D 2), **L. Fernandez** (Semur-en-Auxois, N 1), **Jovicic.**

CHAMBÉRY

- Président : **Alain Poncet**.
- Entraîneur : **Philippe Gardent**.
- Salle : **Jean-Jaurès** (1 200 places) ; **halle olympique d'Albertville** (3 500 places). **Le Phare** (6 000 places) à partir de 2009.
- Budget : **3,34 millions d'euros (31 %)**.

Palmarès

- Champion de France 2001 ;
- Coupe de la Ligue 2002.

Saison dernière : 2e

Effectif

Gardiens
1. **Mickaël Robin** (1,90 m ; 23 ans).
16. **Cyril Dumoulin** (1,99 m ; 24 ans).

Joueurs de champ
2. **Laurent Busselier** (1,83 m ; 32 ans ; AiG).
3. **Florian Botti** (1,84 m ; 22 ans ; DC).
4. **Xavier Barachet** (1,95 m ; 20 ans ; ArD).
6. **Karel Nocar (RTC** ; 1,85 m ; 31 ans ; DC).
7. **Bertrand Roine** (1,97 m ; 27 ans ; ArG)
8. **Simon Clemençon** (1,92 m ; 23 ans ; ArD).
9. **Benjamin Gille** (1,91 m ; 26 ans ; ArG).
10. **Jure Natek** (SLV ; 1,94 m ; 26 ans ; ArD).
11. **Daniel Narcisse** (1,89 m ; 29 ans ; DC).
15. **Zacharia N'Diaye** (1,94 m ; 24 ans ; ArG).
18. **Cédric Paty** (1,94 m ; 27 ans ; ArD).
25. **Grégoire Detrez** (1,85 m ; 27 ans ; Pvt).
26. **Guillaume Joli** (1,80 m ; 23 ans ; AiD).
56. **Cédric Jeauneau** (1,82 m ; 22 ans ; Pvt).

Arrivées
Detrez (Nîmes), **Robin** (Sélestat).

Départs
Stojinovic (Montpellier), **Vuckovic** (Melsungen, ALL), **Richardson** (arrêt), **Cherblanc** (?).

DUNKERQUE

- Président : **Nicolas Bernard**.
- Entraîneur : **Yérime Sylla**.
- Salle : **stade des Flandres** (2 500 places).
- Budget : **2,97 millions d'euros (34 %)**.

Palmarès

- Néant.

Saison dernière : 4e

Effectif

Gardiens
1. **Grégoire Breemeersch** (1,89 m ; 19 ans).
12. **Peter Tataï** (HON ; 1,95 m ; 25 ans).
16. **Arnaud Siffert** (1,90 m ; 30 ans).

Joueurs de champ
4. **Bastien Lamon** (1,86 m ; 27 ans ; DC).
5. **Yuri Petrenko** (UKR ; 1,85 m ; 31 ans ; DC).
7. **Jaleleddine Touati** (TUN ; 1,79 m ; 26 ans ; AiD).
8. **Sébastien Bosquet** (1,98 m ; 29 ans ; ArD).
10. **Erwan Siakam** (1,86 m ; 21 ans ; AiG).
11. **Jessy Vermersch** (1,84 m ; 33 ans ; AiG).
14. **Ragnar Oskarsson** (ISL ; 1,85 m ; 30 ans ; DC).
15. **Pierre Soudry** (1,84 m ; 20 ans ; AiD).
17. **Louis Sename** (1,97 m ; 20 ans ; ArG).
19. **Richard Demaret** (1,96 m ; 31 ans ; Pvt).
20. **Jérémy Darras** (1,88 m ; 19 ans ; AiD).
21. **Mickaël Grocaut** (1,94 m ; 28 ans ; Pvt).
22. **Yann Gheysen** (1,82 m ; 23 ans ; DC).
29. **Gert-Jan Mathijs** (BEL ; 1,68 m ; 19 ans ; AiG).
46. **Mohamed Mokrani** (1,86 m ; 27 ans ; Pvt).

Arrivées
Oskarsson (Nîmes), **Mokrani** (Ivry), **Tataï** (Veszprem, HON).

Départs
Ben Aziza (Toulouse), **Richard** (Aurillac), **Katschnig** (Billière, D 2), **Martily** (Billière, D 2), **Bonin** (Dijon (D 2), **Carette** (Hazebrouck, N 1).

PARIS

- Président : **Jean-Claude Lemoult**.
- Entraîneur : **Olivier Girault**.
- Salle : **stade Pierre-de-Coubertin** (4 000 places).
- Budget : **2,06 millions d'euros (42 %)**.

Palmarès

- Coupe de France 2007.

Saison dernière : 9e

Effectif

Gardiens
1. **Patrice Annonay** (1,90 m ; 29 ans),
12. **Mohamed Nakib Bakir** (EGY ; 1,90 m ; 34 ans).

Joueurs de champ
2. **Samuel Clementia** (1,79 m ; 19 ans ; AiD),
3. **Alexandre Maussion** (1,75 m ; 19 ans ; AiG),
4. **Lazar Tosic** (ALL ; 1,95 m ; 20 ans ; ArG),
5. **Alix Kevynn Nyokas** (1,92 m ; 22 ans ; ArD),
6. **Cédric Sorhaindo** (1,93 m ; 24 ans ; Pvt),
7. **Nicolas Claire** (1,90 m ; 21 ans ; DC),
8. **Ibrahim Diaw** (1,93 m ; 29 ans ; ArG),
9. **Jeffrey M'Tima** (1,85 m ; 17 ans ; AiG),
10. **Vladimir Zelenovic** (POR ; 2,01 m ; 32 ans ; ArD),
11. **Belgacem Filah** (ALG ; 1,97 m ; 28 ans ; ArG),
14. **Uros Elezovic** (SER 1,92 m ; 26 ans ; DC),
15. **Saïd Ouksir** (1,83 m ; 25 ans ; AiG),
17. **Alioune Sylla** (1,92 m ; 19 ans ; ArG),
18. **Mathias Ortega** (1,83 m ; 21 ans ; AiD),
20. **Akos Doros** (HON ; 2,05 m ; 34 ans ; Pvt),
22. **Lilian Di Salvo** (1,86 m ; 29 ans ; ArD).

Arrivées
Doros (Cantabria, ESP), **Nakib Bakir** (Olympi, EGY), **Tosic** (Strovolos, CHY), **Zelenovic** (Braga, POR).

Départs
Lis (Istres), **Mongin** (Tremblay-en-France), **Tabarand** (Vernon, D2), **Stanojevic** (Skopje/MCD), **Lacritick** (Nanterre, N1), **G.-O. Nyokas** (Alcobendas, ESP).

SAINT-RAPHAËL

- Président : **Jean-François Krakowski**.
- Entraîneur : **Christian Gaudin**.
- Salle : **palais des sports intercommunal** (2 000 places).
- Budget : **2,20 millions d'euros (39 %)**.

Palmarès

- Néant.

Saison dernière : 6e

Effectif

Gardiens
1. **Slavisa Djukanovic** (SER ; 1,90 m ; 29 ans),
71. **Josef Kucerka** (RTC ; 1,86 m ; 37 ans),
16. **Kevin Bonnefoi** (1,93 m ; 16 ans).

Joueurs de champ
4. **Nicolas Krakowski** (1,94 m ; 21 ans ; ArG),
8. **Jaroslav Zemanek** (RTC ; 2,02 m ; 30 ans ; ArD),
9. **Johan Boisedu** (1,89 m ; 29 ans ; ArG),
11. **Dan Rares Fortuneanu** (ROU ; 1,90 m ; 30 ans ; DC),
13. **Tadej Svet** (SLV ; 1,85 m ; 28 ans ; Pvt),
14. **Robin Foubert** (1,87 m ; 22 ans ; DC),
17. **Nikola Vojinovic** (SER ; 1,88 m ; 36 ans ; DC),
18. **Nicolas Moretti** (2 m ; 30 ans ; Pvt),
19. **Grégoire Sanssouci** (1,80 m ; 21 ans ; AiG),
20. **Raphaël Caucheteux** (2 m ; 23 ans ; AiG),
21. **Arnaud Chapuis** (1,80 m ; 28 ans ; AiD),
22. **Sébastien Garain** (1,95 m ; 21 ans ; Pvt),
25. **Cyril Viudes** (1,98 m ; 26 ans ; Pvt),
27. **Émeric Paillasson** (1,93 m ; 26 ans ; ArG),
32. **Bjarni Fritzson** (ISL ; 1,84 m ; 28 ans ; AiD),
33. **Lukas Buchta** (RTC ; 1,92 m ; 26 ans ; ArG).

Arrivée
Buchta (Istres).

Départ
Sargenton (Saintes, D2).

TREMBLAY

- Président : **Jean-Pierre Trelcat**.
- Entraîneur : **Stéphane Imbratta**.
- Salle : **palais des sports** (1 200 places).
- Budget : **2,23 millions d'euros (42 %)**.

Palmarès

- Néant.

Saison dernière : 7e

Effectif

Gardiens
12. **Sébastien Mias** (1,86 m ; 29 ans),
20. **Petre Angelov** (MCD ; 1,90 m ; 31 ans).

Joueurs de champ
2. **Samuel Ugolin** (1,71 m ; 27 ans AiD),
4. **Mathieu Drouhin** (1,80 m ; 27 ans ; AiD),
5. **Christophe Orjas** (1,96 m ; 30 ans ; DC),
7. **Semir Zuzo** (1,98 m ; 32 ans ; Pvt),
9 **Sébastien Ostertag** (1,73 m ; 29 ans ; AiG),
10. **Rastko Stefanovic** (SLV ; 1,91 m ; 37 ans ; DC),
11. **Ibrahima Sall** (1,88 m ; 30 ans ; ArD),
13. **Teddy Prat** (1,89 m ; 34 ans ; ArG),
17. **Milan Manojlovic** (SER ; 1,97 m ; 33 ans ; ArG),
18. **Wissem Bousnina** (TUN ; 1,87 m ; 32 ans ; ArD),
19. **Sébastien Mongin** (1,88 m ; 30 ans ; DC)
21. **Benoît Peyrabout** (1,87 m ; 31 ans ; Pvt),
23. **Arnaud Bingo** (1,90 m ; 20 ans ; AiG),
27. **Yacinn Bouakaz** (1,90 m ; 28 ans ; ArG).

Arrivées
Drouhin (Istres), **Mongin** (Paris), **Imbratta** (Ivry).

Départs
Loutoufi (Istres), **Perreux** (arrêt).

TOULOUSE

- Président : **Bernard Miquel**.
- Entraîneur : **Laurent Bezeau**.
- Salle : **palais des sports** (3 751 places).
- Budget : **1,70 million d'euros (38 %)**.

Palmarès

- Coupe de France 1998.

Saison dernière : 10e

Effectif

Gardiens
1. **Ye Qiang** (CHN ; 1,96 m ; 30 ans),
12. **Fabien Arriubergé** (1,93 m ; 34 ans),
16. **Wesley Pardin** (1,95 m ; 18 ans).

Joueurs de champ
2. **Benjamin Briffe** (1,98 m ; 21 ans ; ArD),
3. **Vincent Hoarau** (1,96 m ; 18 ans ; Pvt),
5. **Pierrick Chelle** (1,76 m ; 19 ans ; AiD),
6. **Hadrien Ramond** (1,93 m ; 20 ans ; Pvt),
8. **Martin Gaillard** (1,90 m ; 17 ans ; DC),
9. **Christophe Kempé** (1,93 m ; 33 ans ; Pvt),
11. **Marouane Belhadj** (TUN ; 1,96 m ; 27 ans ; ArD),
13. **Valentin Porte** (1,87 m ; 18 ans ; AiD),
14. **Rabah Soudani** (1,85 m ; 23 ans ; ArD),
17. **Gary Meunier** (1,80 m ; 25 ans ; AiD),
18. **Xavier Moreau** (1,95 m ; 18 ans ; ArG),
19. **Mickaël Merz** (1,90 m ; 27 ans ; ArG),
20. **Rémy Calvel** (1,93 m ; 25 ans ; DC),
21. **Anouar Ayed** (TUN ; 1,78 m ; 30 ans ; AiG),
23. **Cui Liang** (CHN ; 1,96 m ; 25 ans ; Pvt),
99. **Sabhi Ben Aziza** (TUN ; 1,91 m ; 30 ans ; ArG).

Arrivées
Ben Aziza (Dunkerque), **Cui** (Beijing Army/CHN), **Ye** (Jiangsu Suzhou/CHN), **Arriubergé** (Créteil).

Départs
Lorenzelli (Istres), **J. Roby** (Nîmes), **Beliandjou** (Saint-Cyr Touraine, D2), **Célestin** (Billière, D2) **Ploquin** (Gummersbach, ALL), **Sauzée** (arrêt).

ISTRES

- Président : **Louis Morales**.
- Entraîneur : **Christophe Mazel**.
- Salle : **halle polyvalente** (2 000 places).
- Budget : **1,55 million d'euros (35 %)**.

Palmarès

- Néant.

Saison dernière : 12e

Effectif

Gardiens
1. **Vincent Gérard** (1,88 m ; 22 ans).
16. **Flavien Lorenzelli** (1,86 m ; 24 ans).

Joueurs de champ
2. **Armand Gomis** (1,73 m ; 20 ans ; AiG).
6. **Bastien Cismondo** (1,85 m ; 25 ans ; DC).
7. **Omar Benali** (1,82 m ; 25 ans ; AiD).
8. **Huldrick Galanth** (1,91 m ; 20 ans ; ArG).
9. **Cédric Rochette** (1,88 m ; 31 ans ; ArG).
10. **Mickaël Keller** (1,88 m ; 30 ans ; AiG).
11. **Olivier Alfred** (1,95 m ; 24 ans ; ArD).
13. **Robert Lis (POL** ; 1,92 m ; 35 ans ; Pvt).
17. **Raphaël Tourraton** (1,86 m ; 22 ans ; Pvt).
21. **Grégory Tablon** (1,75 m ; 23 ans ; AiG).
22. **Thierry Fleurival** (1,90 m ; 26 ans ; Pvt).
29. **Mohamadi Loutoufi** (1,69 m ; 34 ans ; AiD).
44. **Kamel Alouini** (TUN ; 1,82 m ; 20 ans ; DC).
78. **Danilo Nedovic** (BOS ; 1,86 m ; 30 ans ; ArD).
83. **Sassi Boultif** (1,90 m ; 25 ans ; ArG).

Arrivées
Gérard (Montpellier), **Lis** (Paris), **Lorenzelli** (Toulouse), **Loutoufi** (Tremblay), **Benali** (Saint-Gratien, N 1) **Boultif** (Vigo, ESP), **Alouini** (Espérance Tunis, TUN).

Départs
Cappelle (Nîmes), **Buchta** (Saint-Raphaël), **Drouhin** (Tremblay), **Labane** (Aix, D 2), **Legendry** (Gonfreville, D 2), **Kreiss** (Dijon, D 2), **Milosevic** (Belfort, D 2).

NANTES

- Président : **Gaël Pelletier**.
- Entraîneur : **Stéphane Moualek**.
- Salle : **complexe sportif Mangin-Beaulieu** (1 500 places).
- Budget : **1,6 million d'euros (38 %)**.

Palmarès

- Néant.

Saison dernière : 1er de D 2

Effectif

Gardiens
12. **Marouene Maggaiz** (TUN ; 1,92 m ; 25 ans),
16. **Bruno Pages** (1,89 m ; 28 ans).

Joueurs de champ
2. **Mickaël Sincère** (1,94 m ; 23 ans ArD),
4. **Danilo Drobnjakovic** (SER ; 1,87 m ; 28 ans ; DC),
7. **Florent Ferreiro** (1,83 m, 23 ans ; Pvt),
8. **Erwann Labarre** (1,86 m ; 30 ans ; AiG),
9. **Anthony Marsal** (1,90 m ; 24 ans ArD),
10. **Julien Stephant** (1,91 m ; 28 ans ; ArG),
11. **Anthony Lambert** (1,94 m ; 24 ans ; ArG),
14. **Frédéric Dole** (1,86 m ; 33 ans ; AiD),
15. **Hatem Haraketi** (TUN ; 1,92 m ; 29 ans ; ArG),
17. **Yannick Verdier** (1,73 m ; 22 ans ; AiG),
18. **Florent Corbin** (1,95 m ; 30 ans ; ArD),
19. **Cherif Gormit** (1,80 m ; 33 ans ; DC),
20. **Jérémy Vergely** (1,95 m ; 25 ans ; Pvt),
21. **Thibaut Karsenty** (1,74 m ; 27 ans ; AiG),
22. **Pierre Fabre** (1,92 m ; 29 ans ; Pvt).

Arrivées
Haraketi (Sélestat), **Maggaiz** (Montpellier), **Corbin** (Vigo, ESP).

Départ
Astruc (Morlaix, N2).

AURILLAC

- Président : **Éric Dimon**.
- Entraîneur : **Raphaël Geslan**.
- Salle : **gymnase de Peyrolles** (900 places).
- Budget : **1,5 million d'euros (27 %)**.

Palmarès

- Néant.

Saison dernière : 2e de D 2

Effectif

Gardiens
12. **Christophe Carnet** (1,83 m ; 36 ans)
16. **Yann Genty** (1,85 m ; 27 ans)
97. **Marc Becdro** (1,92 m ; 21 ans)

Joueurs de champ
3. **Julien Richard** (1,92 m ; 25 ans ; Pvt)
5. **Éric Fruchart** (1,90 m ; 33 ans ; ArD)
7. **Davorin Vranic** (CRO ; 1,90 m ; 22 ans ; ArD)
8. **Pierre Montorier** (1,91 m ; 26 ans ; Pvt)
9. **Benoît Chanteraud** (1,84 m ; 22 ans ; AiD)
14. **Christophe Quive** (1,84 m ; 22 ans ; DC)
17. **Pierrick Verdier** (1,75 m ; 19 ans ; AiG)
21. **Aurélien Abily** (1,92 m ; 26 ans ; ArG)
23. **Guillaume Laout** (1,95 m ; 26 ans ; AiD)
27. **Yannick Cham** (1,93 m ; 23 ans ; AiG)
33. **Mikica Maksic** (SER ; 1,92 m ; 34 ans ; DC)
55. **Yaneck Fritsch** (1,92 m ; 21 ans ; ArG)

Arrivées
Fritsch (Chambéry), **Richard** (Dunkerque), **Genty** (Billière, D 2), **Vranic** (Vernon, D 2).

Départs
Pellan (Lanester, N1), **Lécu** (Angers, N1), **Y. Roby** (Limoges, N1), **Roussel** (arrêt).

SÉLESTAT

- Président : **Germain Spatz**.
- Entraîneur : **Jean-Luc Le Gall**.
- Salle : **Eugène-Griesmar** (1 200 places).
- Budget : **1,61 million d'euros (30 %)**.

Palmarès

- Néant.

Saison dernière : 11e

Effectif

Gardiens
1. **Milan Calic** (1,96 m ; 21 ans),
12. **Radek Motlik** (RTC ; 1,87 m ; 38 ans),
16. **Nicolas Girardin** (1,97 m ; 22 ans).

Joueurs de champ
2. **Grégory Martin** (1,92 m ; 23 ans ; ArG),
5. **Julien Ramel** (1,94 m ; 21 ans ; Ar),
6. **Tomislav Huljina** (CRO ; 1,88 m ; 26 ans ; Pvt),
7. **Kévin Durand** (1,91 m ; 17 ans ; Ar),
8. **Christian Omeyer** (1,94 m ; 32 ans ; ArG),
10. **Bastien Arnaud** (1,98 m ; 23 ans ; Pvt),
13. **Sébastien Gallotte** (1,80 m ; 24 ans ; AiD),
14. **Naïm Sarni** (1,94 m ; 25 ans ; ArG),
17. **Michal Salami** (POL ; 1,87 m ; 26 ans ; AiG),

La France attaque très mal

Hormis Parker, l'équipe de France n'a offert aucune garantie offensive en Ukraine et en Turquie.

ISTANBUL – **de nos envoyés spéciaux**

L'ÉQUIPE DE FRANCE de Michel Gomez se voulait un commando défensif. Assurément, elle ne l'est pas encore, mais ce n'est pas de ce côté du terrain que le chantier est le plus complexe. La défense recèle des vertus d'envie et de combat que la France possède en son âme. En revanche, le jeu d'attaque appelle du talent, de la confiance et de l'audace, qui poussent surtout sous les sabots de Tony Parker. Dans ce contexte, Michel Gomez ne veut surtout pas voir son capitaine limiter son apport offensif mais appelle bien à une prise de responsabilités supérieure du reste de l'équipe. Entre les doutes, les mauvais choix, les incompréhensions et les hésitations, les Bleus n'ont jamais avancé ensemble sur cette phase aller de qualification à l'Euro 2009. À côté de Parker, désormais, des hommes et des actes collectifs sont attendus, et ce dès demain à Charleroi, pour un match crucial face à la Belgique.

PARKER DOIT-IL EN FAIRE MOINS EN ATTAQUE ? – Non. Avant-hier soir, dans le vestiaire, à la sortie du match, le capitaine a pris la parole. Parker a parlé de fierté, comme s'il avait voulu ressouder un groupe éparpillé et loin de son leader sur le terrain. Dans un louable souci de rapprocher les chairs, « TP » prônait l'adaptation, la patience, à fin de cohésion, d'avancée collective. Hier, pourtant, Michel Gomez, le sélectionneur, ne voulait pas entendre parler d'ajustements de la part de son capitaine. Peu avant, il s'en était entretenu avec l'intéressé. *« Je lui ai dit : Tony, ne descends pas ton niveau de jeu ! C'est à eux de le monter »*, réclamait le sélectionneur des Bleus. *« Peut-être qu'il peut mieux distribuer la balle, faire plus de passes, mais il est hors de question qu'il en fasse moins ou qu'il prenne moins de shoots »*, insistait Gomez, qui avait dit la veille sur ce thème : *« Parker, ce n'est pas la cerise sur le gâteau, c'est le gâteau ! Ce sont les autres qui doivent être la cerise. »*

LES SYSTÈMES DE JEU OFFENSIFS SONT-ILS EXCLUSIVEMENT ORIENTÉS VERS TONY PARKER ? – Non. Dans ses cartons, le staff français dispose d'une douzaine de systèmes courts ou longs. Étonnamment, un seul, véritablement, est à l'usage de Tony Parker. *« Il y a bien sûr les* pick and roll (jeu à deux avec écran) *qu'il peut appeler. Et sinon, il y a "tête 1" quand il descend en bas* (ligne de fond) *et qu'il remonte »*, explique Michel Gomez, qui n'a pas modifié la structure générale du jeu offensif avec l'arrivée impromptue de « TP ». L'entraîneur a notamment prévu beaucoup de solutions pour les ailier-forts, mais Stephen Brun (3 sur 11) et Williams Soliman (0 sur 3), qui ont suppléé diverses défections dont celles de Florent Pietrus et de Boris Diaw, rendent une copie largement insuffisante à 6,25 m. Et ne sont pas les seuls. *« Mais sur les systèmes on ne changera rien maintenant ! S'il n'y avait que moi, on reverrait surtout tous les fondamentaux »*, tonne Gomez, situant ici les limites techniques des joueurs français.

LA FRANCE SOUFFRE-T-ELLE D'UN DÉFICIT DE CONFIANCE ET D'AGRESSIVITÉ ? – Clairement, oui. Aujourd'hui, excepté Parker qui promène une confiance inébranlable, la plupart de ses camarades de jeu s'affaissent sous la pression. *« Les tirs, ce n'est pas la maladresse, c'est là-haut ! »*, stigmatisait Gomez avant-hier, montrant le crâne. La présence de Parker dans l'équipe met la barre très haut pour beaucoup, qui en voulant se sublimer s'égarent ou bien se cachent par peur de se manquer. *« Quand il y a le décalage et que le garçon hésite à prendre le shoot, on ne peut pas faire grand-chose. Les gars doivent avoir confiance en eux-mêmes. La confiance, c'est comme une allumette, ça ne sert qu'une fois. Nous, on a besoin d'une grosse boîte »*, remarquait le sélectionneur.

Tchicamboud et Bokolo, les relais de Parker, n'assument pas leur rôle de soutien du leader, les ailiers, Diawara et Kirksay, n'y sont pas vraiment. En attendant Giffa, le poste d'ailier-fort est pauvre et, à Istanbul, Ronny Turiaf n'a pas pesé. Bref, le tableau collectif des Bleus n'est pas reluisant : *« Cette équipe n'a pas fait ensemble un grand match. Le collectif ne s'est pas encore exprimé »*, reconnaissait Gomez.

QUELLES RETOUCHES PEUT EFFECTUER GOMEZ AVANT LES MATCHES RETOUR ? – L'unique apport envisageable a été anticipé dès le début de semaine par le staff français, avec l'arrivée à Istanbul de Sacha Giffa. Appelé à être un pilier à l'entame de la préparation avant une blessure à un mollet, l'ailier-fort de Strasbourg, rétabli, pourrait être intégré au cinq de départ demain soir en Belgique lors du premier des deux matches couperets en vue de la qualification directe à l'Euro. Pour autant, Giffa ne va pas bouleverser le niveau de l'équipe. *« Il ne va pas ramener le bateau tout seul ; tout le monde doit souffler dans les voiles »*, image Gomez à son sujet.

L'entraîneur des Bleus refuse par ailleurs d'installer Yakhouba Diawara et sa force physique à ce poste. *« Non, ce n'est pas un 4* (ailier-fort). *À ce poste, il faut un joueur capable d'aller à l'intérieur, au rebond offensif et surtout qui a le sens du jeu »*, justifie Gomez. Face à la Belgique, la puissance athlétique, faiblement exploitée en Ukraine et en Turquie, pourrait constituer une alternative. Il va bien falloir meubler le vide.

ARNAUD LECOMTE et DAVID LORIOT

■ **CINQUIÈME, ET NON SIXIÈME MONDIALE.** Contrairement à ce que nous avons écrit hier, la France a terminé cinquième du Mondial 2006 et non sixième.

ISTANBUL, SALLE ABDI-IPEKÇI, MERCREDI. – Percutant lors du match initial face à la Belgique, l'arrière Nando De Colo a plus souffert contre l'Ukraine et ici contre la Turquie, avec Kerem Gönlüm prêt à le contrer sous les yeux d'Oguz Savas. (Photo Turkpix/Iconsport)

JEAN-PIERRE DE VINCENZI, le directeur technique national, insiste sur le resserrement du niveau.

« Plus aucune marge »

« ÊTES-VOUS INQUIET après les deux défaites de l'équipe de France contre l'Ukraine ?
– La situation est serrée. On n'a quasiment plus aucune marge d'erreur. Il n'y a plus de marge dans le haut niveau comme dans d'autres sports. Cela serait faire offense à la Belgique et à l'Ukraine de les considérer comme des nations mineures. On savait que cela serait difficile et les atermoiements sur la composition de l'équipe ne rendent pas les choses faciles. Il a eu de longues négociations pour essayer de composer une équipe qui tienne la route, y compris jusqu'au retour de Tony Parker.

– La situation aurait pu être encore plus périlleuse sans Parker…
– Parker tire l'équipe vers le haut. Il y a des procès qui lui sont faits en disant qu'il monopolise beaucoup la balle. Quand on regarde les matches, on se demande plutôt quand il va avoir le ballon entre les mains car il représente un vrai danger. Il n'empêche pas les autres de s'exprimer. C'est aux autres de s'exprimer et de se hisser à son niveau. C'était une nécessité qu'il soit là. On doit se poser des questions sur le niveau réel de l'équipe de France. Tony masque une certaine misère. Il faut que les joueurs français puissent éclore et s'exprimer, et deviennent des joueurs majeurs et acteurs dans des compétitions internationales. Certains ne sont pas au niveau mais on ne va pas blâmer les joueurs qui sont sur le terrain ou chercher des coupables. Certains sont un peu tétanisés par le niveau.

– Est-ce que vous maintenez votre confiance à Michel Gomez, qui a semblé tâtonner ?
– La grande mode, c'est partout et dans tous les sports de remettre en cause le sélectionneur quand cela balbutie. Ce n'est pas dans la tourmente que l'on change le chef de groupe. Michel Gomez continuera jusqu'au bout de la qualif. Cela serait suicidaire d'imaginer autre chose. Mais on a toujours dit, et Michel Gomez le premier, qu'à l'issue des qualifications il y aurait une réflexion de menée.

– La Fédération ne doit-elle pas s'interroger sur la désaffection des joueurs par rapport à la sélection ?
– Certains joueurs ont longuement hésité en se disant : « Qu'est-ce que je vais aller faire dans ce bourbier d'une qualification difficile, remettre en cause mon statut. » Pour certains, leurs conseils *(agents)* les ont amenés à cette réflexion. Nos joueurs partent avant d'avoir prouvé quoi que ce soit. Ils partent en NBA sans avoir joué dans les clubs majeurs en Euroligue et en NBA, ils ne jouent pas. Nicolas Batum et les autres sont partis mais cela ne garantit en rien leur niveau international. On forme, on gagne des médailles *(en jeunes)* mais on ne peut rien garantir en seniors. Il faut que les joueurs français aient du temps de jeu dans leurs clubs. » – F. B.

PROGRAMME

DEMAIN

POULE C (4e journée)
Ukraine-Turquie
Belgique-**France** (20 heures, à Charleroi)

Classement : 1. Turquie, 6 pts ; 2. **France,** Ukraine et Belgique, 4.

DÉJÀ JOUÉS : France-Belgique, 82-63 ; Turquie-Ukraine, 86-73 ; Ukraine-France, 78-77 ; Belgique-Turquie 63-78 ; Turquie-**France,** 77-65 ; Belgique-Ukraine, 72-61.

LES DEUX DERNIÈRES JOURNÉES. – **Mercredi 17 septembre : France**-Ukraine au Mans (19 heures), Turquie-Belgique.
Samedi 20 septembre : France-Turquie à Limoges (20 heures), Ukraine-Belgique

RÈGLEMENT. – *Les premiers des quatre groupes ainsi que les trois meilleurs deuxièmes qualifiés pour l'Euro 2009 en Pologne (7-20 septembre 2009). Le moins bon deuxième, le meilleur quatrième et les quatre troisièmes de chaque groupe disputeront un tournoi de rattrapage (début septembre 2009) dont le vainqueur sera qualifié pour l'Euro.*

Meilleurs deuxièmes, mode d'emploi

DÉSORMAIS DOS AU MUR, l'équipe de France, après l'important succès des Belges face aux Ukrainiens mercredi, est néanmoins assurée de terminer deuxième de la poule C si elle bat la Belgique demain à Charleroi et l'Ukraine de plus d'un point mercredi prochain au Mans, quels que soient les autres résultats. Mais pour assurer la qualification à l'Euro 2009 en Pologne, elle peut être dans l'obligation de remporter ses trois dernières parties.
En effet, seuls les premiers de chaque poule – et la Turquie a pris une grosse option – et les trois (sur quatre) meilleurs deuxièmes des poules seront qualifiés sans passer par le repêchage et les écarts peuvent donc être importants. Les quatre deuxièmes seront départagés par :
1. le pourcentage victoires-défaites.
2. le quotient points marqués-points encaissés.
Ce système est inégal et injuste puisqu'une poule comprend cinq équipes et les autres quatre. Le président de la Fédération, Yvan Mainini, avait d'ailleurs envoyé un courrier de protestation à la FIBA Europe sur le sujet. Or, aujourd'hui, compte tenu de la bonne résistance des « petites » nations (Finlande, Hongrie) dans le groupe A, les équipes des trois poules de quatre pourraient être avantagées. En effet, quatre victoires en six matches (66 % de victoires) vaut mieux que cinq succès en huit parties (62,5 %). – F. B.

■ **S. O'NEAL : LA FIN EN 2010.** – Shaquille O'Neal a annoncé qu'il prendrait sa retraite en 2010, à l'issue de ses deux dernières années de contrat avec les Phoenix Suns.

■ **McCLINTOCK : UN AN À GRAVELINES.** – C'est fait : Dan McClintock (2,12 m, 31 ans) a signé hier soir pour un an à Gravelines. L'intérieur américain sera présent au Sportica dès ce lundi alors que Vincent Mendy jouera une dernière fois avec le BCM ce week-end au tournoi de Brest. *« Cela lui permet de se montrer »*, confie Hervé Beddeleem. Avec l'arrivée de McClintock, Gravelines boucle son recrutement. – H. Le.

■ **BATUM ET GELABALE AU STADE DE FRANCE.** – L'ailier de Portland, Nicolas Batum, et l'ancien joueur de Seattle, Mickael Gelabale, seront presents lors du tournoi de basket de rue NBA 5ive, organisé demain et dimanche sur le parvis du Stade France à Saint-Denis.

■ **HEATH : D'ORLÉANS AUX LAKERS.** – L'arrière américain Brandon Heath, dont le passage n'avait pas laissé de glorieux souvenirs à Orléans l'an passé, vient d'obtenir une place, en tant que *free agent,* pour le camp des Los Angeles Lakers. Heath, dont l'adaptation et l'intégration au groupe de Philippe Hervé avaient été délicates, tournait en Pro A l'an passé à 12 points, 2,8 rebonds et 2 passes de moyenne.

■ **GREGORY AU PAOK.** – L'ailier américain Kenny Gregory (1,97 m, 30 ans), vu au Mans puis à Efes Pilsen la saison passée (11,8 pts et 3,5 rbds de moyenne lors de la dernière saison d'Euroligue), a donné son accord au PAOK Salonique pour la prochaine saison.

TENNIS

Mauresmo en solo

La Française disputera les cinq derniers tournois de la saison sans coach. On ne sait pas si Loïc Courteau sera de retour en 2009.

UNE FOIS SON US OPEN terminé (une sale défaite en huitièmes de finale, 6-3, 6-0, devant Flavia Pennetta), Amélie Mauresmo n'a pris que quelques jours de repos puis, comme prévu, est repartie dès hier vers Tokyo et Pékin où elle jouera ces deux prochaines semaines. Ce qui n'était pas programmé, en revanche, c'est qu'elle parte seule. Son entraîneur, Loïc Courteau, est en effet resté à la maison, de même que son kiné, Michel Franco, avec qui elle ne travaillera plus. Ce n'est pas la première fois que Mauresmo se rend seule sur un tournoi, Courteau ayant déjà essayé de modifier ses habitudes, l'espace d'une semaine ou deux. Cette fois, non seulement Courteau ne l'accompagne pas au Japon et en Chine, mais il ne sera pas là non plus lorsqu'elle reviendra en Europe pour disputer les derniers tournois de la saison, à Moscou, Zurich et Linz. Simple pause automnale ou fin d'une collaboration entamée en 2002 ?

« En fait, je ne sais pas encore si je continuerai à entraîner Amélie l'année prochaine, expliquait Courteau hier. *Nous ferons le point une fois cette saison terminée. J'avoue personnellement que j'ai été déçu par ses résultats, son niveau et son comportement sur le court lors de ses derniers matches. Je crois que là, une coupure est salutaire. Il y a six ans et demi que je l'entraîne, peut-être a-t-elle besoin d'autre chose, peut-être que moi aussi. »*
Faut-il imaginer des tensions à apaiser dans le couple entraîneur-joueuse ? *« Il n'y a pas l'ombre d'un conflit entre nous. Le problème vient du fait que tout le travail que nous fournissons à l'entraînement ne se traduit pas par de réelles avancées en compétition. Bien sûr, Amélie a gagné quelques matches cet été et le bilan de sa tournée américaine est globalement positif, avec neuf victoires pour trois défaites et un début de remontée au classement* (de la 35e à la 24e place), *mais elle n'aurait jamais dû perdre comme ça contre Pennetta* (14 doubles fautes, encore plus de fautes directes et une incapacité totale à mener le jeu, comme au deuxième set). »
Dernier point, mais non des moindres, il est hors de question qu'Amélie Mauresmo mette un terme à sa carrière à la fin de la saison. Elle avait bien spécifié lors de l'US Open qu'elle comptait préparer au mieux l'année 2009 et, hier, Courteau l'a confirmé. Mais aujourd'hui, on ne sait ni comment, ni avec qui…

ALAIN DEFLASSIEUX

BUCAREST (ATP, terre battue)

« Être humble »

RICHARD GASQUET, en quarts grâce à sa victoire hier sur le Roumain Crivoi (6-3, 6-2), laboure la terre pour relancer sa saison.

« À PART UN DÉBREAK à 2-1 dans le premier set, tout s'est passé sans à-coups…
– Face à un gars accrocheur devant son public, j'ai dû en effet m'accrocher un peu au début. C'est normal. J'ai peu joué sur cette surface cette saison et ça se sent. Il me faut être humble et baisser la tête. Au premier tour, contre Hernandez, un vrai client sur terre, j'ai longtemps été à la ramasse. Mené un set zéro et 3-0, j'avais déjà un pied dans l'avion.

– Ce n'est pas évident de revenir sur terre en pleine saison sur ciment. Pourquoi ce choix ?
– Parce que j'ai besoin d'appliquer en match tout ce que j'ai emmagasiné à l'entraînement. Alors, que ce soit sur terre, sur bouse ou je ne sais quoi, il faut que j'y aille. Éliminé tôt à l'US Open, je ne pouvais pas attendre le début de la tournée asiatique *(le 22 septembre)* pour m'y remettre.

– Vous êtes à 126 points de la huitième et dernière place qualificative pour le Masters. Y croyez-vous ?
– Franchement, non, et ça ne me dérange pas. L'an passé, le Masters m'a coûté une intersaison très raccourcie. De là sont parties des blessures et un mauvais début de saison. Alors, cette coupure, elle me fera du bien.

– Avez-vous été surpris par la victoire de Federer à l'US Open ?
– Non. Je savais que Murray ne pouvait pas le battre à ce stade dans un Grand Chelem. Je ne vois que Nadal capable de le faire, et peut-être Djokovic. » – P. Co.

RÉSULTATS

Deuxième tour : Acasuso (ARG) b. Vassallo Arguello (ARG) 6-4, 7-5 ; Navarro Pastor (ESP) b. Gremelmayr (ALL) 6-3, 1-0, ab. ; **Gasquet** b. Crivoi (ROU) 6-3, 6-2 ; Gabachvili (RUS) b. Cruciat (ROU) 6-1, 6-2.

■ **BALI** (IDN, WTA, dur, 157 000 €, 8-14 septembre). – **Deuxième tour :** Chan Yung-jan (TAI) b. Peng Shuai (CHN) 6-1, 7-5 ; Pennetta (ITA) b. Rodionova (RUS) 6-3, 7-5 ; Petrova (RUS) b. Garbin (ITA) 6-1, 6-1 ; Paszek (AUT) b. Errani (ITA) 6-0, 7-6 (7-2).

EUROSPORT
CHAMPIONNAT de FRANCE de HANDBALL - DIVISION 1
CE SOIR À 20H30 LIVE
DUNKERQUE/PARIS
OUVERTURE DE LA SAISON MASCULINE
UN MATCH CHOC CHAQUE VENDREDI SUR EUROSPORT
LNH Ligue Nationale de Handball
Commenté par Daniel Costantini & Christophe Jammot
EUROSPORT EST DISPONIBLE SUR LE CÂBLE, CANALSAT, LA TNT & LES TELEPHONES MOBILES
2.FR NEWS MOBILE EVENTS
Eurosport France (SAS) RCS TVA FR 27 342 965 712

« Domi » a fait sa carrière à Paris mais est né au rugby à Toulon. C'est là, au stade Mayol, « à un drop de la mer », comme il dit, qu'il a connu ses premières grandes émotions au cœur de cette furieuse enceinte.
Avant-hier, nous avons retrouvé l'ex-ailier du quinze de France au pied de ce stade, le temps de se souvenir de quelques moments de vie « mayolesque ». Il a alors montré un point bleu dans la tribune Delangre. « Tu vois, j'étais là, assis sur cette cheminée… » Ce soir, il sera au bord du terrain, sur le banc parisien, pour y donner ses consignes au leader du Top 14. – J.-C. C.

"MON MAYOL À MOI"

par Christophe Dominici

La tribune Bonnus

« J'étais là avec mes collègues de Solliès-Pont pour voir ce match qui appartient à la légende toulonnaise. Toulon-Bègles en 1991… Une minute de silence inouïe. Tous les joueurs se regardent dans les yeux. On sent une tension indescriptible. Engagement. Deylaud tape directement dans les tribunes. Mêlée au centre. L'arbitre sent qu'il vaut mieux ne pas faire jouer cette mêlée. Il siffle pénalité pour Toulon. Et ensuite la folie… Ça tourne encore sur DailyMotion… »

La tribune Delangre

« La première fois que je suis venu voir un match à Mayol, c'était pour voir les All Blacks face à une sélection du comité de Provence où évoluaient Champ et Tordo notamment. Ils avaient battu les Blacks *(19-15, le 17 octobre 1990)* qui n'avaient pas compris où ils étaient tombés… J'étais assis sur la cheminée bleue que l'on voit dans la tribune Delangre, celle que je préfère, dos à la mer. »

Le terrain

« Le souvenir le plus fort qui me reste de ce stade, c'est une énorme bagarre générale face à Grenoble au cœur du terrain. Tout le monde s'y était mis. Au fond, dans ce stade, il faut montrer de l'orgueil et du courage. C'est ce que nous allons essayer de faire aujourd'hui. » – J.-C. C.

Le banc des remplaçants

« En 1993, je joue mon premier match à Mayol face à Perpignan. Je rentre à un quart d'heure de la fin en remplacement de David Jaubert qui s'était cassé la main. J'étais en panique. En plus, j'ai toujours eu des problèmes de repères sur ce terrain très proche des tribunes. Mais surtout, disputer jeune un match dans ce stade, c'est hyper impressionnant. Mayol, c'est particulier, c'est connu dans le monde entier. Alors quand t'es minot… »

(Photo Bruno Isolda/Icon sport)

Christophe DOMINICI

Stade Français.
36 ans, né le 20 mai 1972 à Toulon.

Entraîneur des arrières (depuis 2008)

Carrière de joueur : ancien ailier **67** sélections **128** points (25 E, 1 B).
Première sélection : France-Angleterre (24-17), le 7 février 1998 à Saint-Denis.
Dernière sélection : France-Argentine (10-34), le 19 octobre 2007, à Paris.
Palmarès : Tournoi des Cinq (1998 [GC]) puis Six Nations (2004 [GC], 2006, 2007) ; champion de France 1998, 2000, 2003, 2004 et 2007, Coupe de France 1999.
Participations CM : 3 (1999, 2003 et 2007).
Clubs : Toulon (1993-1997) ; Stade Français (1997-2008).

Toulon en quête d'estime

Le RCT reçoit le leader parisien. Idéal pour reconquérir l'estime du président Boudjellal et d'une ville qui doute de son équipe.

TOULON – **de notre envoyé spécial**

ICI, ON VEUT DIRE dans ce coin du Var qui va de La Seyne à « Carqué » (Carqueiranne), tu as le droit de perdre, tu as le droit d'être mauvais, mais tu n'as pas le droit d'être sans âme. Mourad Boudjellal, le président du RCT, a cru un temps qu'il pourrait faire sans cette spécificité de l'endroit. *« Finie, la "Toulonnitude" »*, avait-il pétaradé. Mais on n'empêche pas la mer d'aller aux plages du Mourrillon. Quelques mois plus tard, lui qui a grandi là, a bien du convenir que l'on n'échappe pas comme ça à sa culture au nom d'une clinquante modernité. Qu'au contraire d'être un frein, comme il le pensait, cette singularité peut être une force. Aussi, lundi, dans les entrailles du petit stade de Berg, il a convoqué Jean-Jacques Crenca, entraîneur des avants, et Tana Umaga, le manager, néo-zélandais de confession, pour leur expliquer le paysage.

La veille le RCT avait livré un non-match à Mont-de-Marsan. Crenca, est certes agenais de passeport rugbystique – ce qui est à Toulon une faute originelle – mais disons que c'est un Agenais qui aurait pu jouer à Mayol. Il a le profond respect de la ville, qui entretient à l'égard de ses piliers de devoir une bienveillante attention. Tu as été dans ta vie un « pilar » vaillant et courageux, tu auras toujours une bière au frais sur un café de la rade. Donc « Jeannot » sait ce qu'est la Toulonnitude. Umaga certainement un peu moins. Aussi durant deux heures, Mourad Boudjellal lui a expliqué qu'*« il fallait respecter la culture toulonnaise. Et la culture c'est d'abord un jeu d'avants »*. Tous les entraîneurs du pays placent également la conquête au cœur de leur priorité, néanmoins Boudjellal a bien traduit le ressenti de la ville. Au bar des Voltigeurs, siège des Mordus, la tonalité générale évoquait ce manque de cohésion, l'absence d'un patron, et bien entendu cette fragilité de la conquête.

« À Toulon, raconte le talonneur et capitaine Philip Fitzgerald, *la semaine qui suit un match où t'es passé à côté comme à Mont-de-Marsan, à travers un regard, une remarque, tu sens l'écho de la ville. Des fois, il faut parler. Mais en ce moment, quand tu passes en ville, il vaut mieux la fermer. »* « Fitzi » a saisi la pesante atmosphère du moment entre Besagne et le Mourrillon. Mais Fitzgerald, qui a beau assurer qu'il est écossais, s'avère définitivement classé comme toulonnais. Car cette dénomination n'est pas fonction des origines mais d'une attitude.

Boudjellal : « Incapables de nous faire trois passes »

Or pour l'instant, nombre de ses coéquipiers ne bénéficient pas de cette appellation. Venus de cultures diverses, ils ont légitimement du mal à sentir le vécu de la place. Même si un certain nombre d'entre eux mettent beaucoup d'abnégation le soir dans les bars à s'imprégner de l'endroit. Il n'y aurait pas de souci, si le week-end, ces mêmes joueurs *« s'y filaient »* pour reprendre la terminologie locale. Mais ce n'est pas exactement le cas.

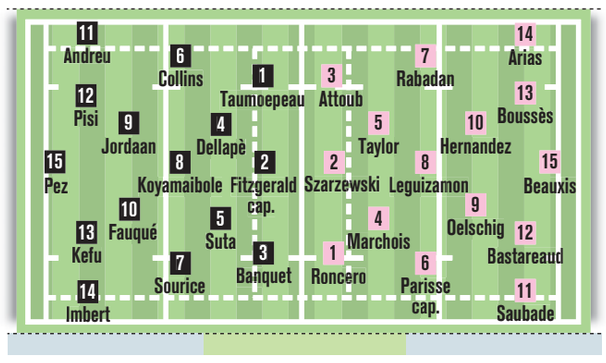
Or c'est justement ce qu'espèrent ce soir Boudjellal et les citoyens de Besagne. *« On n'attend pas forcément une victoire face à un club comme le Stade Français,* dit le président, *mais on veut voir une équipe. Car nous sommes actuellement incapables de nous révolter et de nous faire trois passes. »* Pas se faire trois passes ? Pas grave. Un ancien racontait hier qu'à l'époque des grandes heures du RCT dans les années 80, les avants demandaient parfois aux arrières de commettre un en-avant, histoire de se faire une bonne mêlée… Donc les passes qui n'arrivent pas, ce n'est pas un drame. En revanche, pas de révolte, malheureux…

« Il nous faut trouver une âme », résume David Banquet. Ah ! *« la banque »*. Boudjellal a beau dépenser beaucoup d'argent pour faire venir des stars de l'hémisphère Sud, comme Victor Matfield la saison dernière qui a laissé un souvenir exécrable – *« Une honte »*, dit-on à la terrasse du Havana Café –, le héros du moment c'est lui. Banquet. Cent seize kilos en poids de forme, une bonne tête de pilier. En plus, dans l'effectif toulonnais, il présente l'originalité de parler français. Enfin, il a marqué un essai et réalisé quelques bonnes prestations en mêlée. Or le RCT se fait « guingasser » dans ce secteur. Pour pallier le problème, Crenca a dirigé mardi une grosse séance de mêlée avec opposition. Il s'en excuserait presque, Jean-Jacques. Car – et c'est peut-être une des explications aux errances de Toulon malgré son joli premier match face à Clermont – l'équipe ne s'entraîne jamais en opposition. Umaga met en place des exercices que les joueurs réalisent sans contrainte. Aucune grande équipe du Top 14 ne fonctionne ainsi. On a vu en outre mercredi, les joueurs s'entraîner en basket… Jerry Collins, ne semblait pas très concerné. Il ne regardait pas toujours l'action, rigolait…. Assis dans les tribunes, les supporters espéraient qu'il mette ce soir davantage d'engagement sur le terrain. On peut lui faire confiance car cela reste un grand rugbyman. Et puis, si les joueurs du RCT ne se dépouillent pas dans un match contre le Stade Français à Mayol, alors… Alors, de la Rade au Faron, nul ne voulait y croire.

JEAN-CHRISTOPHE COLLIN

TOULON 20 H 30 STADE FRANÇAIS

Stade Mayol. En direct sur Canal + Sport. Arbitre : M. Matheu (Armagnac-Bigorre).



Derniers matches : G. N. P.
Remplaçants : Ribes (16), Larrouy (17), Castle (18), Toevalu (19), Missoup ou Lozada (20), Henjak (21), Vidal (22), Falconetti (23).
Entraîneurs : T. Umaga, J.-J. Crenca, L. Sinott.

Derniers matches : G. G. G.
Remplaçants : Blin (16), Correia (17), Vigouroux (18), Mau. Bergamasco (19), Albouy (20), B. Liebenberg (21), Glas (22), Montanella (23).
Entraîneurs : E. McKenzie, F. Landreau, C. Dominici.

AUJOURD'HUI
20 H 30
Toulon – Stade Français
En direct sur Canal + Sport

DEMAIN
14 H 30 en direct sur Rugby +
Castres – Dax
Montpellier – Montauban
Bourgoin – Mont-de-Marsan
Perpignan – Bayonne
16 H 30
Clermont – Toulouse
En direct sur Canal +
20 H 30
Biarritz – Brive
En direct sur Canal + Sport

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	B.
1. St. Français	13	3	3	0	0	84	42	1
2. Bayonne	12	3	3	0	0	66	52	0
3. Montauban	10	3	2	0	1	75	55	2
4. Toulouse	10	3	2	0	1	63	47	2
5. Biarritz	8	3	2	0	1	67	59	0
6. Perpignan	8	3	2	0	1	67	60	0
7. Montpellier	8	3	2	0	1	45	60	0
8. Toulon	7	3	1	1	1	43	44	1
9. Clermont	6	3	1	0	2	65	59	2
10. Mt-de-Marsan	5	3	1	0	2	66	82	1
11. Brive	4	3	0	2	1	37	53	0
12. Castres	3	3	0	1	2	59	75	1
13. Bourgoin	3	3	0	0	3	52	69	3
14. Dax	2	3	0	0	3	40	72	2

Quatre points pour une victoire, 2 pour un nul, 0 pour une défaite. 1 point de bonus pour chaque équipe qui marque trois essais de plus que son adversaire ou perd par 7 points ou moins d'écart. Les quatre premiers disputent les demi-finales. Les 13e et 14e sont relégués en Pro D 2, les six premiers sont qualifiés pour la Coupe d'Europe. En cas de victoire d'un club français en Coupe d'Europe, sept clubs sont qualifiés.

MARQUEURS

1. Ngwenya (Biarritz), **4 essais.**
2. Delasau (Montauban), Parisse (Stade Français), **3 essais** ; **4.** Ligairi (Brive, + 1), Manas (Perpignan, + 1), Heymans (Toulouse, + 1), **2 essais** .

RÉALISATEURS

1. Fortassin (Montauban, + 18), **50 points** ; **2.** Arrayet (Mont-de-Marsan, + 20), **48 points** ; **3.** Courrent (Biarritz, + 6), **39 points** ; **4.** Edmonds (Bayonne, + 9), **31 points** ; **5.** Beauxis (Stade Français, + 13), **26 points** ; **6.** Boyet (Bourgoin), **25 points** ; **7.** Ngwenya (Biarritz), Goode (Brive, + 9), James (+ 6), Baby (Clermont), Bergamasco (Stade Français), **20 points** .

BUTEURS

1. Arrayet (Mont-de-Marsan), 16/18 (88,9 %) ; **2.** Boyet (Bourgoin), 7/9 (77,8 %) ; **3.** Fortassin (Montauban), 16/21 (76,2 %) ; **4.** Beauxis (Stade Français), 8/11 (72,7 %) ; **5.** Courrent (Biarritz), 14/20 (70 %) **6.** Teulet (Castres), 6/9, McHugh (Montpellier), 6/9 (66,7 %) ; **8.** Bergamasco (Stade Français), 7/12, Élissalde (Toulouse), 7/12 (58,3 %) ; **10.** Edmonds (Bayonne), 9/17 (52,9 %) ; **11.** Goode (Brive), 7/14, Bortolussi, 5/10 (50 %) ; **13.** Petitjean (Dax), 4/9 (44,4 %).

PROCHAINES JOURNÉES. – **5e JOURNÉE.** – **Vendredi 19 septembre, 20 h 30 :** Dax-Biarritz *(Canal + Sport)*. **Samedi 20 septembre, 14 h 30 :** Castres-Clermont ; Stade Français-Brive ; Toulon-Bourgoin ; Bayonne - Mont-de-Marsan *(Rugby +)*. **16 h 30 :** Montauban-Toulouse *(Canal +)*. **20 h 30 :** Montpellier-Perpignan *(Canal + Sport)*.

6e JOURNÉE. – **Vendredi 26 septembre, 20 h 30 :** Bourgoin - Stade Français *(Canal + Sport)*. **Samedi 27 septembre, 14 h 30 :** Mont-de-Marsan - Montpellier, Brive-Dax, Montauban-Castres, Clermont-Biarritz *(Rugby +)*. **16 h 30 :** Toulouse-Perpignan *(Canal +)*. **20 h 30 :** Bayonne-Toulon *(Canal + Sport)*.

EN DIRECT DU TOP 14

BIARRITZ
Campbell Johnstone, le pilier polyvalent néo-zélandais (28 ans, 1,64 m, 114 kg) arrivé lundi soir à Biarritz, s'est entraîné mardi et mercredi ; il sera dans le groupe contre Brive. Devant, ce devrait être le seul changement (Lecouls désormais toulousain) par rapport à l'équipe qui s'est inclinée au Stade Toulousain dimanche (20-6). Derrière, l'ailier Bolakoro est incertain. L'infirmerie demeure bien remplie avec Couzinet, Carizza, Hall, Dridi, Creevy, Harinordoquy, Vahafolau, Peyrelongue, Bosch, Thiery.

BAYONNE
L'ossature de l'équipe sera laissée au repos ou sur le banc. Peyras, Gerber et Puricelli bénéficient d'un week-end libre. Les cadres Edmonds, Martin et Roumieu seront remplaçants. Le jeune espoir Benjamin Fall est titularisé à l'arrière, Larrechea à l'ouverture. Retour de Lacroix et de Bergez. Deen (lumbago), Elhorga (rotule) et Haare (fracture du quatrième métacarpien) en phase de ré-athlétisation.

BOURGOIN
Hier soir, le président Pierre Martinet, en présence des entraîneurs Éric Catinot et Xavier Péméja ainsi que du capitaine Julien Frier, a donné une conférence de presse au stade des Alpes de Grenoble afin de promouvoir le match Bourgoin-Stade Français du 26 septembre. Vingt mille personnes sont attendues. – E. C.

BRIVE
Domingo (cervicales), Popham (main) et Davies (cheville) sont absents. Bonrepaux et Henn reprennent l'entraînement et seront opérationnels dans une semaine. Estebanez reprend en douceur également. Palisson (genou) est incertain. Première pour Short, Buys et Pic. – C. M.

CASTRES
Hier, repos pour les Castrais, hormis pour les blessés qui étaient aux soins. Groupe reconduit, sauf en première et troisième ligne où on pourrait faire tourner. Tillous-Borde et Nallet en voie de guérison. – K. B.

CLERMONT
Séance collective à huis clos hier matin. Le groupe sera annoncé aujourd'hui à l'issue de la mise en place de l'équipe. Retour de Privat. En revanche Rougerie (hernie cervicale), Cabello (entorse cervicale), Scelzo (clavicule) et Cudmore (épaule) sont indisponibles. – J.-P. M.

MONTAUBAN
Six retours dans le groupe : Delboulbès, Mach, Raynaud, Caballero, Mitu et Cassin. Sa, Murray, Soldan et Rosalen sont toujours à l'infirmerie. – R. Be.

MONT-DE-MARSAN
Les vingt-trois joueurs partent en bus ce matin pour Bourgoin (onze heures de voyage en tout). En deuxième ligne, Tait et Rawls blessés, Mynhardt à court de forme, les deux vétérans Travini et Berek (35 et 37 ans) ont été appelés. Tastet (biceps) et Lafforgue dans le groupe. Jean-Baptiste Dubié profite de l'absence Matanavou (main) pour faire ses débuts. – M. Th.

MONTPELLIER
Dall'Igna (début de pubalgie) n'a pas disputé le moindre match. En fonction de l'évolution de sa douleur, il choisira, après concertation avec le staff, si une opération s'avère est nécessaire dans un mois. Chouchan, Petit, Alcalde, Toleafoa reprennent avec les Espoirs en match amical ce week-end. – J. Di.

PERPIGNAN
Sid (cheville), Alvarez-Kairelis (entorse d'un genou), Tincu (entorse d'une cheville), Tonita (entorse d'un genou) sont indisponibles. Les blessés longue durée, Bozzi, Vivalda, Naulu et Le Corvec, n'ont pas quitté l'infirmerie. Retour de Chobet, Olibeau et Mermoz aux côtés de Marty.

TOULOUSE
Après une journée de repos, les Toulousains se retrouvent aujourd'hui à 11 heures pour la mise en place précédant le départ à Clermont. Élissalde (ischio-jambiers) et Maka (main) sont indisponibles. Albacete (épaule) est encore juste. Skréla et Donguy vont ouvrir leur saison, le premier étant certain de commencer en 10 avec Bézy ou Kelleher à la mêlée. Heymans, Perugini et Servat devraient souffler (sur le banc ou au repos). – J. L.

Arrayet au pied d'or

Peu intimidé par sa première saison en Top 14, le Montois épate par la qualité de ses tirs au but.

IL A ATTAQUÉ LA SAISON par un dix sur dix. Ce n'est qu'à sa onzième tentative que le Montois Beñat Arrayet a connu l'échec dans un tir au but de 42 mètres, son premier coup de pied contre Toulon. Et puis, après un nouvel insuccès, la vie a repris son cours normal. Six sur six, plus un drop pour faire enjoliver le tout. Vingt points de plus au compteur, quarante-huit au total en trois matches. Pour 88,90 % de réussite, le meilleur taux de réussite du Championnat !

Pas mal pour un débutant en Top 14. À vingt-huit ans, un âge plutôt tardif dans le sport de haut niveau. Le Basque a connu il est vrai un parcours peu banal.

« Il y a trois ans, je jouais en Fédérale 1 »

L'enfant d'Ordiarp, un petit village de la Soule, a débuté à Mauléon, avant de descendre vers Pau en Espoirs. Puis de suivre, en compagnie d'Arnaud Mela, désormais à Brive, et de Yan Labrit, le numéro 8 de Bourgoin, son coach Jean Anturville à Tours pour une saison. Court épisode avant de revenir dans le Sud-Ouest, à Auch, le temps d'être champion de Pro D 2, de passer un an à Domont, en région parisienne en Fédérale 1 *« pour des raisons professionnelles »* à l'été 2004. Et, enfin, de rejoindre Mont-de-Marsan en 2006.

« C'est vrai que c'est un peu bizarre de penser qu'il y a trois ans, je jouais en Fédérale 1. Au début de cette saison, on se demandait forcément si on serait au niveau. Malgré nous, on était un peu timorés. Et puis, on s'aperçoit que le joueur en face a, comme nous, deux bras et deux jambes ! »

Et parfois un pied pas aussi précis que celui de Beñat Arrayet. *« J'ai toujours aimé buter. J'avais des aptitudes et j'aime les responsabilités. Quand j'étais enfant, on m'avait installé des poteaux en bambou dans le pré à côté de la maison. Mais, à l'entraînement, je ne suis pas un acharné. Je vois, par exemple, des buteurs taper beaucoup avant les matches à l'échauffement. Si on loupe, ce n'est parfois pas très bon. En fait, pour le rôle de buteur, j'ai beaucoup écouté Frano Botica, le demi d'ouverture all black avec qui j'ai joué à Tours. J'essaye surtout de trouver de bonnes sensations. »*

Jusqu'à 50 mètres, il donne l'impression de buter sans forcer. *« C'est une question de coordination et de balancier, pas forcément de puissance »*, explique-t-il. Peut-être que cet équilibre, cette souplesse, il l'a cultivée lors d'une jeunesse où la pelote basque à main nue était son autre passion. L'été, d'ailleurs, il s'entretient en jouant à la pala.

Cette saison, Arrayet l'ouvreur-buteur ne découvre pas seulement le Top 14. Mais aussi un autre poste, celui de demi de mêlée. *« Je n'y avais joué qu'une seule fois jusque-là dans ma carrière. Mais je ne me suis pas pris la tête. Il y a la passe à travailler, mais les deux postes me plaisent. J'ai toujours aimé parler alors ça ne me pose pas de problème de guider les avants. »* Le néo-demi de mêlée sait que la route sera longue cette saison et que sa botte pourrait bien être une arme capitale en vue du maintien. *« Tout le monde nous voit descendre et je peux le comprendre. Nous, on se dit que nous avons tout à gagner. C'est vrai qu'en ne recevant que deux fois lors des sept premières journées, les choses ne sont pas faciles. Ça donne beaucoup de pression lors des matches à la maison. »* Mais tant que le pied va…

HENRI BRU

Beñat ARRAYET

(Mont-de-Marsan)

28 ans, né le 20 mai 1980.
1,74 m ; 82 kg.

Demi d'ouverture ou demi de mêlée

Palmarès : champion de France Pro D 2 2004.
Clubs : formé à Mauléon, Pau (2000-2001), Tours (2001-2002), Auch (2002-2004), Domont (2004-2006), Mont-de-Marsan (depuis 2006).

Kelleher attire la lumière

Le forfait d'Élissalde laissera le Néo-Zélandais de Toulouse sur le devant de la scène, demain à Clermont.

TOULOUSE – **de notre envoyé spécial**

BYRON KELLEHER est sorti par la grande porte, dimanche soir, du Stadium de Toulouse. Hier matin, après l'officialisation du forfait de Jean-Baptiste Élissalde (qui ressent une douleur à la cuisse gauche), il est rentré par la fenêtre dans le quinze titulaire qui, demain après-midi, ira affronter les Clermontois. Mardi, le Néo-Zélandais avait pris avec diplomatie sa « sélection » parmi les remplaçants après sa formidable prestation face à Biarritz (20-6). *« Je n'ai plus vingt ans* (il aura trente-deux ans, le 3 décembre), *il faut que je souffle de temps en temps,* disait-il, avant d'ajouter : *« "Jean-Ba"* (Élissalde) *a aussi besoin de jouer des matches à la mêlée pour que les sélectionneurs de l'équipe de France ne l'oublient pas… »*

Moins politiquement correct, son manager Joe Hutley avait pourtant manifesté son incompréhension, peu auparavant : *« Se priver de Byron à Clermont ? Ce n'est pas normal, il est en pleine forme et c'est un grand match ! Il est payé pour jouer ces matches-là ! »* On se doute donc que Kelleher n'a pas pleuré en apprenant que, finalement, il débutera la rencontre. On se doute aussi que les Clermontois n'ont pas rigolé, malheureux finalistes du dernier Top 14 encore égratignés par la griffe de l'All Black. En visionnant le dernier match des Toulousains, ils ont retrouvé la bête noire, agressive, puissante, leste, partout à l'affût pour réveiller les siens par un essai personnel, pour faire dégoupiller les Biarrots, pour les surprendre par une pénalité jouée à la main et pour, enfin, défendre comme un fauve…

Cette prestation, qui a rappelé à beaucoup celle qu'il livra en finale, a valu à Byron Kelleher une intense ovation du public auquel il a, encore, offert ses chaussures. Une sortie de star. Mais une étoile peut-elle briller plus que les autres au sein de la constellation toulousaine ? Vu du ciel, la question ne se pose pas. *« Dans le groupe, il ne se comporte pas en star »,* assure Fabien Pelous. *« Nous ne le ressentons pas comme ça,* ajoute Jean-Baptiste Élissalde. *Il est devenu la coqueluche du public parce qu'il est très expressif, très expansif. Il vit et joue avec un grand bonheur. Son rugby est très lié à sa personnalité. »* Thierry Dusautoir ne fait pas non plus de Kelleher une exception individuelle dans le collectif toulousain : *« Il est mis en avant parce qu'il fait des matches extras mais, s'il les fait, c'est parce qu'il joue dans cette équipe. C'est elle la star. »*

N'empêche, on savait, comme le dit Élissalde, que le Néo-Zélandais, en débarquant à Toulouse après la Coupe du monde, était *« un des deux ou trois meilleurs demis de mêlée du monde ».* On ne s'attendait pas pour autant à le voir aussi décisif dans le jeu toulousain. *« En venant ici, je ne m'attendais à rien,* confesse Kelleher. *J'étais juste concentré sur l'idée de bien jouer. Mais peut-être que je me sens plus libre dans le Top 14 que dans le Super 14. Il y a moins de consignes, le style français, plus intuitif, correspond mieux à mes qualités. »* De son rapport fusionnel avec le public, il dit : *« Je suis content qu'il m'ait adopté mais je le suis aussi de l'avoir été par l'équipe. »*

Novès : « Il est attirant »

Guy Novès, le manager, assure, lui aussi, n'avoir eu aucun mal à l'adopter. *« Il observe, s'intéresse à tout autour de lui. Il est en quête de se faire accepter par tous les gens qu'il côtoie. Il est attirant. »* N'empêche, Novès se hérisse imperceptiblement dès qu'on évoque une star. *« Pour moi, Byron n'est pas plus une star que Pelous ou tant d'autres. Je me méfie de ce mot dans le monde du sport. Voyez ce qui est arrivé à Frédéric Michalak… »* Même l'immense popularité de Kelleher ne fait pas ciller Novès : *« Il y a quelques années, le public criait :* "Christian, Christian", *pour Labit. Maintenant, c'est* "Byron, Byron". *Mais lui, il sait que s'il a pu prendre son ballon derrière la mêlée de Biarritz* (et marquer l'essai), *c'est parce que ses avants avaient pris le dessus. Il sait aussi que son premier coup de pied est allé directement en touche. Tout le monde l'a vu sauver un essai en plaquant Gobelet aux épaules. Mais moi, j'ai vu qu'il y avait aussi Médard, venu de l'autre aile, pour plaquer le Biarrot aux jambes. »*

Novès assure pourtant qu'il n'a pas besoin de dégonfler les chevilles du Néo-Zélandais. *« C'est un joueur de haut niveau et il a intégré le fait, comme Élissalde et bientôt Michalak, qu'il faut être plusieurs pour un même poste car la saison est longue. »* Et le technicien toulousain conclut : *« Byron, comme les autres, est très attentif à ce qu'on lui demande dans notre système de jeu. Les joueurs qui ne suivent pas notre fil rouge seront toujours en difficulté pour jouer avec nous. »* Le destin de Kelleher apparaît ainsi cousu de fil rouge… et noir.

CHRISTIAN JAURENA

Byron KELLEHER (NZL)

Toulouse.
31 ans, né le 3 décembre 1976 à Dunedin.
1,75 m ; 95 kg.

Demi de mêlée

- **57** sélections (8 E).
- **Première sélection :** Nouvelle-Zélande - Samoa (71-13), le 18 juin 1999 à Albany.
- **Dernière sélection :** Nouvelle-Zélande - **France** (18-20), le 6 octobre 2007 à Cardiff.
- **Palmarès :** champion de France 2008 ; Tri Nations (1999, 2002, 2005, 2006 et 2007).
- **Participations CM : 3** (1999, 2003 et 2007).
- **Clubs :** Highlanders (NZL, 1997-2003), Waikato Chiefs (NZL, 2003-2007), Toulouse (depuis 2007).

TOULOUSE, STADIUM, 7 SEPTEMBRE 2008. – Byron Kelleher, en noir, avait multiplié les tours de passe-passe face à Biarritz (20-6). Dimitri Yachvili et Jacques Cronje n'avaient rien pu faire pour le contrer. (Photo Pascal Rondeau)

AGENDA

AUJOURD'HUI

■ **TOP 14 (4e journée).** – *Voir page 10.*
■ **ANGLETERRE (2e journée).** – Sale -Saracens.
■ **LIGUE CELTE (2e journée).** – Cardiff-Ulster, Leinster-Édimbourg, Glasgow-Ospreys.
■ **CURRIE CUP (11e journée).** – Blue Bulls-Boland.

DEMAIN

■ **TOP 14 (4e journée).** *Voir page 10.*
■ **PRO D2 (2e journée).** – Auch-Narbonne, Tarbes-Aurillac, Albi-Grenoble, Pau-Agen, Bordeaux-Bègles-Béziers, Colomiers-Lyon (18 h 30).
■ **TRI NATIONS (9e et dernière journée).** – Australie - Nouvelle-Zélande.
■ **ANGLETERRE (2e journée).** - Bath-Gloucester, Leicester-London Irish, Harlequins-Bristol.
■ **LIGUE CELTE (2e journée).** – Scarlets-Connacht.
CURRIE CUP (11e journée). - Lions-Griquas, Sharks-Cheetahs, Western Province-Falcons.

DIMANCHE 14 SEPTEMBRE

■ **PRO D 2 (2e journée).** – Racing-Métro - La Rochelle (14 heures, en direct sur Sport +) ; Oyonnax - Bourg-en-Bresse (15 heures).
■ **ANGLETERRE (2e journée).** - Wasps-Worcester, Newcastle-Northampton.
■ **LIGUE CELTE (2e journée).** – Munster-Dragons.

■ **PACIFIC ISLANDERS : PAS DE NALAGA NI DE KUNAVORE.** – Le Clermontois Nalaga et le Toulousain Kunavore n'ont pas été retenus dans la sélection des îles du Pacifique pour sa tournée en Europe, contrairement à ce qui avait été annoncé par la Fédération fidjienne. Huit joueurs du Top 14 en font partie. Douze autres sélectionnés jouent dans les îles Britanniques. Les Islanders joueront le 8 novembre contre l'Angleterre à Twickenham, le 15 contre la France à Sochaux et le 22 contre l'Italie à Gênes. Le Fidjien Ilie Tabua sera l'entraîneur, assisté par le Tongien Fielea et le Samoan Fatialofa.
Les 28 sélectionnés : G. Williams (Dax, SAM), Bobo (Racing, FID), Naqelewuki (FID), Ratuvou (FID), Rabeni (FID), Mapusua (TON), Tagicakibau (FID), Delasau (Montauban, FID), Hola (TON), Baï (Clermont, FID), Martens (TON), Rauluni (FID), F. Maka (Toulouse, TON), Koyamaibole (Toulon, FID), Stowers (SAM), Vaki (Perpignan, TON), Naevo (FID), Latu (TON), D. Leo (SAM), Leawere (FID), T. Pole (TON), Rawaqa (FID), Lutui (TON), Koto (FID), Va'a (SAM), Johnston (SAM), Pulu (Perpignan, TON), Tonga'uiha (TON).
■ **ANGLETERRE : WILKINSON FAIT SA RENTRÉE.** – L'ouvreur international anglais de Newcastle Jonny Wilkinson sera titularisé dimanche en Championnat. Insuffisamment remis de sa blessure à l'épaule, Wilkinson n'avait pas été aligné contre Sale (défaite 9-14) le week-end dernier.

www.toyota.fr

TOYOTA FRANCE - 20 bd de la République, 92420 Vaucresson - SAS au capital de 2 123 127 € - RCS Nanterre 712 034 040 - SAATCHI & SAATCHI - Illustration : Philippe Raimbault

Toyota Corolla Verso Diesel Limited Edition à 22640 €(1).
Un prix que vous n'êtes pas près d'oublier.

- Peinture métallisée, vitres arrière surteintées
- Système de modularité Toyota Easy Flat 7™
- 9 airbags de série, dont un airbag protège-genoux conducteur
- Radars de stationnement avant et arrière
- Climatisation automatique à réglage séparé gauche/droite
- Autoradio avec chargeur 6 CD en façade compatible MP3/WMA et 6 haut-parleurs
- Garantie Toyota 3 ans ou 100 000 km(2)

Jusqu'au 31 octobre, découvrez d'autres prix que vous n'êtes pas près d'oublier sur les autres modèles Toyota.

TODAY TOMORROW TOYOTA
Aujourd'hui, demain.

GARANTIE TOYOTA 3 ANS OU 100000 KM
FINANCIAL SERVICES | TOYOTA

(1) Tarif TTC au 01/08/2008 pour une Corolla Verso Limited Edition 136 D-4D 7 places (peinture métallisée incluse), offre de remise de 3 490 € déduite. 3 490 € TTC : offre de remise ou de reprise (cote Argus + 3 490 €, voir conditions générales de l'Argus). Offre non cumulable, valable chez les concessionnaires Toyota participants, réservée aux personnes physiques pour un usage particulier, pour toute commande d'une Corolla Verso Limited Edition (sauf 136 D-4D 5 places, sans filtre à particules) passée entre le 01/09/2008 et le 31/10/2008, selon le tarif en vigueur au 01/08/2008 dans la limite des stocks disponibles. Consommations L/100km (Normes CE) : cycle urbain/extra-urbain/mixte de 7,9/5,3/6,2 à 9,9/6,5/7,7. Émissions de CO_2 (Normes CE) : cycle mixte de 164 à 184 g/km (E). (2) Garantie 3 ans ou 100 000 km. La première des deux limites atteinte.

L'AVANT MATCH VENDREDI

ÉQUIPE DE FRANCE TANT QU'IL Y A DE LA VIE... P. 24
VENDREDI 12 SEPT. 2008
N° 3257 BIS - 63e ANNEE
1,50 €
FRANCE
football
week-end
L'ACTUALITÉ EN CONTINU SUR FRANCEFOOTBALL.FR
BORDEAUX-MARSEILLE
C'EST DÉJÀ L'EUROPE !
TROIS JOURS AVANT LA LIGUE DES CHAMPIONS, LES GIRONDINS ET L'OM S'AFFRONTENT DANS LE PREMIER GRAND CHOC DE LA LIGUE 1
PAGE 2 →
PSG-NANTES
BAUP ENTRE EN SCENE
PAGE 2 →
LYON-NICE
INVINCIBLE LLORIS
PAGE 4
SOCHAUX-LILLE
ERDING, MONSIEUR 75%
PAGE 10
Liverpool-Manchester Utd
Le puzzle de Benitez
← PAGE 30
Espagne
L'Atletico Madrid rêve de grandeur
PAGE 33
M 00715 - 3257 - F: 1,50 €
LIGUE 2 LENS-METZ, UN PARFUM D'ÉLITE P. 18 + REIMS-BOULOGNE, LE GRAND ÉCART P. 19

AUJOURD'HUI EN VENTE

Et retrouvez chaque mardi,
L'APRÈS-MATCH, avec tous les comptes rendus et analyses.

Quand on parle de foot, on parle de foot.

FRANCE football
francefootball.fr

Phelps plonge dans la jet-set

Depuis la fin des Jeux qui l'ont fait roi, l'Américain, devenu star chez lui, multiplie honneurs, dollars et sollicitations de toutes sortes.

PASSÉES LES FUTILITÉS sportives, qu'il est bon de revenir à l'essentiel… Pendant neuf jours dans le désormais célèbre Cube d'eau de Pékin, l'antre de son sacre, Michael Phelps a réécrit l'histoire aquatique. On y a parlé médailles d'or (huit) et records du monde (sept), victoires à la touche ou technique de coulée. Cela n'avait que trop duré. La flamme du stade olympique n'était pas encore éteinte que la presse people américaine ramenait tout le monde à l'essence des choses : lancée par le *New York Post* à trois jours de la cérémonie de clôture, la rumeur d'une amourette avec Stephanie Rice pour un supposé baiser dans une soirée était démentie par la triple championne olympique australienne au moment même où *Globe* assurait que Barbara, la fille du président Bush, n'était pas insensible aux charmes de l'Albatros. Et, de retour au pays, le jeune gars de vingt-trois ans a vu son nom accolé à celui de la pulpeuse blonde Carrie Underwood, lauréate de la saison 4 d'*American Idol*, qui a inspiré la *Nouvelle Star*. Hilare, Phelps a rétorqué la semaine dernière que la seule femme de sa vie était… sa mère.

Pour apporter ce démenti, l'athlète le plus titré de l'histoire des Jeux a profité de l'une des plus grandes scènes médiatiques, le *Oprah Winfrey Show*, incontournable talk-show quotidien depuis plus de vingt ans aux États-Unis. Preuve suffisante et éclatante de la notoriété galopante de l'enfant de Baltimore, dont les journaux raffolent et que s'arrachent les plateaux télé. Car depuis deux semaines que les Jeux de Pékin ont touché à leur fin, Michael Phelps touche du doigt la révolution qu'il a toujours voulu enclencher.

Partout, des groupies campent dans les halls d'hôtel

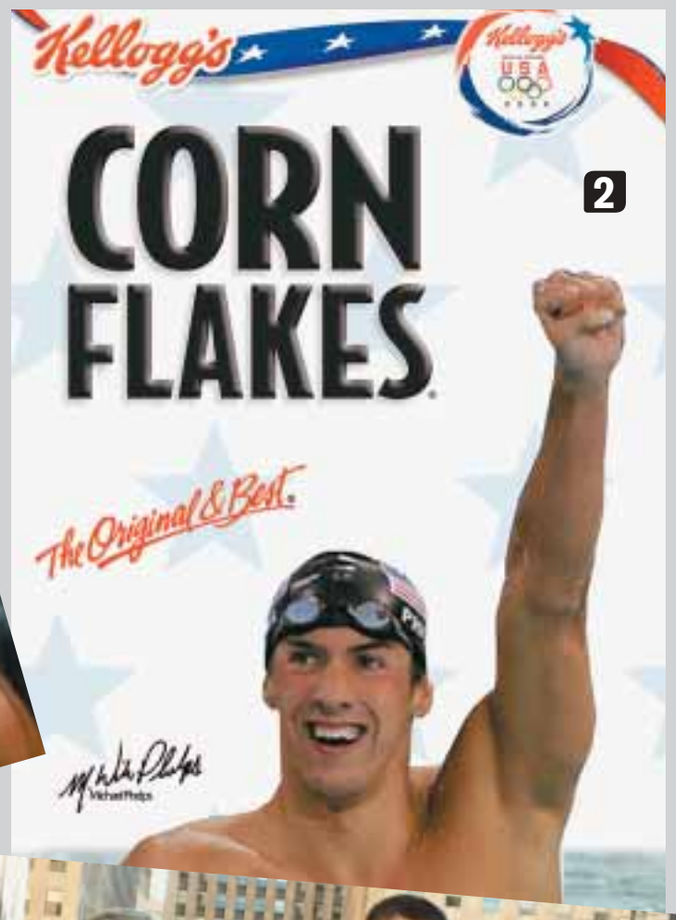
L'histoire dira si l'attrait des médias américains pour la star aquatique survivra à la reprise des saisons de foot et de basket, mais jamais un nageur n'aura suscité pareil engouement. Monsieur sillonne le pays à la vitesse du jet privé spécialement affrété par une compagnie avec laquelle il est sous contrat. On l'a vu parader au milieu des gamins à Disneyworld, câliner une strip-teaseuse dans un club de Las Vegas, promouvoir la candidature de Chicago aux JO de 2016 en compagnie de 150 athlètes américains passés inaperçus, participer (mardi) à la cérémonie des MTV Music Awards… Partout, des groupies qui campent dans les halls d'hôtel, des escortes de policiers et une bonne dose de boulot pour le clan Phelps, qui interdit formellement autographes et photos dans les soirées privées auxquelles il est convié.

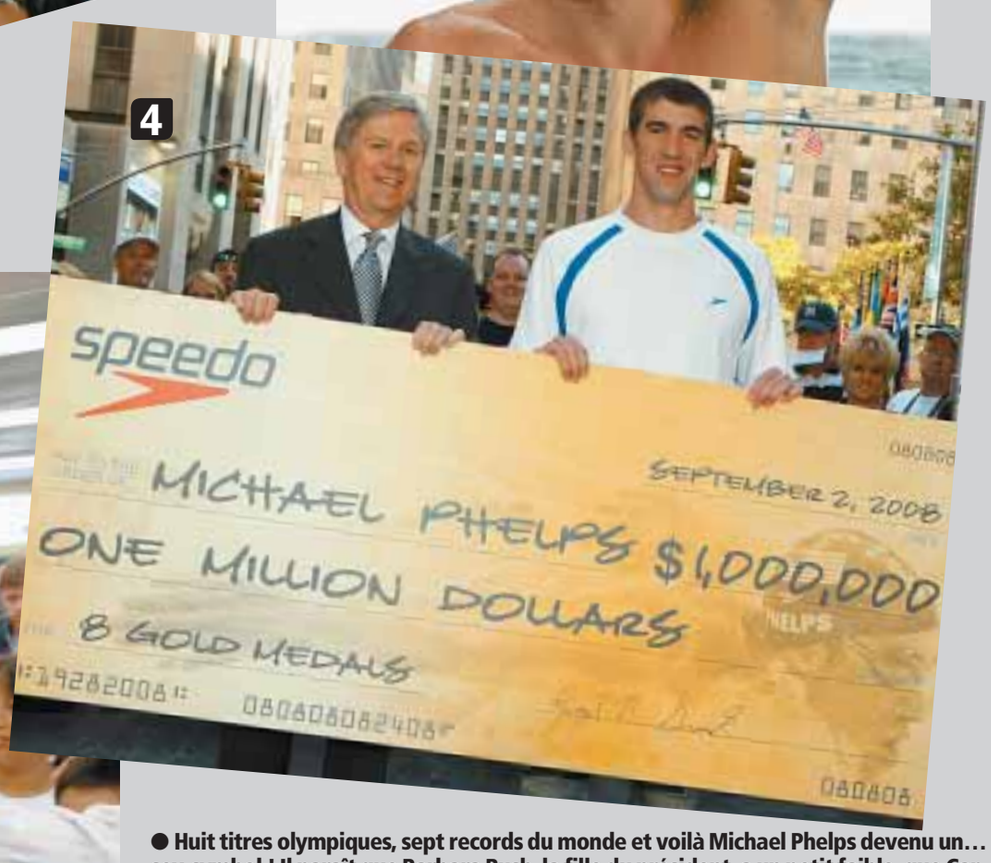
Tout ne sera pas consigné dans *Built to Succeed* (littéralement « Construit pour réussir »), la deuxième biographie de sa carrière à paraître en décembre, mais le montant des droits de l'ouvrage – 1,6 million de dollars – confirme que l'homme-poisson a accédé au rang de phénomène économique. Ses remous olympiques ont éclaboussé jusqu'à sa mère Debbie, surmédiatisée par la chaîne NBC pendant les Jeux et aujourd'hui détentrice d'un juteux contrat avec une marque de vêtements qui doit sortir une collection au nom de la maman.

Et la natation dans tout ça ? Michael Phelps a trouvé le temps de passer à Londres pour signifier que la capitale anglaise marquerait le terminus d'une épopée olympique entamée en 2000 à Sydney, à l'âge de quinze ans. En 2012, le prodige façonné par Bob Bowman en aura vingt-sept et il a toujours fixé la trentaine comme un cap à ne pas franchir. *« Ça tombe bien, Bob m'a dit qu'il ne voulait pas m'entraîner au-delà… »*, confiait le nageur, qui a épaissi les contours de la prochaine olympiade : il testera une méthode d'entraînement radicalement différente pour s'essayer sur d'autres épreuves, et notamment le 100 m, où la silhouette d'Alain Bernard est moins pour l'effrayer que pour le motiver.

« Avec tout ça, on n'est pas près de l'avoir à la maison », déplorait un éditorialiste du *Baltimore Sun*. Parce qu'avant de profiter d'une demeure achetée 1,7 million de dollars, Phelps doit d'abord concrétiser le rêve formulé avant les Jeux : ne rien faire. Quelque part dans le monde, au chaud de préférence. Après, seulement, il pourra de nouveau frayer entre les lignes du North Baltimore Aquatic Club, mais peut-être pas avant février, soit moins de six mois avant les Mondiaux de Rome ! Mais il en faut, du temps, pour redescendre sur terre.

JEAN-BAPTISTE RENET (avec ARAZ GULEKJIAN à New York)





● **Huit titres olympiques, sept records du monde et voilà Michael Phelps devenu un… sex-symbol ! Il paraît que Barbara Bush, la fille du président, a un petit faible, que Carrie Underwood, idole de la TV-réalité US, a elle aussi craqué. Dans tous les cas, l'Américain ne peut pas faire un pas dans un hall d'hôtel sans être submergé par une vague d'hystérie, ici à Las Vegas le 6 septembre (photo 1).** ● **Il est partout, jusque sur les boîtes de céréales ! Un véritable honneur tant la célèbre marque américaine la joue sélect. Michael Phelps succède ainsi notamment à Michael Jordan et Muhammad Ali (photo 2).** ● **Avec les enfants, aussi, il a un succès fou ! Durant son « USA Phelps Tour 2008 » entamé au retour des Jeux de Pékin figurent ainsi de nombreuses rencontres avec les jeunes. Avec, à chaque fois, un vrai bain de foule et une marée de paires d'yeux émerveillés comme le 8 septembre à Burbank… (photo 3).** ● **Et, en plus, il est philanthrope ! Après avoir reçu à New York le 2 septembre des mains de Joe Gromek, PDG de Warnaco le groupe propriétaire de Speedo, le chèque d'un million de dollars promis s'il faisait au moins aussi bien que Mark Spitz, Michael Phelps a en effet immédiatement annoncé qu'il reversait la prime à sa fondation qui a notamment pour but d'aider les enfants (photo 4).** (Photos AP, ABACA, Damian Douarganes/AP et AFP)

JUDO

■ **LES JUNIORS BLEUS EN POLE.** – Après les superbes vendanges continentales réalisées par les juniors français en 2006 (neuf médailles, dont quatre en or) et en 2007 (huit, dont trois), on attend forcément beaucoup du jeune et très prometteur clan tricolore engagé à Varsovie d'aujourd'hui à dimanche. En particulier d'Ugo Legrand (– 66 kg) et d'Automne Pavia (– 57 kg), promis au plus bel avenir international en seniors. *« Nous disposons depuis deux ou trois saisons d'un potentiel très intéressant,* résume Brigitte Deydier, la directrice technique nationale. *C'est très encourageant pour les années à venir. À Varsovie, on espère évidemment que se perpétuent les bons résultats. A fortiori parce que ces Championnats d'Europe-là seront l'occasion de faire le plein de confiance à un mois et demi des Mondiaux juniors, qui auront lieu fin octobre à Bangkok. »*

CHAMPIONNATS D'EUROPE JUNIORS (Varsovie, 12-14 septembre). – **Français engagés**. HOMMES : Boulanger (– 55 kg) ; Duprat (– 60 kg) ; Legrand (– 66 kg) ; Idir (– 73 kg) ; Malitourne (– 81 kg) ; Hovanisian (– 90 kg) ; Savatier (– 100 kg) ; Bekar (+ 100 kg). FEMMES : Colignon (– 44 kg) ; Raynaud (– 48 kg) ; Benarroche (– 52 kg) ; Pavia (– 57 kg) ; Louchez (– 63 kg) ; Florentin (– 70 kg) ; Tcheumeo (– 78 kg) ; Quintin (+ 78 kg).

SQUASH

■ **OPEN DE BORDEAUX** (8-13 septembre). – **Premier tour** : **Lavigne** (nº 27 mondial)-Castagnet (nº 80), 3-2 ; **Balbo** (nº 46)-**Perrin** (nº 105), 3-0 ; Hindle (AUS, nº 70)-**Marche** (nº 140), 3-2. **Quarts de finale** : **Lavigne** - Ghosal (IND, nº 45), n.p. ; **Balbo**-Swelim (EGY, nº 41), 1-3 (6-11,5-11,11-8,5-11).

SNOWBOARDCROSS ▶ COUPE DU MONDE

Les Français chefs d'escadrille

Avec Pierre Vaultier, vainqueur de la Coupe du monde, et Paul-Henri De Le Rue, médaillé de bronze aux JO, l'équipe de France débute la saison en Argentine avec de légitimes ambitions.

SUR PLACE, à Chapelco, en Argentine, depuis le 31 août dernier, l'équipe de France de snowboardcross composée de Pierre Vaultier, tenant du globe de la spécialité, Paul-Henri De Le Rue, médaillé de bronze aux JO 2006, Vincent Valéry, Deborah Antonioz, Diane Thermoz Liaudy et Océane Pozzo a eu le temps de s'adapter à la poudreuse de Patagonie, sur laquelle se dispute dès aujourd'hui l'épreuve inaugurale de la saison. *« Ils ont participé, sans forcer, à deux Coupes continentales la semaine dernière, qui leur ont servi d'entraînement,* rapportait Joël Franitch, le directeur sportif du snowboard. *Ils sont tous en forme et très motivés, même si le tracé ne sera pas le même pour la Coupe du monde. »* Désormais dans le groupe leader de leur discipline, les trois garçons sont en plus très soudés, avec un véritable esprit d'équipe. *« On l'a vu lors de la finale de la Coupe du monde à Valmalenco, en mars dernier, où Pierre et Paulo étaient dans la même poule,* rappelait Franitch. *Sachant que Pierre jouait le globe sur cette dernière course, Paulo n'a pas pris le risque de lui rentrer dedans. Il y a un vrai respect entre les gars. Tout comme à Stoneham, au Canada, où Pierre, Paulo et Vincent sont montés dans cet ordre sur le podium. Des liens très forts se sont créés. »* Chez les filles, la bonne nouvelle est le retour de Deborah Antonioz, qui s'était gravement blessée en janvier dernier à Badgastein, en Autriche – fracture du bassin et du radius – après un bon début de saison, et pensait raccrocher. *« Elle a surpris tout le monde avec de très bons tests de reprise et a du même coup retrouvé la motivation »*, se réjouissait le patron des snowboardeurs. À trente ans, la sociétaire des Gets pourra donc faire profiter la Bleuette Océane Pozzo, dix-neuf ans, de sa grande expérience. – R. Ri.

■ **COUPE DU MONDE DE SNOWBOARDCROSS** (Chapelco, ARG). – **AUJOURD'HUI :** qualifications. **DEMAIN :** finales.

PUY-SAINT-VINCENT (Hautes-Alpes), 18 JANVIER 2008. – Alors leader de la Coupe du monde qu'il allait remporter deux mois plus tard en Italie, Pierre Vaultier avait tenu à participer, dans sa station, à la Coupe d'Europe. Où il s'était imposé avec panache. (Photo Zoom)

AVIRON

■ **CHARDIN FORFAIT POUR LES « EUROPE ».** – Médaillé de bronze avec le quatre sans barreur à Pékin, Germain Chardin a déclaré forfait pour les Championnats d'Europe (19-21 septembre sur le bassin olympique de Schinias, en Grèce) en raison d'une blessure à une clavicule. Il sera remplacé dans le huit français par Victor Bordereau. Le bateau roi français a cependant fière allure puisqu'il compte en ses rangs trois médaillés olympiques (Rondeau, Mortelette et Peltier) ainsi que les champions du monde 2006 du deux de couple Adrien Hardy et Jean-Baptiste Macquet. Le huit a commencé à s'entraîner hier sur la base de Nancy avec Dorian Mortelette comme chef de nage. – M. V.

SURF

■ **WCT : FLORÈS JUSQU'EN DEMIES.** – À Trestles, les années se suivent et se ressemblent pour Jérémy Florès puisque, comme l'an dernier, le Français a atteint hier les demi-finales de l'épreuve californienne. Plein de brio depuis lundi et ce malgré une douleur à une cheville, le Réunionnais a échoué aux portes de la finale face à l'Australien Taj Burrow (16,50 contre 17,33) après avoir tout de même sorti le champion du monde en titre, Mick Fanning, en quarts. La nuit dernière, Burrow devait affronter Kelly Slater pour une finale au sommet. Extraordinaire tout au long de la semaine, la star américaine pouvait décrocher un cinquième succès cette saison... en sept manches. – D. Mi.

ATHLÉTISME

Powell à Stuttgart

SANDRO GIOVANNELLI a réussi son pari. Le « Monsieur Plateau » de l'IAAF a obtenu la présence d'Asafa Powell à la Finale mondiale qui débute à Stuttgart demain. Initialement, l'ex-recordman du monde du 100 m n'avait pas inscrit cette épreuve à son calendrier. Il devait juste conclure sa tournée européenne mercredi prochain à Szczecin (Pologne) à l'occasion de la Pedro's Cup. Restant sur 9''77 et 9''82 dimanche dernier à Rieti, le Jamaïquain a finalement accepté l'invitation de la Fédération internationale pour s'aligner sur la distance reine. *« À Rieti, Asafa était fatigué, mais après avoir un peu soufflé à Lignano* (Italie), *il a décidé de venir en Allemagne »,* déclare son manager Paul Doyle, démentant au passage que son équipementier Nike ait fait pression pour qu'il coure à Stuttgart. Il est vrai que les 30 000 dollars (environ 22 000 euros) promis au vainqueur peuvent faire office de motivation suffisante.

Victorieux de cette Finale mondiale ces deux dernières années (9''89 en 2006 et 9''83 en 2007), Powell est un des rares athlètes susceptibles de sortir l'épreuve de la monotonie que l'on pressent eu égard à la forme des athlètes. L'homme est toujours opérationnel (5 chronos sous les 9''90 en huit jours) et revanchard à l'issue d'une saison où il a été largement éclipsé par son compatriote Usain Bolt, lequel a mis un terme à sa saison.

L'autre athlète attendu à Stuttgart ce week-end est le Cubain Dayron Robles. Il reste sur un timide 13''20 à Zagreb mardi soir, mais il a fait du rendez-vous allemand, où il est descendu pour la première fois de sa carrière sous les 13'' l'an passé, un de ses objectifs de fin de saison. – M. V.

■ **BOLT EN 9''55, C'EST SCIENTIFIQUE.** – Selon une étude norvégienne publiée hier par l'hebdomadaire *New Scientist,* le Jamaïquain Usain Bolt aurait couru le 100 m de la finale olympique, le 16 août à Pékin, en 9''55, soit 14 centièmes de mieux que le record du monde qu'il a établi ce jour-là, s'il n'avait relâché son effort. L'équipe de l'Institut d'astrophysique théorique de l'université d'Oslo, menée par le Professeur Hans Eriksen, s'est appuyée sur les images télé et a étudié la course de Bolt en la comparant avec celle du médaillé d'argent Richard Thompson. *« Nous ne disons pas que c'est un résultat indubitable. Mais c'est une application amusante de principes physiques simples »,* selon le professeur Eriksen. Après avoir analysé la finale, l'entraîneur de Bolt, Glen Mills, assure que, *« dans l'idéal »,* son sprinteur est *« capable de courir en 9''52 ».*

VOLLEY-BALL

■ **EURO JUNIORS : LES FRANÇAISES HORS COURSE.** – L'équipe de France juniors filles n'a pas réussi à intégrer le dernier carré de l'Euro de sa catégorie, disputé en Italie. Les Bleuettes, cinquièmes de leur poule (une victoire, quatre défaites), prennent au final la 9e place de la compétition. Les demi-finales opposeront demain l'Italie à la Serbie, d'une part, et la Turquie à la Russie, d'autre part. Dimanche dernier, l'équipe de France juniors garçons avait remporté le titre continental.

GOLF

■ **MERCEDES-BENZ CHAMPIONSHIP** (ALL, Cologne, Gut Lärchenhof, circuit européen hommes, 2 000 000 €, 11-14 septembre). – **Premier tour :** 1. Finch (ANG) et **Lucquin,** 66 ; 3. Karlsson (SUE), 67 ; 4. Fisher (ANG), 68 ; 5. Hanson (SUE) et Kingston (AFS), 69 ; 7. Langer (ALL), Lawrie (ECO), McGrane (IRL), Nirat (THA) et Sterne (AFS), 70 ; … 32. **Havret,** 73 ; 46. **Jacquelin,** 74 ; 53. **Levet,** 75 ; 59. **Bourdy,** 76…

■ **OPEN D'AUTRICHE** (Golfclub Fohrenwald-Wiener Neustadt, circuit européen femmes, 250 000 €, 11-14 septembre). – **Premier tour :** 1. Monke (ALL), Zackrisson (SUE) et Lunn (AUS), 67… 8. **Afonso,** 69 ; 14. **Giraud** et **Caudal,** 70 ; 22. **Bourdy** et **Nocera,** 71 ; 40. **Fallay, Lagoutte-Clément ,** 72 ; 59. **Kirkland, Greciet, Beliard, Kreutz,** 73 ; 81. **Arricau,** 74 ; 94. **Berton** 75 ; 110. **Jail,** 77 ; 121. **David Mila,** 80.

PATINAGE ARTISTIQUE

Buttle à la retraite !

À MOINS D'UN AN et demi des Jeux de Vancouver, la nouvelle a jeté un froid au Canada : champion du monde en titre, Jeffrey Buttle a annoncé mercredi qu'il prenait sa retraite. Alors que le patineur de vingt-six ans devait effectuer sa rentrée fin octobre à Ottawa lors du Skate Canada, deuxième Grand Prix de la saison, il s'est en fait rendu à cette évidence : *« Recevoir les Jeux à Vancouver était quelque chose d'important mais les gagner ne l'était finalement pas. Je n'avais tout simplement pas ça dans mon cœur. »* Sept ans après ses débuts sur le circuit international, le blondinet boucle donc une carrière riche d'un bronze olympique (2006), d'une troisième place aux Mondiaux (2005) et, surtout, de ce sacre planétaire en mars dernier à Göteborg. – J.-B. R.

Coup de froid pour Valverde

Le leader de l'équipe Caisse d'Épargne a sans doute perdu la Vuelta en se laissant piéger dans une descente.

SUANCES – **de notre envoyé spécial**

DEUX JOURS AVANT d'aborder son second épisode montagneux, les Asturies et leur épouvantable Angliru, la Vuelta a connu, hier, un inattendu soubresaut qui lui gâche un peu son plaisir. Elle qui s'apprêtait à proposer une « bataille de chefs » avec en haut de l'affiche Contador, Sastre et Valverde, a perdu *in extremis* l'un des protagonistes de sa triplette magique. Dans ce coin de Cantabrique où la végétation luxuriante est la meilleure preuve d'une humidité endémique, Alejandro Valverde a sans doute noyé ses illusions de décrocher le premier grand Tour de sa carrière. Tout ça pour *« une faute de débutant »*, selon les mots de son directeur sportif de la Caisse d'Épargne, Eusebio Unzue. Il restait une petite cinquantaine de kilomètres pour rallier l'arrivée, le peloton venait de basculer au sommet de l'Alto de Caracol. Il avalait la descente à vive allure, en file indienne, à la poursuite de Sandy Casar, Sébastien Hinault et Manuel Quinziato, échappés depuis le départ.

L'orgueil de Bettini

La suite, Carlos Sastre la raconte : *« J'étais dans les premières positions du peloton lorsqu'il y a eu une cassure. Quand on a su qu'Alejandro était derrière, deux équipes se sont mises à rouler devant pour accroître l'écart. »* Piégé, comme Chavanel et Gilbert, Valverde mettait aussitôt toute sa bande de la Caisse d'Épargne au travail pour réduire le trou qui s'était creusé d'une vingtaine de secondes. Mais les efforts de Moreno, Losada, Pasamontes, ou de Valverde lui-même, prenant des relais appuyés la rage aux lèvres, étaient vains.

Car, à l'avant, Contador et ses hommes avaient endossé le bleu de chauffe et menaient un train d'enfer. À leurs côtés, les Sastre, Martinez, Anton, Freire, Gesink, Cunego ou Bettini trouvaient là une belle occasion d'écarter un dangereux adversaire, qui pour le général, qui pour la victoire d'étape. L'écart s'accroissait, le trou devenait abîme. Valverde allait finalement passer la ligne 3'23'' après ses ex-adversaires pour la victoire finale. La mine sombre, les lèvres obstinément fermées, il ignorait caméras et micros qui lui couraient après. Sans un regard, il déposait son vélo dans les mains d'un assistant et montait dissimuler sa rancœur au fond du bus. Après un quart d'heure d'attente, montée en sauce par les radioreporters en direct, l'attachée de presse expliquait, désolée : *« Alejandro ne descendra pas, il ne veut pas parler. »*

Un peu plus loin, son coéquipier Oscar Pereiro était plus bavard. En convalescence depuis sa chute sur le Tour (il souffre toujours du bras mais sera rétabli pour le début de la saison 2009), le vainqueur du Tour 2006, de passage, portait un jugement sans concession sur son leader. *« Perdre la Vuelta sur une étape comme ça, c'est impardonnable. Il a perdu en un jour, et sur une connerie, tout ce qu'il avait gagné en onze jours. »*

Unzue était tout aussi sévère. *« C'est une erreur inqualifiable. Dans la descente du col, il était le seul favori à ne pas être à l'avant. Alors quand les autres ont vu ça, ils ont provoqué une cassure et à partir de là,* adios ! *Ils l'ont éliminé. »* Car pour le manager des Caisse d'Épargne, cela ne fait aucun doute : *« Il faut être réaliste, Alejandro a perdu la Vuelta. »*

Paolo Bettini, lui, aura réussi la sienne. L'Italien a enlevé sa seconde étape en contrant une attaque de Contador aux 700 mètres pour s'imposer « à la Valverde », puisque c'est aussi « à la Bettini ». Un succès qui sonnait à ses oreilles comme *« une prémonition »* à quinze jours du Mondial de Varèse. Elle résonnait surtout comme la réponse d'un champion bafoué dans son orgueil, au lendemain de l'annonce de l'arrivée de Stefan Schumacher chez Quick Step en 2009. *« Au vu des dernières informations, je ne serai sans doute plus chez Quick Step l'an prochain,* révélait-il. *Fin juillet, j'ai fait part à Patrick* (Lefévère, le manager de l'équipe) *de ce que je voulais, il vient de me dire qu'il n'avait pas de proposition à me faire. Je regrette qu'il ait attendu mi-septembre pour me le dire. »*

JOSÉ BARROSO

SUANCES (Espagne), HIER. – Par manque de clairvoyance, Alejandro Valverde a perdu, sous la pluie de Cantabrique, tous ses espoirs de victoire finale dans une dizaine de jours à Madrid. (Photo Manuel Bruque/SIPA)

CLASSEMENTS

TOUR D'ESPAGNE (30 août-21 septembre). – **12e étape, Burgos-Suances :** 1. Bettini (ITA, Quick Step), les 180 km en 4 h 42'44" ; 2. Rebellin (ITA, Gerolsteiner), à 1" ; 3. Cunego (ITA, Lampre) ; 4. Ballan (ITA, Lam) ; 5. Contador (ESP, Astana), t.m.t. ; 6. Martinez (ESP, Euskaltel), à 4" ; 7. Zaugg (ALL, Gst) ; 8. Sastre (ESP, CSC-Saxo Bank) ; 9. Leipheimer (USA, Ast) ; 10. Anton (ESP, Eus) ; ... 12. Mosquera (ESP, Xacobeo Galicia) ; 13. Gesink (HOL, Rabobank), t.m.t. ; 16. **Gadret** (AG2R-La Mondiale), à 12" ; 19. Freire (ESP, Rab), à 16" ; 24. **Lemoine** (Crédit Agricole), à 27" ; 25. **Moncoutié** (Cofidis), m.t. ; 28. **Hinault** (CA), à 35" ; 30. Klöden (ALL, Ast), à 37" ; 34. **Casar** (Fdj), m.t. ; 54. **Sy. Chavanel** (Cof), à 3'13" ; 58. Valverde (ESP, Caisse d'Épargne), à 3'23". – 158 partants, 155 classés.
Abandons : Meersman (BEL, Fdj), Napolitano (ITA, Lam), Schreck (ALL, Gst).
Classement général : 1. Martinez (ESP, Euskaltel), en 45 h 48'33" ; 2. Leipheimer (USA, Astana), à 11" ; 3. Contador (ESP, Ast), à 29" ; 4. Sastre (ESP, CSC-Saxo Bank), à 1'38" ; 5. Mosquera (ESP, Xacobeo Galicia), à 2'10" ; 6. Anton (ESP, Eus), à 2'23" ; 7. Gesink (HOL, Rabobank), à 3'22" ; 8. Rebellin (ITA, Gerolsteiner), à 3'40" ; 9. Bruseghin (ITA, Lampre), à 4'9" ; 10. J. Rodriguez (ESP, Caisse d'Épargne), à 4'10" ; 11. Valverde (ESP, Gce), à 4'19" ; 12. **Moncoutié** (Cofidis), à 4'53" ; ... 16. **Sy. Chavanel** (Cof), à 7'25" ; 18. Klöden (ALL, Ast), à 10'17" ; 25. **Gadret** (AG2R-La Mondiale), à 14'5" ; 27. **Casar** (Française des Jeux), à 15'28" ; 32. Cunego (ITA, Lam), à 19'17" ; 33. Bettini (ITA, Quick Step), à 20'47" ; 40. **Talabardon** (Crédit Agricole), à 26'9" ; 46. **Dupont** (Alm), à 30'18" ; 51. Freire (ESP, Rab), à 32'39".
AUJOURD'HUI. – Repos.

23H
14H
RUIZ FAIT L'ACTUALITÉ SPORTIVE
ENTRE 14H ET 23H.
Europe1
Alexandre Ruiz : vendredi de 20h à 22h30, samedi de 14h à 23h et dimanche de 15h à 23h.
europe1.fr

TOUR DE L'AVENIR (6e étape)

Bakelants tient bon

BLAYES-LES-MINES – (Tarn) **de notre envoyé spécial**

À LA DIFFÉRENCE des autres favoris, Jan Bakelants ne craignait pas spécialement le contre-la-montre. Chacun avait en tête de se replacer avant la grande étape des Pyrénées, demain, vers Guzet. Le Belge, qui avoue ne s'être jamais senti aussi fort, a fait mieux que défendre sa tunique jaune acquise la veille au terme d'une longue échappée vers Carmaux. *« J'avais peur de payer mes efforts mais tout s'est bien passé »,* affirmait-il. S'il a repris trente secondes au grimpeur américain Peter Stetina, il en a déboursé autant face à Jérôme Coppel, qui a raté la victoire d'étape pour quatre secondes et qui n'a pas comblé son retard sur le Belge autant qu'espéré. *« Il reste trois étapes pour faire pencher la balance,* a répété le Savoyard. *Je vais tout tenter, quitte à finir à dix minutes dimanche à l'arrivée. Mais je ne veux pas avoir de regrets. »* Ce discours est tout à son honneur, car depuis le départ, le leader de l'équipe de France a eu de quoi regretter l'isolement des Tricolores face aux autres nations favorites comme la Slovénie ou le Portugal, qui ont très peu contribué à contrôler la course. Les Estoniens ont, eux, pris leurs responsabilités de temps en temps pour protéger leur leader, Rein Taaramae, récompensé hier par une victoire qui le replace au général (de la 17e à la 5e place) même s'il n'a repris que 34 secondes au Maillot Jaune. Bakelants a donc fait mieux que prévu, lui qui était venu ici sans grande ambition. *« C'était le passage obligé pour préparer le Mondial car il y a tous les meilleurs,* confiait-il. *Je m'étais dit que le bonus, c'était de gagner une étape mais de là à viser le classement final... Maintenant, je vais me battre pour garder ce maillot jusqu'à dimanche. »* Si le chrono a établi une certaine hiérarchie, tout reste encore à faire alors qu'on se dirige vers les Pyrénées, où chacun devra prendre ses responsabilités. *« Contrairement à ce qui se passe chez les pros, le déroulement n'a rien eu de logique jusqu'ici,* explique Bernard Bourreau, l'entraîneur de l'équipe nationale. *Ça part dans tous les sens et, chaque jour, on s'est retrouvés avec un nouveau leader et une nouvelle situation de course. »* La montagne arrive à point nommé pour y mettre de l'ordre.

PHILIPPE LE GARS

CLASSEMENTS

TOUR DE L'AVENIR (CN Espoirs, 5-14 septembre). – **5e étape, c.l.m. à Blaye-les-Mines :** 1. Taaramae (EST), les 21 km en 29'13" ; 2. **Coppel** (France A), à 4" ; 3. Costa (POR), à 11" ; 4. Amador (CRC, Équipe mixte), m.t. ; 5. Kosyakov (RUS), à 20" ;... 9. Bakelants (BEL), à 34" ; 14. **Bouet** (France B), à 56" ; 18. **Roux** (Fra. A), à 1'11" ; 26. **Jeannesson** (Fra. A), à 1'19" ; 29. **Gallopin** (Fra. A), à 1'33" ; 32. **Kadri** (Fra. A), à 1'44" ; 34. **Cusin** (Fra. B), à 1'57" ; 35. **Bessy** (Fra. B), à 2' ; 37. **Gautier** (Fra. A), à 2'1" ; 60. **Rossetto** (Fra. B), à 3'3". – 92 classés.
Classement général : 1. Bakelants (BEL), en 25 h 27'35" ; 2. Stetina (USA), à 1'39" ; 3. **Coppel** (Fra. A), à 3'4" ; 4. Amador (CRC, mix), à 3'31" ; 5. Taaramae (EST), à 3'48" ;... 7. **Bouet** (Fra. A), à 3'50" ; 18. **Roux** (Fra. A), à 4'56" ; 20. **Jeannesson** (Fra. A), à 5'8" ; 25. **Kadri** (Fra. A), à 6'14" ; 27. **Gautier** (Fra. A), à 6'34" ; 38. **Bessy** (Fra. B), à 8'16" ; 64. **Gallopin** (Fra. A), à 26'56" ; 68. **Cusin** (Fra. B), à 32'6" ; 69. **Rossetto** (Fra. B), à 32'18".
AUJOURD'HUI. – **6e étape :** Saint-Juéry - Revel-Saint Ferréol (135,5 km). Départ à 13 h 15, place Marie-Curie ; arrivée avenue de la Plage, vers 16 h 30.

DOPAGE

L'AFLD revient sur le Tour

Grâce à un nouveau test sanguin de détection de la CERA, certains échantillons du Tour vont être réanalysés. Les coureurs ayant utilisé de la CERA, cette EPO de troisième génération, sans avoir été contrôlés positifs lors du dernier Tour de France, ont du souci à se faire. Car la traque n'est pas terminée. L'Agence française de lutte contre le dopage (AFLD) dispose en effet depuis peu d'un nouveau test sanguin de détection bien plus efficace que le test urinaire qui a confondu Riccardo Ricco cet été. Il est différent de celui mis au point par les laboratoires Roche, qui distribuent ce produit. Par le biais d'une note adressée le 10 septembre à Pierre Bordry, président de l'AFLD, le département analyses de Châtenay-Malabry et ses deux leaders scientifiques, le professeur Jacques De Ceaurriz et le docteur Françoise Lasne, ont donc fait savoir qu'ils étaient prêt pour effectuer de nouvelles analyses sur les prélèvements sanguins opérés durant l'épreuve. Dans cette note, les scientifiques expliquent l'utilité de ces tests rétrospectifs : *« Des prélèvements sanguins ont été effectués au cours du Tour à plusieurs reprises pour des analyses hématologiques dans des conditions où des échantillons A et B ont été réalisés pour respecter la finalité antidopage et la réglementation nationale en cours. Le département est disposé à réaliser des analyses rétrospectives ciblées sur l'EPO de type Mircera dans certains de ces échantillons sanguins qu'il vous appartient de sélectionner. »*
Alertée de ces nouvelles possibilités de détection, l'AFLD a fait rapatrier illico de Lausanne les 180 échantillons sanguins prélevés avant le départ, à Brest, puis à Pau (30). Désormais, le laboratoire attend que la direction de l'AFLD lui transmette les numéros des échantillons qui avaient nourri une certaine suspicion, qu'elle soit analytique (donc spécifiée sur les procès-verbaux) ou consécutive à des informations émanant de différentes sources.
Plusieurs cas sont donc en suspens. Le dossier Piepoli, fidèle lieutenant de Ricco, devrait ainsi être rouvert. Impossible également de ne pas penser de manière collective à l'équipe CSC, qui a fait l'objet de contrôles systématiques de la part de l'AFLD, notamment au niveau sanguin. – D. R.

■ ARMSTRONG : LAMOUR DEMANDE À L'AMA DE RÉAGIR. – Jean-François Lamour, ex-ministre des Sports et ancien vice-président de l'Agence mondiale antidopage (AMA), demande à l'AMA *« de se déclarer rapidement sur le dossier Armstrong et sur la présence d'EPO dans ses urines lors du Tour 1999. Les échantillons sont sous séquestre et je ne pense pas qu'un tel retour puisse se dérouler normalement sans que l'AMA et l'UCI ne se positionnent. »* Lamour estime que *« cette annonce résonne comme un retour aux années sombres, alors que les organisateurs du Tour, la FFC et l'AFLD sont en cohérence pour changer d'époque et de mœurs. L'habillage qui teinte de caritatif cette décision d'Armstrong n'a rien à voir avec le sujet. Tout comme le fait qu'il se dit prêt à se soumettre au passeport sanguin. C'est un invité encombrant pour le Tour, comme un élastique qui nous ramène à une page qui semblait se tourner. »* – D. R.

RÉSULTATS

■ **TOUR DE GRANDE-BRETAGNE** (2.1, 7-14 septembre). – **5e étape, Hull-Hanley :** 1. Boasson-Hagen (NOR, Columbia), les 168 km en 3 h 46'23" ; 2. Goss (AUS, CSC-Saxo Bank), à 4" ; 3. Di Luca (ITA, LPR), à 7" ;... 13. **Feillu** (Agritubel), à 11" ; 17. **Lequatre** (Agr), m.t.
Classement général : 1. **Lequatre** (Agritubel), en 17 h 29'40" ; 2. Cummings (GBR, Barloworld), à 6" ; 3. Bosisio (ITA, LPR), à 10" ;... 9. **Bergès** (Agr), à 35".
AUJOURD'HUI. – 6e étape : Darlington-Newcastle Gateshead (156 km).

■ **TOUR DU MISSOURI** (2.1, 8-14 septembre). – **3e étape, c.l.m. à Branson :** 1. Vandevelde (USA, Garmin), les 28,6 km en 39'52" ; 2. Rogers (AUS, Columbia), à 21" ; 3. Tuft (CAN, Symmetrics), à 32".
Classement général : 1. Vandevelde (USA, Garmin), en 8 h 48'24" ; 2. Rogers (AUS, Columbia), à 21" ; 3. Tuft (CAN, Symmetrics), à 44".
AUJOURD'HUI. – 4e étape : Lebanon-Rolla (169 km).

« Une fuite en avant »

ERNESTO BERTARELLI, patron d'Alinghi, juge la stratégie de BMW-Oracle « néfaste » pour tous les autres challengers.

Joint au téléphone, Ernesto Bertarelli, organisateur de la Coupe de l'America, qu'il détient avec Alinghi, veut profiter du dernier jugement de la Cour suprême de l'État de New York, favorable à son équipe, pour relancer les relations avec l'ensemble des challengers.

PORTO CERVO (Italie), 2 SEPTEMBRE 2008. – Ancien magnat de l'industrie pharmaceutique, Ernesto Bertarelli s'est retiré du monde des affaires à la fin de 2006 pour se consacrer à sa grande passion : la voile et la Coupe de l'America. (Photo Carlo Borlenghi/DPPI)

« OÙ EN EST-ON DEPUIS la décision de la Cour suprême de l'État de New York qui en juillet dernier a débouté BMW-Oracle dans son projet d'une Coupe de l'America à deux, contre Alinghi, sur multicoques ?

– Plutôt mieux car on se retrouve dans le cas de figure d'une Coupe de l'America à plusieurs équipes, à mon avis plus ouverte et intéressante que celle que veut imposer BMW-Oracle.

– Avez-vous regardé les photos de leur trimaran ? Il a l'air d'un sacré bateau !

– Je suis un fervent supporter des multis que je pratique depuis longtemps mais j'ai quand même du mal à me réjouir à la vue de ce trimaran. C'est l'objet du péché. Ces derniers temps, on s'émerveille sur ce bateau plein de technologies mais moi, je n'arrive pas à oublier ce qu'on a laissé derrière : des centaines de marins sans travail, des équipes dans la faillite, nous avons perdu des dizaines de sponsors et le public ne comprend plus grand-chose. La stratégie d'Oracle n'a plus aucun sens. C'est vraiment une fuite en avant dans laquelle on essaie de faire miroiter un magnifique bateau mais sans regarder où l'on va. Je crois que Larry *(Ellison, le milliardaire propriétaire d'Oracle)* s'est fait convaincre par son chef de projet, Russell Coutts, qu'il s'agissait d'une stratégie gagnante, mais il commence à comprendre que ce n'est pas forcément le cas. Je crois que Russell *(ancien skipper du Défi helvétique avec lequel il gagna la Coupe 2003)* avait des intérêts plutôt personnels à vouloir à tout prix ralentir Alinghi dans sa lancée. Toute cette mixture a malheureusement donné le jour à une potion plutôt néfaste.

– Le nouvel appel (*) d'Oracle devant la Cour de New York sera bien le dernier, cette fois ?

– Oui. Nous sommes en cassation.

– La prochaine actualité de l'America sera un meeting des challengers que vous souhaitez organiser.

– En octobre 2007, nous souhaitions une formule qui convienne à un maximum d'équipes afin que la compétition soit belle. Aujourd'hui, tout est à refaire ; il faut regarder dans quelle situation se retrouvent les challengers financièrement, quel est l'état de chacun dans sa préparation car ces mois d'incertitude ont affaibli beaucoup de monde. Ce serait injuste que ceux qui ont imposé cette situation et qui avaient à la fois les moyens de construire un multicoque et de mener les études sur la classe annoncée des nouveaux 90-pieds, en profitent au détriment de ceux qui ont subi les choses.

Ernesto BERTARELLI

- Suisse d'origine italienne. 42 ans, né le 22 septembre 1965 à Rome.
- **Ex-PDG des laboratoires Serono,** groupe spécialisé dans la biotechnologie qu'il a cédé fin 2006.
- **Double vainqueur de la Coupe de l'America** avec Alinghi (en 2003 à Auckland et en 2007 à Valence).

« Nous n'avons pas été parfaits »

– L'an passé, vous nous disiez, après la première décision de justice installant BMW-Oracle comme votre interlocuteur pour organiser la Coupe *(Challenger of record),* que la solution de faire appel et créer un débat juridique n'était sans doute pas la meilleure. C'est pourtant ce que vous avez fait ?

– Oui, car nous avions finalement accepté le défi d'Oracle et proposé de concourir sur l'eau à des dates qui nous semblaient raisonnables, en 2009. Mais nous nous sommes retrouvés face à une situation complètement fermée d'Oracle qui voulait nous conduire à une Coupe à deux dès octobre 2008 et qui savait très bien que leur bateau serait prêt – la preuve, il navigue aujourd'hui, le nôtre pas.

– Si l'ultime jugement vous reste favorable, quel sera ensuite le calendrier de la Coupe ?

– Nous espérons au mieux une réponse de la Cour au printemps prochain. Ensuite, nous aurons deux échéances possibles. 2010 est intéressant car le délai est court : les frais de fonctionnement seront moindres pour les équipes. Mais nous serons en concurrence avec la Coupe du monde de football ; pour l'événement lui-même, ce serait mieux en 2011.

– Quelle erreur estimez-vous avoir faite dans toute cette histoire ?

– Nous n'avons pas été parfaits, loin de là. La première erreur fut de ne pas attendre un petit peu avant de poser sur la table de tous les challengers un nouveau protocole. Nous avons péché gravement en communication car nous n'avons pas assez souligné que nous souhaitions utiliser l'élan de la Coupe 2007 pour ramener la compétition sur un cycle de deux ans au lieu de quatre ou cinq. Cela permettait de garder l'intérêt du public, de reconduire rapidement les sponsors et de laisser les équipes organisées. Nous voulions aussi moderniser les bateaux car nous utilisons la version 5 de la Class America depuis vingt-cinq ans ; ce n'est plus un bateau d'actualité – tout le monde est d'accord – et nous voulions des voiliers spectaculaires. C'est par la taille et la vitesse que l'on y arrive et c'est ce que nous cherchons avec le nouveau 90-pieds (27,50 m). Mais en faisant cela, nous risquions de faire exploser les coûts – plus grand, c'est plus cher. Nous nous engagions donc, defender et challengers, à ne construire qu'un bateau et pour compenser les séances comparatives de mise au point à deux voiliers, nous avons imaginé courir ces régates de sélection auquel le defender pourrait effectivement participer sinon, pendant trois à quatre mois, nous nous serions retrouvés, nous Alinghi, sans sparring-partner et donc stoppés en développement, sans plus aucune chance de regagner la Coupe. C'est dans cette brèche que s'est engagé Russell Coutts en faisant croire à tout le monde qu'Alinghi s'octroyait un avantage en régatant contre les challengers. Ce qui, c'est vrai, ne s'était jamais fait. Ç'a été notre plus grosse erreur : au lieu de tout expliquer comme je viens de le faire, nous avons, dans l'euphorie de la victoire, plutôt que de partir trois semaines en vacances et bien préparer notre présentation, mis tout de suite sur la table un protocole que les gens ont lu comme ils ont bien voulu, en lui donnant pour certains une interprétation à leur profit. Néanmoins, une année plus tard, j'espère que l'on se rend compte que notre vision était probablement la bonne et que les challengers reviendront, comme ils l'avaient d'ailleurs fait en novembre dernier, après trois mois de discussions, soutenir cette version de la Coupe de l'America. »

STÉPHANE BARBÉ

(*) Le 1er août dernier, BMW-Oracle relançait le suspense sur le format de la prochaine Coupe en actionnant un nouvel appel devant la Cour suprême de l'État de New York.

HOCKEY SUR GLACE

LIGUE MAGNUS (1re journée)

Rouen dans la continuité

Les Dragons ont joué la stabilité et restent favoris pour conserver le titre.

« À ROUEN, L'AMBITION *est toujours la même. Il faut rester au sommet. C'est la règle dans un club dominant, et nous l'acceptons tous. »* Même le très mesuré coach des Dragons, Alain Vogin, ne peut se cacher longtemps derrière les prudences d'usage. La Ligue Magnus qui commence demain soir, compte à nouveau dans ses rangs un épouvantail nommé Rouen.

Champion en titre, vainqueur de neuf titres depuis 1990, soit une moyenne extraordinaire d'une année sur deux, le cador du hockey français contemporain n'a pas seulement l'histoire pour lui. Il sait aussi gérer le présent. Le président Thierry Chaix a mis le paquet dès le Championnat terminé pour conserver trois leaders offensifs majeurs. Marc-André Thinel, Éric Doucet et Julien Desrosiers ont chacun resigné pour trois ans. Carl Malette, lui, reste sous contrat jusqu'en 2010. Ceux que l'on appelait les « quatre fantastiques », (247 points en 26 matches la saison passée !) sont donc toujours là. Et cela suffit à faire de Rouen un favori logique à sa succession. *« On a ressenti cet empressement à s'assurer nos services comme une belle marque de confiance,* commente l'international Julien Desrosiers. *On a envie de faire encore mieux, d'autant qu'on s'entend tous très bien. »* Le vétéran finlandais Mikko Peltola (39 ans), en provenance de Deuxième Division suédoise, et le Canadien Sébastien Strozynski (26 ans), qui arrive de l'université de Moncton, viennent compléter l'offre offensive normande. Vogin, content : *« Le mot d'ordre a été la stabilité. J'avais envie de garder la même ossature et un style de jeu similaire, avec une puissance de feu intéressante. »*

La finale de la Coupe continentale

Du côté défensif, Rouen a perdu le Tchèque Ladislav Benysek et l'international Benoît Quessandier, mais récupère le solide Finlandais Jaako Navaara (31 ans) et surtout le réputé Canadien Jean-François David (26 ans, ex-Linz, Ligue autrichienne). *« Ce sont deux joueurs capables de passer et marquer, en plus d'être forts sur l'homme »* apprécie Vogin, qui n'a toutefois pas eu l'occasion de se faire une idée concrète de ses recrues et de la cohérence de l'équipe. *« J.-F. David est forfait pour le premier match, je viens seulement de récupérer Desrosiers et Mallette, et Dufournet reprend après une longue blessure. Notre préparation a été perturbée. »* Défait lors du match des champions samedi dernier à Grenoble (1-3), vainqueur limite de Tours ce mardi en Coupe de la Ligue (3-2), les Rouennais n'ont pas encore impressionné.

La visite de Briançon, finaliste, demain soir à l'île Lacroix, leur en donnera l'occasion. Un premier match au sommet qui fait envie. *« Ce ne sera pas décisif,* modère Desrosiers. *L'année dernière, on avait perdu d'entrée contre Grenoble, et la suite avait été sympa… »*

Reste qu'il ne faudra pas perdre de temps dans une saison où Rouen jouera sur tous les tableaux, y compris européen, puisque les Dragons ont obtenu l'organisation à domicile de la finale de la Coupe continentale (16-18 janvier 2009). *« Ce n'est pas l'objectif principal, mais ça devrait être une belle fête »,* anticipe Vogin. *« On a déjà envie d'y être,* salive Desrosiers, *même si la priorité reste le Championnat. Conserver notre titre serait fort. Cela fait longtemps qu'une équipe n'y est pas parvenue. »* Depuis Brest en 1996 et 1997. Le défi est lancé.

OLIVIER JOYARD

Le club numéro 1

2007-2008 (saison régulière)
- 1er champion de France

2006-2007 (saison régulière)
- 4e demi-finaliste (champion Grenoble)

2005-2006 (saison régulière)
- 1er champion de France

2004-2005 (saison régulière)
- 1er demi-finaliste (champion Mulhouse)

Le Palmarès des Dragons
- **Championnat de France :** 1990, 1992, 1993, 1994, 1995, 2001, 2003, 2006, 2008.
- **Coupe de France :** 2002, 2004, 2005.
- **Coupe de la Ligue :** 2008.
- **Coupe des Ligues européennes :** 1996.

1re JOURNÉE. – DEMAIN : Strasbourg - Amiens (17 H 30) ; Neuilly-sur-Marne - Tours (18 H 30) ; Rouen - Briançon (20 H) ; Grenoble - Chamonix ; (20 H) ; Épinal - Dijon (20 H 15) ; Morzine-Avoriaz - Angers (20 H 30) ; Mont-Blanc - Villard-de-Lans (20 H 30).

CUIRS ET FOURRURES DU FRONT DE SEINE

31, quai André Citroën
75015 PARIS - M° JAVEL
01 45 79 29 29

2, rue de Clichy
75009 PARIS - M° Trinité
01 40 82 11 10

15, bd de Charonne
75011 PARIS - M° Nation
01 40 09 09 35

FORT-ALAMO

Le Grand Havre
Centre Cial La Lézarde
76290 MONTIVILLIERS
02 35 30 69 66

www.cuirsetfourrures.com

* Offre valable jusqu'au 30 septembre 2008

CHEVIGNON · JEKEL Paris · REDSKINS www.redskins.eu · DANIEL HECHTER PARIS · DAYTONA MYTHIC LEGEND EST. 1973 · RIZAL · ELISA GREY DESIGN BY VASSILIADIS · OAKWOOD SOLID LEATHER STYLE · Schott

Ils se chicanent toujours

Avant de s'expliquer sur la piste, Hamilton et ses adversaires débattaient encore hier de la sanction de Spa.

Soutenu par ses admirateurs et une partie des médias, Lewis Hamilton ne jouit pas de la même indulgence parmi les pilotes. Unanimes à condamner sa manœuvre de Spa – excepté son équipier Kovalainen qui ne se prononce pas –, les coureurs approuvent le jugement des commissaires sportifs. Et se divisent, parfois, sur la sévérité de la sanction.

MONZA – **de notre envoyée spéciale**

Anne GIUNTINI
agiuntini@lequipe.presse.fr

QUATRE JOURS SEULEMENT. Quatre jours à peine s'étaient écoulés hier, depuis le Grand Prix de Belgique, et c'était trop peu : les esprits échauffés n'avaient pas trouvé le temps de s'apaiser. Lewis Hamilton et ses vingt-cinq secondes de pénalité alimentaient encore le débat ouvert à Spa. Si l'épisode précédent s'était clos normalement, sur un podium sans histoires et un résultat incontestable, on serait entré de plain-pied dans le week-end de Monza, en soupesant les enjeux, en estimant les chances des candidats à la victoire, en scrutant le ciel qui menace d'ouvrir ses vannes sur la course…

Mais non, le sujet de préoccupation essentiel, à l'intérieur du paddock, tournait autour de la pénalité infligée par les commissaires sportifs à Lewis Hamilton dimanche dernier. L'eût-elle été à l'encontre d'un Räikkönen, d'un Massa ou d'un Alonso, il n'est pas certain qu'elle aurait déclenché une telle levée de boucliers. Mais la presse anglaise, qui n'avait pas eu l'occasion de se mobiliser plus que de raison cette année, a entrepris depuis le début de semaine une impressionnante opération de lobbying en faveur de son héros. Étant donné que le Tribunal d'appel de la FIA, sollicité par McLaren, devra se prononcer bientôt sur la pertinence de la sanction, tout espoir de clémence n'est pas perdu pour le clan Hamilton.

Hamilton : « Si Räikkönen n'a pas les couilles de freiner tard, c'est son problème »

L'intéressé, lors de sa rituelle conférence de presse du jeudi, développait sa défense sur plusieurs modes. L'émotion, pour résumer son sentiment : *« Gagner à Spa, surtout dans ces conditions et de la manière dont je l'ai fait, c'est le rêve de tout pilote. Quand j'ai été informé de ma pénalité, je ne pouvais pas y croire ! »* L'ironie, pour traduire son incompréhension : *« Que faut-il faire pour montrer qu'on n'a rien gagné en coupant une chicane ? Attendre un tour avant d'attaquer, peut-être ?… »* La mâle assurance, pour faire valoir ses droits en piste : Räikkönen, en tête du Grand Prix de Belgique, avait-il freiné un peu plus tôt que lui à l'entrée de la chicane ? *« C'est sa façon de piloter,* rétorquait Hamilton. *S'il n'a pas les couilles de freiner tard, c'est son problème. Moi, je suis très fort là-dessus. Je sais où placer ma voiture. À plusieurs reprises, lorsque je le suivais, j'avais choisi des trajectoires différentes qui me donnaient plus d'adhérence. J'ai plus de feeling que lui. »* À cette offensive verbale, Räikkönen répliquait par l'indifférence : *« Et alors ? Je suis devant quand il se met à pleuvoir. Normal que je prenne des précautions. Quant à mes c…, chacun son opinion sur le sujet. »* Lewis Hamilton réitéra hier ses accusations de Spa : selon lui, « Iceman » n'a pas été fair-play en lui claquant la porte au nez. *« J'attendais un peu plus de sportivité de sa part. Il ne m'a pas laissé de place. J'étais bien obligé de tirer droit par l'échappatoire si je voulais éviter l'accrochage. »* Pas plus impressionnable que de coutume, le Finlandais observa que c'était la décision de son adversaire de porter l'estocade à cet endroit, à cet instant, et qu'il n'a qu'à l'assumer. Lui, pour sa part, s'en tient à cette seule constatation : *« Quand on court-circuite une chicane, on y gagne un avantage. C'est pour ça qu'il y a des règles, tout le monde les connaît. »*

Aucun pilote n'a d'ailleurs démenti. Avec plus ou moins de véhémence, tous s'accordaient à dire que Lewis Hamilton avait joué et perdu. Robert Kubica rappelait sobrement qu'un coureur en lutte pour le titre mondial se doit, plus que jamais, d'être irréprochable en fin de saison, lorsque la situation se tend : *« Des décisions de ce type, à cette période clé du Championnat, on en a déjà vu dans le passé. Au moindre incident litigieux, les commissaires tranchent. »*

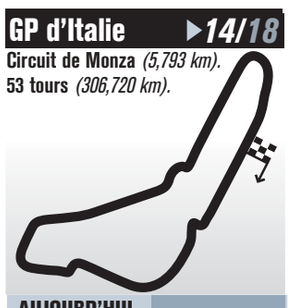
Pour Felipe Massa, qui dans l'histoire a hérité de la victoire à Spa, il ne fait aucun doute que la McLaren a tiré profit de la manœuvre. Sans quoi, dit-il, Hamilton n'aurait jamais pu dépasser Räikkönen au bout de la ligne droite : *« Personne d'autre n'a doublé à cet endroit. Et s'il l'a fait, c'est parce qu'il avait collé à la Ferrari en sortant de la chicane, et s'était placé à l'aspiration. Il n'a pas rendu tout ce qu'il avait pris. »*

Cette opinion, Nico Rosberg la partageait aussi, rassurant ceux qui s'alarment à l'idée que les pilotes, à l'avenir, n'oseront plus tenter la moindre attaque : *« Ce n'est pas cela qui va nous arrêter. On connaît la règle, elle a toujours été là. »* Giancarlo Fisichella, acquiesçant, ajoutait toutefois : *« Vingt-cinq secondes, c'est peut-être un peu cher payé quand même. »* Pourtant, si la pénalité – un drive through – avait pu être appliquée durant la course, c'est ce qu'elle aurait coûté grosso modo, en temps, à Lewis Hamilton. Et comme le soulignait Sébastien Bourdais, *« Cette faute, Hamilton l'avait déjà commise à Magny-Cours* (il avait été sanctionné). *Le règlement est clair. Je ne vois pas pourquoi on fait tout ce pataquès. Si on coupe une chicane, on y gagne quelque chose, peu importe que ce soit beaucoup ou pas. En tout cas, normalement, à la sortie on ne peut pas se retrouver en position d'attaquer, vu que l'écart s'étire à ce moment-là. »*

« L'accusé », lui, campait sur ses positions… *« J'arrive à Monza comme si j'avais gagné à Spa. »* Donc, avec un moral en acier. Felipe Massa, son principal adversaire désormais, ne semble pas vraiment lui faire peur…

ANNE GIUNTINI

GP d'Italie ▶14/18
Circuit de Monza *(5,793 km).*
53 tours *(306,720 km).*



AUJOURD'HUI
- **De 10 heures à 11 h 30 :** *essais privés 1*
- **De 14 heures à 15 h 30 :** *essais privés 2*

DEMAIN
- **De 11 heures à 12 heures :** *essais libres*
- **À partir de 14 heures :** *qualifications*

DÉPART DIMANCHE 14:00
en direct sur TF1

Championnat du monde *(après 13 GP)*
Pilotes
1. Hamilton (GBR, McLaren-Mercedes), 76 points ; 2. Massa (BRE, Ferrari), 74 ; 3. Kubica (POL, BMW Sauber), 58 ; 4. Räikkönen (FIN, Ferrari), 57 ; 5. Heidfeld (ALL, BMW Sauber), 49 ; 6. Kovalainen (FIN, McLaren-Mercedes), 43 ; 7. Trulli (ITA, Toyota), 26 ; 8. Alonso (ESP, Renault), 23…17. **Bourdais** (Toro Rosso), 4, etc.

Constructeurs
1. Ferrari, 131 ; 2. McLaren-Mercedes, 119 ; 3. BMW Sauber, 107; 4. Toyota, 41; 5. Renault, 36, etc.

SPA (Belgique), CIRCUIT DE FRANCORCHAMPS, 7 SEPTEMBRE 2008. – Suite aux 25 secondes de pénalité infligées à Lewis Hamilton (à droite) pour sa manœuvre de dépassement sur Kimi Räikkönen, Felipe Massa (à gauche) a récupéré la victoire sur tapis vert. Une décison qui fait beaucoup parler dans le paddock. Le duel entre les deux hommes connaîtra-t-il un nouveau tournant à Monza ? (Photo Jérôme Prévost)

Bourdais prudent

« C'EST CERTAIN, *ce Grand Prix de Belgique, j'aurais préféré qu'il compte 43 tours, plutôt que 44,* s'exclamait hier Sébastien Bourdais, dans le paddock de Monza. *Même quelques jours après, c'est toujours frustrant : savoir qu'à la régulière je suis passé à côté d'une 5e place et que finalement je finis 7e. C'est difficile de ne pas y penser. »* Alors qu'en qualification (9e) et jusqu'à cette dernière boucle de Spa, le Français de Toro Rosso avait réalisé un week-end parfait, il s'était finalement fait passer par Heidfeld et Alonso, chaussés en pneus pluie, ainsi que par Vettel et Kubica, en pneus secs comme lui. Selon l'intéressé, ce n'est pas à Monza ce dimanche qu'il pourra vite effacer cette frustration. *« Lors de nos essais ici, Sebastian Vettel, mon équipier, était très bien. Moi, sur ce type de circuit, avec de gros freinages, je n'étais pas en confiance avec ma voiture. Je retrouvais mes problèmes. Par rapport à Sebastian, je lui rendais bien trois à quatre dixièmes par tour. Lui, il sera bien. »*

■ **LA FOTA EST NÉE.** – La FOTA (Formula One Teams Association), qui réunit les dix écuries de F 1 afin de discuter de l'avenir de la discipline, est officiellement née hier à Monza avec la nomination de Luca di Montezemolo, le président de Ferrari, au poste de chairman, et John Howett, son homologue chez Toyota, comme bras droit. Martin Whitmarsh (McLaren) gérera le côté sportif, Ross Brawn (Honda) la technique et Flavio Briatore (Renault) le commercial.

■ **L'HEURE DE LA FINALE POUR LE GP 2.** – Pour la quatrième année de suite, le Championnat GP 2 se jouera lors de l'ultime rendez-vous. Avec onze points d'avance sur Bruno Senna et invaincu à Monza depuis trois ans, l'Italien Giorgio Pantano paraît le mieux placé pour succéder à Rosberg, Hamilton et Glock. Pourtant, le neveu d'Ayrton y croit encore. *« Je peux encore le battre, ça va être un week-end intéressant car, comme on l'a vu à Spa, dès qu'il n'est pas devant Pantano craque »*, assure le Brésilien. Romain Grosjean, dont les chances d'être titré sont très limitées, espère lui aussi finir sa première saison en GP 2 sur une bonne note. *« L'objectif du week-end est la victoire dans la course du samedi, comme à Spa »*, prévient le Franco-Suisse.

■ **LE MANS SERIES : TOUT SE JOUE À SILVERSTONE.** – Cinquième et ultime épreuve des Le Mans Series, les 1 000 Kilomètres de Silverstone décideront de l'attribution des titres que se disputent Peugeot et Audi. Côté pilotes, si les 908 HDi ont gagné les quatre premières courses, Minassian-Gené n'ont que deux points d'avance sur Prémat-Rockenfeller (Audi R 10 TDI) tandis que Sarrazin-Lamy sont arithmétiquement hors du coup. Après que les essais libres auront débuté ce matin, la qualification s'ouvrira demain à 14 h 15 et le départ des 1 000 Kilomètres sera donné dimanche à 12 h 20 (heure française). L'autre gros intérêt de ce week-end anglais sera l'annonce par l'Automobile Club de l'Ouest, demain, des modifications de règlement pour 2009 concernant à la fois les 24 Heures du Mans et les Le Mans Series, les grandes orientations futures devant aussi être précisées. Pour prendre date, Peugeot dévoilera d'ailleurs dans la foulée, à Silverstone, un « démonstrateur » hybride censé préfigurer la prochaine entrée en compétition d'un proto dérivé de la 908 HDi et doté d'un système de récupération d'énergie.

■ **IRC : BELLE OCCASE POUR VOUILLOZ.** – C'est en solide leader du Championnat que Nicolas Vouilloz s'élancera aujourd'hui sur les routes du Principe de Asturias, septième manche de l'Intercontinental Rally Challenge. En l'absence de Luca Rossetti, son poursuivant direct dans la course au titre, le pilote Peugeot aura une belle occasion de conforter sa première place au classement des pilotes. Arrivée finale demain après-midi, au terme de quinze spéciales.

RALLYE-RAID – PAX RALLY

Guerre et Pax

SAMORA CORREIA – (POR) **de notre envoyé spécial**

PAX RALLY, c'est vite dit. Plus que la paix, c'est la guerre qui règne en effet sur les pistes portugaises qui accueillent le deuxième Dakar Series de la saison. Il suffit de jeter un œil sur le classement général auto pour s'en convaincre : après deux spéciales, gagnées hier par Peterhansel-Cottret et par Alphand-Picard mercredi, ce dernier équipage est ex aequo avec Sainz-Périn à la seconde près : 6 h 28'25'' pour le Pajero et pour le Race Touareg 2. Peterhansel suit à deux secondes, les six premiers équipages se tenant en 1'19''. Un peu de la folie, surtout sur les pistes cassantes, étroites et sinueuses parcourues jusqu'ici.

À partir d'aujourd'hui, la course revenant vers le sud, la nature du sol va changer : un terrain plat, sablonneux et glissant attend les concurrents aujourd'hui. Moins casse-cou sans doute, et peut-être plus favorable aux Volkswagen, au volume encombrant sur terrain étroit. Mais les Pajero, qui disputent ici leur dernière course, ont incontestablement de beaux restes. – A.-J. D.

AUTOS. – Classement 2e étape (Castelo Branco-Benavente, 397 km dont 199 km de spéciale) : 1. **Peterhansel-Cottret** (Mitsubishi Pajero MPR 13), 3 h 1'26" ; 2. Roma-Cruz (ESP, Pajero MPR 13), à 1'54" ; 3. Depping-Gottschalk (ALL, VW Touareg 2), à 2'16" ; 4. Al Attiyah-Thorner (QAT, SUE, BMW X 3), à 2'37" ; 5. Sainz-**Périn** (ESP, VW Touareg 2), à 4'10" ; 6. **Alphand-Picard** (Pajero MPR 13), à 4'12" ; 7. De Villiers-Von Zitzewitz (AFS, ALL, VW Touareg 2), à 4'38" ; 8. **Chicherit-Baumel** (BMW X3), à 6'19" ; etc.
Classement général : 1. **Alphand-Picard** et Sainz-**Périn,** 6 h 28'25" ; 3. Peterhansel-Cottret, à 2" ; **4.** Depping-Gottschalk, à 31" ; 5. Roma-Cruz, à 41" ; 6. De Villiers-Von Zitzewitz, à 1'19" ; 7. Al Attiyah-Thorner, à 5'26" ; … 11. **Chicherit-Baumel,** à 37'56" ; etc.
MOTOS. – Classement 2e étape : 1. Coma (ESP, KTM 690), 3 h 23'21" ; 2. **Despres** (KTM 690), à 26" ; 3. Faria (POR, Honda 450), à 1' ; 4. Rodrigues (POR, Honda 450), à 2'50" ; … 7. **Casteu** (KTM 660), à 7'19" ; etc.
Classement général : 1. Faria, 7 h 6'37" ; 2. Coma, à 14" ; 3. **Despres**, à 37" ; 4. Rodrigues, à 4'36" ; 5. **Casteu**, à 11'48", etc.
AUJOURD'HUI : 3e étape (Benavente-Alcochete, 250 km dont 2 spéciales de 90 km).

TÉLÉVISION

Le hand se dédouble

Eurosport. 20 h 30. Handball. Dunkerque-Paris.

LE PREMIER des 26 volets du Championnat de France de handball débute ce soir sur Eurosport, qui s'attache aux premiers pas du néo-entraîneur parisien Olivier Girault en terre nordiste. La nouveauté de la saison, c'est que désormais, chaque épisode du feuilleton de la D 1 s'écrit en deux parties, puisque Orange Sport (Canal 70 de la TV d'Orange) retransmettra le match phare de la journée (ce dimanche, Nantes-Montpellier, à 17 heures). Guide pratique.

■ **PLUS DE CAMÉRAS ET UN PARQUET ITINÉRANT.** – Le doublement de la couverture télé – par rapport à ces trois dernières saisons où un seul match par journée était programmé en direct sur Eurosport – s'accompagne d'une amélioration de la qualité de la production (assurée par les chaînes) : désormais, les matches diffusés en direct seront captés par neuf caméras (contre cinq auparavant), ce qui rapproche la réalisation des standards internationaux. Dans la même veine, un parquet démontable spécifique sera posé sur chaque rencontre télévisée, afin d'apporter une uniformité à l'antenne. *« Ça nous permettra de ne pas avoir l'impression de jouer dans une salle polyvalente, comme c'était parfois le cas »,* se réjouit Patrick Goddet, directeur d'Eurosport France.

■ **DEUX CRÉNEAUX HORAIRES FIXES.** – Sauf exceptions (dues aux rencontres de Coupe d'Europe disputées le week-end) qui verront les journées de Championnat décalées en semaine, chaque opérateur s'est posé sur une case horaire fixe. Eurosport a ainsi choisi le vendredi, à 20 h 30. *« Le hand est un show spectaculaire,* estime Patrick Goddet. *Il correspond aux attentes du téléspectateur qui arrive en fin de semaine devant sa télévision : c'est hyper athlétique, ça va vite, on n'a pas le temps de s'ennuyer. »*

Désireuse de placer son match le week-end, plutôt que le vendredi ou le lundi soir, Orange a coché le dimanche après-midi à 17 heures, s'adaptant à la programmation du football. *« On ne voulait pas encombrer le samedi où on a déjà notre match phare de Ligue 1 en soirée, tout en évitant d'être en concurrence avec l'affiche du dimanche soir de Canal +,* explique Samantha Woods, directrice des contenus sport d'Orange. *Le dimanche après-midi, on est toujours dans une dynamique sportive et on pense que c'est un créneau qui peut attirer un public très large. »*

■ **DES EXPERTS AU MICRO.** – Après une parenthèse estivale olympique dorée sur France Télévisions, Daniel Costantini revient au micro d'Eurosport. L'entraîneur des Bronzés de 1992 et des doubles champions du monde 1995 et 2001 accompagnera les commentaires de Christophe Jammot, Jérôme Papin ou Christophe Bureau.

Orange Sport a opté pour une voix féminine, celle de Laurie Delhostal, pour couvrir ses matches. *« Elle connaît bien le handball, est passionnée,* revendique Samantha Woods. *J'aime bien mettre des femmes sur le sport* (comme Céline Géraud sur le football) *car elles apportent un œil différent et permettent d'avoir une dimension plus grand public. »* La journaliste sera épaulée par l'ancien gardien international Bruno Martini, double champion du monde 1995 et 2001, et par l'arbitre internationale Odile Marcet. *« On a besoin d'expliquer ce sport de manière simple pour que tout le monde comprenne bien ce qui se passe sur le terrain,* justifie Samantha Woods. *Jusqu'à présent, j'avais l'impression que le hand était un peu réservé à ceux qui le connaissaient. »*

■ **SESSIONS DE RATTRAPAGE.** – En plus du direct (également visible sur le site Internet www.orange.fr pour ses abonnés), Orange Sport rediffusera son match en différé le lundi et le mardi, ainsi qu'en vidéo à la demande (VOD). Le Canal 60 de la TV d'Orange proposera un résumé de 7 minutes des meilleurs moments de la rencontre le dimanche soir à 20 h 37 et 22 h 37, ainsi qu'un magazine multidiffusé de 26 minutes, agrémenté d'images de trois autres rencontres de la journée et de portraits de joueurs : le lundi (20 h 37, 22 h 37), le mardi (9 h 37 et 18 h 37) et le mercredi (15 h 37 et 19 h 37). Ces modules seront également accessibles en VOD sur Internet et également sur les téléphones mobiles 3G. *« En étant présent sur l'ensemble des plate-formes du groupe, on va pouvoir tester l'appétence du public selon les formats. »*

JOCELYN LERMUSIEAUX

« Un pari osé, mais pas insensé »

i>Télé, « 20H Foot », 20 h 3 (quotidien)

La chaîne d'information lance, ce soir, sa toute première émission quotidienne consacrée au football, avec comme invité Pape Diouf, président de l'OM. Olivier Le Foll, chef des sports d'i>Télé, s'explique.

« POURQUOI CONSACRER un journal au football ?

– Grâce à notre nouvelle grille, on donne enfin toute la place que mérite le football, car c'est une partie très importante de l'actu.

– **Vous prenez un risque avec une programmation à l'heure des JT…**

– C'est un pari osé, mais pas insensé. On a décidé de jouer la carte de la contre-programmation totale. Le concept est grand public, à la fois dynamique et rythmé. Parfois décalé car cela fait partie de l'ADN de notre maison mère, Canal +. Tout le foot sera traité, L 1, L 2 mais aussi le foot européen puisque, grâce à Canal, nous disposons des images des Championnats anglais, italien, allemand et espagnol. Ce n'est pas une émission de décryptage du foot. On aura des rubriques légères et décalées qui pourront interpeller des gens qui ne sont pas branchés foot.

– **Des images Canal, une expertise Canal et des présentateurs Canal** ***(Olivier Tallaron lors des deux premières semaines),*** **est-ce un produit parachuté sur i>Télé ?**

– Non, il y aura la patte i>Télé. Si un journaliste d'Infosport *(qui appartient au groupe Canal)* fait un reportage à Marseille, il ne nous livrera pas un sujet fini. On se servira de ses sons et images pour le monter à notre façon. On va profiter au maximum de la synergie de groupe. » – Y. H.

09.45	**FORMULE 1** Championnat du monde. Grand Prix d'Italie. 14e manche. Essais libres. À Monza.	Eurosport 105 min	Et à 17 heures	
11.30	**HANDISPORT** Jeux Paralympiques 2008. 6e jour. À Pékin.	France 3 10 min		
12.00	**TENNIS** Tournoi ATP de Bucarest. Quarts de finale.	Sport + 90 min	Et à 15 h 30	
14.30	**RALLYE** Intercontinental Rally Challenge. 7e manche. Rallye des Asturies (ESP).	Eurosport 2 30 min	Et à 18 h 30	
14.30	**GOLF** Circuit européen. Open de Cologne (ALL). 2e jour.	Sport + 60 min	Et à 17 heures	
16.30	**HANDISPORT** Jeux Paralympiques 2008. 6e jour. Athlétisme. À Pékin.	Eurosport 90 min		
16.55	**MAGAZINE** « C'est pas sorcier ». Roller, skate et BMX : comme sur des roulettes !.	France 3 30 min		
19.00	**MOTO** Grand Prix d'Indianapolis (USA). Essais des 125 cm3.	Eurosport 45 min		
19.00	**VTT** Coupe du monde. 9e manche. À Schladming (AUT).	Eurosport 2 90 min	Rediff. demain à 13 heures	
19.40	**MAGAZINE** « Fabulous Sport ».	Canal + Sport 45 min		
20.10	**TOUT LE SPORT**	France 3 5 min		
20.15	**HANDBALL** Division 1. 1re journée. Dunkerque-Paris.	Eurosport 135 min		
20.25	**RUGBY** Championnat de France Top 14. 4e journée. Toulon - Stade Français.	Canal + Sport 115 min	Rediff. demain à 14 heures	
20.30	**FOOTBALL** Ligue 2. 6e journée. Sedan-Strasbourg. Suivi de Vannes-Angers (différé à 22 h 15).	Ma chaîne sport 105 min	Rediff. demain à 17 h 15	
20.30	**FOOTBALL** Ligue 2. 6e journée. Vannes-Angers, Clermont Foot - Troyes.	L2 Multicanaux 105 min		
22.20	**HANDISPORT** Jeux Paralympiques 2008. 6e jour. À Pékin.	France 4 10 min		
22.30	**FOOTBALL** Euro 1976. Finale. Tchécoslovaquie-RFA.	ESPN Classic 60 min	Rediff. demain à 15 heures	

À voir · *Intéressant* · *À ne pas rater* · REC *À enregistrer* · *Les cases bleues correspondent aux directs*

L'ÉQUIPE TV

6.30 L'Équipe du matin. **11.** La Tout Images. **18.** La Grande Édition. **19.** Total Foot à l'extérieur. **22.45.** L'Équipe du soir.

INFOSPORT

6. Matinale Sport. **10.** Le Journal. **18.** Édition du soir. **22.30.** Édition de la nuit.

LE COIN DES RADIOS

France Info Sport, à .10 et .40 de chaque heure. **6.43** Europe 1. Journal des sports. **16.** RMC. Larqué Foot. **18.** RMC. Moscato Show. **20.** RMC. Intégrale Foot Ligue 2. **20.** RTL. Multiplex Ligue 2. **20.** Europe 1. Le Multiplex. **22.30** RMC. After Foot.

www.rtl-lequipe.fr

■ **TULETT IS BACK.** – Les amoureux du kitsch déjanté retrouve ce soir le chroniqueur *so british* à l'occasion de son émission *Fabulous Sport.* Darren Tulett reprend du service à 19 h 35 (Canal + Sport) et profite d'une meilleure exposition cette année (l'an dernier, il était diffusé le samedi matin). Il sera seul cette saison, Isabelle Moreau ayant pris la charge de *Canal Football Club.* Pour le reste, les mêmes ingrédients : du décalé avec la rubrique de Philippe Guillard, de l'intimité avec la visite des maisons des joueurs (*Our House,* par Mariella Tiemann) et des invités. Ce soir, l'athlète Ladji Doucouré.

Rugir pour les Rouges

Les tifosi espèrent voir Ferrari briller sur ses terres. Et peu importe que ce soit grâce à Massa ou à Räikkönen.

▶ Reportage

MONZA – **de notre envoyé spécial**

L'AMBIANCE était hier aussi douce que la température dans le parc de Monza, qui abrite le célèbre *Autodromo*. Les tifosi n'étaient en effet que quelques centaines à arpenter calmement la voie des stands, appareil photo en main pour mitrailler, avant tout, les F 2008 de Massa et de Räikkönen. Peu d'intérêt affiché pour les autres monoplaces car, en Italie, la F 1 est avant tout une affaire de patriotisme. *« Ici, la Scuderia, c'est un mythe ! »*, clame Andrea entre deux prises de vue du stand Ferrari. À ses côtés, pour rationaliser sa passion, son compagnon de virée se contente de sortir sa carte d'identité. Prénom : Andrea. Nom : Ferrari ! Pas la peine d'en dire plus.

À l'entrée du paddock, Ambrogio ne s'inquiète pas de voir sa boutique de vêtements marqués au fer rouge quasi déserte. *« En ce moment, c'est calme mais ce week-end ce sera la folie, comme tous les ans, même si les affaires marchent moins bien depuis que Schumacher a pris sa retraite »*, consent-il. Au rayon des casquettes, c'est d'ailleurs celle ornée d'un *cavallino* et de sept étoiles, une pour chaque titre du « Kaiser », que l'on voit le plus souvent portée. Non pas que Massa et Räikkönen n'aient pas la cote, mais depuis le retrait de Schumi c'est avant tout pour Ferrari que le tifoso roule.

« Qui je préfère entre Massa et Räikkönen ? Honnêtement, je m'en fiche tant que c'est une Ferrari qui gagne », clame Frank, un Hollandais paré de rouge de la tête aux pieds, chaussures de sport comprises ! *« Moi, j'aime Massa car il est plus expansif et parce qu'il parle italien. Kimi, lui, est trop froid, trop distant »*, estime Giano, président de la section sarde du fan club de la Scuderia et qui arbore fièrement un *cavallino* tatoué sur le mollet gauche. Mais Ricardo, à un mètre de là, vote Kimi, *« plus déterminé que Massa et plus précis dans son pilotage »*.

« Une saison correcte »

Massa-Räikkönen, match nul. D'ailleurs, à l'heure de prendre les paris pour la fin de saison c'est souvent l'intérêt supérieur de la nation Ferrari qui prime. *« Peu importe quel pilote l'emporte, c'est le titre des constructeurs qui compte. Ferrari doit gagner »*, assure ce tifoso romain. *« Globalement, l'équipe fait une saison correcte. Ils bataillent un peu, mais cela ne me surprend pas avec les départs de Schumacher et Todt »*, ajoute Frank. *« Si Ross Brawn avait géré la stratégie à Spa, il aurait fait rentrer Massa aux stands pour lui chausser les pneus pluie et il aurait gagné les doigts dans le nez, sans avoir besoin de bénéficier de la sanction de Hamilton »*, tranche carrément cet autre supporter nostalgique.

Dès aujourd'hui, ils seront des milliers à rêver d'une première victoire à domicile depuis celle de Schumacher en 2006. Avec un petit faible tout de même pour Massa, histoire que la couronne des pilotes ne quitte pas la maison rouge. *« En début de saison, je pensais que Kimi prendrait le dessus mais il a multiplié les faux pas, comme à Spa la semaine dernière. On dirait que depuis le titre acquis l'an dernier il est démotivé,* juge sévèrement Johan, un supporter belge. *Le titre est compromis pour lui. Maintenant, il faut qu'il aide Massa. Il y a deux mois que Ferrari aurait dû décider de tout miser sur le Brésilien ! »* En revanche, pour Joachim, un autre Flamand, *« ce n'est pas fini pour Kimi : s'il gagne ici dimanche et que Massa se rate, il aura encore sa chance. Mais il joue ici sa dernière carte. »*

JÉRÔME BOURRET

MONZA (Italie), HIER. – Encore peu nombreux sur le circuit, les tifosi les plus assidus se massaient tous devant le stand Ferrari pour assister aux derniers préparatifs de la Scuderia. (Photo Stéphane Mantey)

Toro Rosso, l'autre scuderia

Il n'y a pas que Ferrari qui court ici à domicile. Basée à Faenza, l'écurie de Vettel et Bourdais roule aussi sur ses terres.

MONZA – **de notre envoyée spéciale**

MONZA, ils connaissent bien, leur équipe est installée à une dizaine de kilomètres à peine, dans la petite ville de Faenza. Ils sont donc bien placés pour décrypter le ciel et ses caprices : nul besoin de bulletins météo complexes, ils savent déjà qu'il va pleuvoir ce week-end pour le Grand Prix d'Italie. *« Voilà une preuve de notre évolution : il y a deux ans encore, on espérait la pluie pour envisager de faire un résultat. Aujourd'hui, non. On sait, notamment après les bons essais que l'on a faits ici, que l'on peut être compétitif sur le sec »*, explique Laurent Mékiès, responsable technique de Toro Rosso, la petite sœur italienne de Red Bull et émanation de feu Minardi.

Moins célèbres que leurs compatriotes de Ferrari, mais tout aussi vaillants, les hommes de Toro Rosso, à 95 % des Italiens, veulent briller ce week-end à domicile. Et leur prestation en course, à Spa dimanche dernier, à la régulière, avec les 5e et 7e places de Vettel et Bourdais, leur a donné des idées. Ainsi le Français, le « Seb », en délicatesse avec sa machine depuis son introduction à Monaco, a trouvé quelques pistes en Belgique qu'il pourrait éventuellement utiliser en Italie sur un tracé pourtant très différent, sans garanties toutefois *(voir page 16)*. *« Bien sûr, je ne dis pas que nous allons nous battre avec McLaren et Ferrari,* tempère Mékiès, *mais nous pouvons envisager de figurer dans le peloton. »* À la lutte donc avec Williams, mais devant Honda et Force India, voire peut-être, comme ce fut le cas lors des deux derniers Grands Prix (Belgique et Valence), les Red Bull pilotées par Webber et Coulthard.

Rigueur et convivialité

Si chez Toro Rosso on peut s'amuser de cette situation, chez Red Bull, la maison mère autrichienne, on apprécie moins cette cocasserie. Comment en effet comprendre qu'avec la même voiture, conçue par Adrian Newey, la petite équipe italienne avec ses 170 employés et son budget moindre signe actuellement de meilleures performances que sa grande sœur Red Bull et ses 586 employés. Huitième au Championnat constructeurs avec 17 points, Toro Rosso accuse seulement 8 unités de retard sur Red Bull avant Monza… Plusieurs éléments peuvent expliquer ce « compte de fées » : contrairement à son aînée qui roule Renault, Toro Rosso est motorisée par un Ferrari aujourd'hui plus performant que le V 8 français. Par ailleurs, à l'inverse de Red Bull qui multiplie les pistes de recherche pour développer sa monoplace, Toro Rosso reçoit les évolutions une fois validées, se concentre sur une voie de travail plus réduite et risque moins de tâtonner. Enfin, la structure de Faenza a certes gardé la convivialité de Minardi, son identité nationale, puisque la langue dans l'équipe reste l'italien, mais elle a gagné en rigueur avec les arrivées de Franz Tost, puis de Giorgio Ascanelli, ex-Ferrari et McLaren. *« Ces derniers Grands Prix, j'ai vu des mécaniciens, de grands garçons de plus de 100 kilos, fondre en larmes à l'arrivée,* rapporte la porte-parole de Toro Rosso. *Ces résultats récompensent tant d'années de travail ! »* Et Laurent Mékiès d'ajouter : *« C'est sûr, nous ne nous battrons jamais pour la victoire et nos pilotes nous quittent un jour pour aller ailleurs voir plus haut, mais c'est notre vocation. »*

CAROLE CAPITAINE

Un Français chez les Chinois

Membre d'une équipe de France de tennis de table royale hier avec cinq médailles dont deux en or, Gilles de La Bourdonnaye jouait presque à domicile.

PÉKIN – **de notre correspondante**

C'EST LE FRANÇAIS qui connaît le mieux la Chine, mais cela ne l'a pas empêché de buter sur la muraille de l'Empire, incarnée par Ge Yang, champion du monde de tennis de table en titre (catégorie : debout divers). Gilles de La Bourdonnaye s'est incliné en quarts de finale, mais l'aventure chinoise ne s'arrête pas là pour le pongiste français qui vit en Chine depuis près de trois ans. *« Cette expérience en Chine m'a apporté une plus grande ouverture. Ici, on se remet en question tous les jours »*, explique l'athlète au parcours très international puisqu'il est né au Sénégal et parle quatre langues plus des bribes de tchèque.

Agent EDF détaché auprès de la région des Pays de la Loire pour diriger son bureau de représentation en Chine, Gilles de La Bourdonnaye a découvert le pays en 1991, lors d'un stage de tennis de table. *« J'étais resté un mois. Les gens, la langue, la nourriture, tout m'a plu »*, se souvient-il. Au point d'orienter ses études vers un master de management franco-chinois, de passer quelques mois dans une université pékinoise pour apprendre la langue et de finalement venir s'installer à Qingdao, la ville portuaire qui accueille les épreuves de voile. Il y a découvert un nouveau mode de vie, et un regard différent porté sur son handicap, son bras droit sectionné à l'âge de trois ans par un ascenseur. *« Ici, le premier regard est très fixe, interrogateur. On a l'impression qu'ils se demandent qui est ce gars avec un bras en moins. Mais une fois qu'ils savent que j'ai fait des études, que j'ai accompli des performances sportives, les Chinois deviennent plutôt admiratifs. Ils savent qu'en Chine, la vie est très dure pour les handicapés, la plupart d'entre eux n'ont pas fait d'études »*, explique-t-il.

Après avoir fréquenté quelques clubs chinois pour continuer à s'entraîner, le pongiste français a pu se faire une idée des méthodes de travail de ses concurrents. *« Dans les clubs pour valides, j'ai presque toujours vu un ou deux gamins handicapés. Ils n'étaient pas encore très forts, mais à raison de trois entraînements par jour, dans quelques années, ils finiront par ne pas être mauvais du tout »*, constate-t-il. La professionnalisation est de plus en plus fréquente chez les athlètes handisports, dont le niveau s'est considérablement élevé depuis une dizaine d'années. *« Quand j'ai été médaillé d'or à Atlanta, je devais être le 500e joueur français. Actuellement, je reste dans les cinquante meilleurs de l'Hexagone* (121e au classement mais 64e Français), *mais je n'ai pas réussi à passer les quarts de finale ! »*

Ses derniers Jeux

Gilles de La Bourdonnaye a choisi de privilégier sa carrière professionnelle et, à trente-cinq ans, il sait que son parcours de sportif de haut niveau touche à sa fin. *« Ce sont mes derniers Jeux. Je vais continuer à jouer pour le plaisir, et peut-être prendre la direction d'un club de valides à Nantes, à mon retour en France »*, précise-t-il. Le pongiste analyse sans détours les bénéfices de ses années de compétitions, avec les valides ou en handisport. *« J'ai presque fait le tour de la planète grâce au tennis de table. Ça m'a aussi permis de mieux accepter mon handicap. J'ai été recruté par EDF parce que j'avais fait de bonnes études, mais aussi parce que j'étais un sportif de haut niveau. Et surtout, les compétitions m'ont permis de rencontrer ma femme ! »* Michala Zakova, pongiste tchèque rencontrée aux Championnats d'Europe de Stockholm en 1997, est devenue Mme de La Bourdonnaye en 2004. La jeune femme, souffrant d'un problème à la hanche, était également en compétition à Pékin. La famille de pongistes s'est agrandie avec la naissance de Théo, trois ans et déjà trilingue ou presque. Reste à savoir s'il poursuivra la tradition familiale des podiums internationaux.

SÉVERINE BARDON

LES MÉDAILLES FRANÇAISES D'HIER

Christophe Durand, or en tennis de table, classe 4 (fauteuil divers).
Vincent Boury, or en tennis de table, classe 2 (tétraplégie).
Stéphane Molliens, argent en tennis de table, classe 2 (tétraplégie).
Thu Kamkasomphou, or en tennis de table, classe 9 (debout divers).
Jean-Philippe Robin, argent en tennis de table, classe 3 (paraplégie).
Élodie Lorandi, argent en natation, 200 m 4 nages.
Raphaël Voltz, argent en tir, carabine 10 m debout.

TABLEAU DES MÉDAILLES

		Or	Argent	Bronze	Total
1	Chine	33	37	26	96
2	Gde-Bretagne	27	16	14	57
3	États-Unis	18	12	14	44
…					
12	France	5	11	6	22

Raquettes en or

PÉKIN, GYMNASE DE L'UNIVERSITÉ, HIER. – À trente-cinq ans, Christophe Durand a ajouté une troisième médaille à sa collection olympique. Sacré en 2000, puis en bronze à Athènes, il a de nouveau conquis l'or. (Photo Rolf Vennenberd/Abaca)

ILS N'EN REVENAIENT pas. Rafler trois médailles d'or et deux d'argent, en Chine, terre de tennis de table par excellence, et devant un public chinois, personne n'y aurait cru. Et pourtant, les pongistes français l'ont fait à Pékin, hier. *« Mon objectif, c'était d'aller en quarts de finale »*, explique Christophe Durand, qui est venu à bout de deux Chinois, d'un Sud-Coréen et du numéro 1 mondial suédois pour mener jusqu'à l'or sa dernière aventure olympique. *« C'était une compète monstrueuse ! »*, constate le pongiste qui évolue en fauteuil, classe 4. *« La journée a été longue »*, acquiesce Vincent Boury, médaillé d'or en classe 2 (tétraplégique) au terme d'une finale contre son copain Stéphane Molliens. *« C'est dur de jouer contre un autre Français, mais on va être super forts par équipes ! »* À peine leur médaille accrochée autour du cou, les pongistes ont en effet fixé leur regard sur les épreuves par équipes (demain), où ils comptent bien briller une fois encore. *« C'est un groupe qui se retrouve souvent, qui s'entraîne régulièrement ensemble,* explique leur entraîneur, Jérôme Humbert. *Le message d'avant match, c'est : on n'a pas peur des Chinois, pas peur d'être ici, et on partage la médaille. »* – Sev. B.

Ils découvrent le « brickyard »

Grande première pour les pilotes moto, qui vont rouler sur le légendaire circuit d'Indianapolis.

INDIANAPOLIS – (USA) **de notre envoyé spécial**

COMME DES GOSSES, ils voulaient tout voir, tout toucher. La plupart d'entre eux, à l'image de James Toseland, ouvraient de grands yeux en débarquant pour la première fois hier sur le circuit d'Indianapolis, théâtre du quatorzième Grand Prix de la saison : *« C'est incroyable, je n'aurais jamais imaginé courir ici un jour ! C'est une arène tellement impressionnante. Par rapport aux autres circuits du Championnat, on est ici dans une autre dimension »*, confia le pilote Yamaha Tech 3 après avoir bouclé un tour du circuit en scooter.

À coté de lui, Casey Stoner posait pour la postérité, la main appuyée sur les vestiges du « brickyard », l'ancienne piste pavée. Quant à Valentino Rossi, il rêvait déjà devant les immenses tribunes encore vides. *« J'espère qu'il y aura beaucoup de fans, même s'il n'y en aura pas autant, bien sûr, que pour les 500 Miles* (les organisateurs annoncent plus de 150 000 personnes pour ce premier GP quand les 500 Miles en attirent un demi-million). *Rouler ici pour la première fois sera très émouvant car Indianapolis est un circuit chargé d'histoire. »*

Attention aux changements d'adhérence

Avec l'Italie et l'Espagne, les États-Unis sont le seul pays à organiser cette saison au moins deux Grands Prix (Laguna Seca et Indianapolis). Le choix d'Indy n'est pas innocent. L'an prochain, le célèbre ovale fêtera son centenaire. Et si sa légende s'est construite sur la course automobile, la toute première épreuve motorisée qui s'y est déroulée, le 14 août 1909, fut une course de motos. *« Quand nous avons pensé aux célébrations du centenaire, il fut évident qu'il devait y avoir une course moto,* explique Ron Green, le directeur des relations publiques du circuit. *Au départ, elle devait avoir lieu juste pour le centenaire, mais nous avons décidé de faire des Grands Prix moto un rendez-vous annuel. »*

L'autre explication est plus économique. Pour les constructeurs, les États-Unis représentent en effet le plus grand marché du deux-roues. C'est pour cette raison qu'en début de semaine, tous les pilotes Yamaha avec Rossi à leur tête participèrent à Las Vegas au lancement de la nouvelle R 1 de route devant trois mille concessionnaires de la marque aux diapasons. Et pas moins de soixante clubs Ducati US se rendront ce week-end en pèlerinage à Indy.

Reste que si l'enceinte impressionne les pilotes, ces derniers se montrent plus circonspects en ce qui concerne la qualité du nouveau tracé de 4,216 km *(voir notre infographie). « Il y a deux ou trois endroits à revoir, notamment là où les dégagements ne sont pas assez profonds en cas de chute,* explique James Toseland. *Et puis, il y a trois types d'asphalte, donc l'adhérence risque de changer selon les endroits. »* Un sentiment confirmé par Olivier Jacque, le pilote d'essai Kawasaki et l'un des rares à avoir déjà roulé à Indianapolis lors de tests début juillet. *« C'est un circuit inhabituel et très différent des tracés européens. Le problème, ce sont les différences de grip et les joints dans le tarmac qui sont plutôt glissants, un souci en cas de pluie. »*

Hier, tandis que le paddock finissait de s'installer, il faisait grand beau temps sur l'ovale. Mais les prévisions météo pour le week-end n'étaient pas franchement optimistes puisqu'on annonçait le passage de la queue de l'ouragan Ike.

PIERRE-HENRI POTHERAT

Un tracé inédit pour la moto

- **Longueur :** 4,218 km.
- **Ligne droite la plus longue :** 872 m.
- **6** virages à droite, **10** virages à gauche.
- GP couru dans le sens contraire des aiguilles d'une montre.

PROGRAMME (en heure française*)

AUJOURD'HUI ET DEMAIN. – De 14 h 30 à 15 h 15 : essais libres 125 ; de 15 h 30 à 17 heures : essais libres MotoGP ; de 17 h 15 à 18 h 30 : essais libres 250 ; de 19 h 10 à 19 h 40 : qualifications 125 ; de 19 h 55 à 20 h 55 : essais libres MotoGP (qualifs samedi) ; de 21 h 10 à 21 h 55 : qualifications 250.
DIMANCHE. – De 14 h 40 à 16 h 5 : warm-up (125, 250 et MotoGP) ; à partir de 18 heures : course 125 (23 tours) ; à partir de 19 h 15 : course 250 (26 tours) ; à partir de 21 heures : course MotoGP (28 tours).
(*) *Retrancher six heures pour obtenir l'heure locale.*
CHAMPIONNAT DU MONDE MOTOGP (après 13 GP)
1. Rossi (ITA, Yamaha), 262 pts ; 2. Stoner (AUS, Ducati), 187 ; 3. Pedrosa (ESP, Honda), 185 ; 4. Lorenzo (ESP, Yamaha), 140 ; 5. Dovizioso (ITA, Honda), 118 ;… 15. **Guintoli** (Ducati), 47 ; 16. **De Puniet** (Honda), 40 ; etc.

■ **GP DE FRANCE JUSQU'EN 2016.** – Organisateur de la manche française depuis 1994, Claude Michy a prolongé son contrat avec la Dorna, la société qui gère les GP, jusqu'en 2016. La prochaine édition aura lieu au Mans le 17 mai 2009.

BOL D'OR

Acropolis scrute le ciel

Troisièmes des 24 Heures du Mans, les amateurs d'Acropolis espèrent que la pluie viendra à nouveau brouiller les cartes ce week-end.

MAGNY-COURS – **de notre envoyé spécial**

LE PASSIONNÉ DE SPORT aime ces moments où tout vacille, ces instants où l'élève dépasse le maître, où le plus faible impose sa loi au plus fort. C'est pour ça que l'histoire des amateurs d'Acropolis Moto Expert est belle. Enfin, on romance un peu : le team privé Yamaha n'a fini que troisième des dernières 24 Heures du Mans derrière les deux Suzuki d'usine du SERT. Mais on n'enjolive pas tant que ça : il a terminé la course devant les représentants officiels Yamaha (GMT 94) et Kawasaki, victimes de casses et de chutes. À ce niveau-là, on peut parler de vraie victoire pour une écurie habituée quand même – il faut relativiser – à finir placée depuis 2005 et dont les moteurs sont préparés par les mécaniciens du GMT 94, vainqueur du Bol d'Or l'année dernière.

« On a profité d'une météo dantesque et d'une piste changeante, avoue Christophe Billot, le manager, qui travaille le reste de l'année dans… l'auto. *Mais on aurait même pu finir deuxièmes. »* Au Bol d'Or, dans un week-end annoncé pluvieux, Acropolis et ses Yamaha R 1 disputeront seulement leur deuxième course de l'année. *« On ne peut pas en faire plus,* explique Billot. *Pour tous les bénévoles qui travaillent avec nous* (une vingtaine de personnes), *ça demanderait des aménagements impossibles. »* Le podium du Mans n'a donc rien révolutionné. Le budget est resté le même, à savoir environ 40 000 euros par course. *« Si on pouvait battre les favoris avec ça, la moto serait complètement relancée,* glisse Billot ironique. *En face, il y a les budgets annuels de 800 000 euros du GMT 94 ou de plus de 1 million d'euros du SERT… »*

Si la bonne performance mancelle a eu un effet, c'est surtout sur les pilotes. Depuis avril, deux sont partis dans d'autres écuries Yamaha, Grégory Leblanc au YART (Yamaha Austria Racing Team) et Anthony Dos Santos chez Moto 38. Des départs compensés par les arrivées de Denis Bouan et du jeune Julien Millet, vingt et un ans, qui rejoignent le Belge Grégory Fastré. *« La troisième place au Mans ne nous a pas ramené des sous mais des pilotes,* explique le manager. *Elle a donné du crédit à l'écurie. Des bons pilotes, qui nous snobaient un peu, se sont peut-être dit que ça dynamiserait leur CV. D'autres sont partis. Mais c'est notre vocation d'être l'antichambre des grandes écuries. »* Onzième temps des premières qualifications, hier à Magny-Cours, Acropolis aura quand même du mal à se mêler à la lutte avec les favoris. Mais *« si la météo le permet,* dit-on dans l'écurie, *il faudra compter sur nous ».*

VINCENT GARCIA

■ **PREMIERS ESSAIS QUALIFICATIFS.** – 1. **Gimbert**-Checa-Plater (ESP-GBR, Yamaha GMT 94), 1'41''757 ; 2. **Philippe-Lagrive-DaCosta** (Suzuki SERT nº 1), 1'41''783 ; 3. Jerman-Martin-**Giabbani** (SLV-AUS, Yamaha Austria Racing Team), 1'41''954 ; 4. Silva-Mazuecos-**Nigon** (ESP-ESP, Team Kawasaki France), 1'42''31 ; 5. **Costes-Dietrich-Four** (Suzuki SERT nº 2), 1'42''442 ; etc.
Aujourd'hui : derniers essais qualificatifs, de 10 h 15 à 12 h 45.

■ **EXCLUS POUR HANDICAPS INSUFFISANTS !** - L'Irlandais Derek Malone, médaillé de bronze sur 800 m en 2004, devait participer au tournoi de football à 7 à Pékin, mais le Conseil paralympique d'Irlande a été informé cette semaine que l'athlète n'était plus assez handicapé. Âgé de vingt-huit ans, Malone souffre d'une infirmité motrice cérébrale, un handicap dû à un défaut de développement du cerveau mais qu'une pratique sportive intensive peut parfois atténuer. Après une analyse de sa performance pendant le match Eire-Iran, des experts ont estimé que Malone était trop valide pour concourir. La semaine dernière, une athlète Australienne de vingt-deux ans, Jessica Gallagher, avait déjà été exclue au motif qu'elle n'était pas assez malvoyante.

■ **DOPAGE : DEUX NOUVEAUX CAS.** – Deux haltérophiles, le Malien Facourou Sissoko et l'Ukrainienne Liudmyla Osmanova, ont été interdits de compétition pendant deux ans. Sissoko, quarante-six ans, a été contrôlé positif à la boldénone (stéroïde), le 6 septembre, jour de l'ouverture des Jeux. Osmanova, vingt-deux ans, a été contrôlée à la 19-norandrostérone, un stéroïde également, lors d'un stage d'entraînement le 29 août. Le Pakistanais Naveed Ahmed Butt et le basketteur en fauteuil allemand Ahmet Coskun ont également été exclus après avoir été contrôlés positif.

L'ÉQUIPE
Fondateur : Jacques GODDET.
Direction, administration, rédaction, ventes et publicité commerciale : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20.
SAS INTRA-PRESSE
Capital : 2.167.240 €. Durée : 99 ans.
Principal associé : S.A. Éditions P. AMAURY.
Président : Marie-Odile AMAURY.
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Capital : 50 000 €. Durée : 99 ans du 26 juillet 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Gérant : Marie-Odile AMAURY.
Principal associé : SAS INTRA-PRESSE.
Directeur de la publication : Marie-Odile AMAURY
Directeur général : François MORINIÈRE.
Directeur de la rédaction du quotidien : Rémy DESSARTS.
Directeur délégué de la rédaction du quotidien : Fabrice JOUHAUD.
VENTE : Tél. : 01-40-93-20-05.
Allemagne, 2 € ; Andorre, 1,05 € ; Antilles, la Réunion, 1,40 € ; Autriche, 2,30 € ; Belgique, 1,50 € ; Canada, 3,75 $CA ; Côte d'Ivoire, 1 700 CFA ; Danemark, 23 DKK ; Espagne, 1,90 € ; États-Unis, 4,50, $; Gabon, 1 700 CFA ; Grande-Bretagne, 1,40 £ ; Grèce, 2,2 € ; Italie, 1,75 € ; Irlande, 2 € ; Luxembourg, 1,50 € ; Maroc, 15 MAD ; Pays-Bas, 2,2 € ; Portugal, 2 € ; Polynésie, 460 CFP ; Sénégal, 1 700 CFA ; Suisse, 2,30 FS ; Tunisie, 2,40 DIN.
ABONNEMENTS : Tél. : 01-55-56-70-60.
22, rue René-Boulanger, 75472 Paris Cedex 10.
France Métropolitaine, lundi à samedi, 6 mois : 154,5 € ; 1 an : 309 €.
Lundi à dimanche, 6 mois : 179,10 € ; 1 an : 358,20 €.
ÉTRANGER : nous consulter.
Modifications : joindre dernière bande.
Publicité commerciale : MANCHETTE SPORTS, Tél. : 01-40-93-24-99.
Petites annonces : 25, av. Michelet, 93408 St-Ouen Cedex. Tél. : 01-40-10-52-15.
Commission paritaire nº 1212I82523 ISSN 0153-1069
SI
OJD PRESSE PAYANTE
BVP
Tirage du jeudi 11 septembre 2008 : 528 979 exemplaires

60 YRS CELEBRATION

FREELANDER 2
VOUS REND LE MONDE PLUS ACCESSIBLE.

3 GARANTIE ANS 100 000 KM Au 1er échu

www.landrover.fr

FREELANDER 2. JUSQU'AU 19 OCTOBRE, PROFITEZ D'UN CRÉDIT AUTO À 0% (TEG fixe/an, de 12 à 36 mois).*

Découvrez le principe de liberté. Doté des technologies les plus avancées, le Freelander 2 est à l'aise sur tous les terrains. Equipé de la dernière version du contrôle de vitesse en descente HDC ainsi que du système de desserrage progressif des freins, il vous offre un plaisir de conduite inégalable. Son design moderne et dynamique ainsi que son habitacle spacieux privilégient votre confort. Désormais, les limites n'en sont plus. **FREELANDER 2, une gamme à partir de 30 100 €.****

* Crédit Auto financé par Land Rover Financial Services, réservé aux particuliers, sur tous les Freelander 2 neufs. Offre non cumulable valable jusqu'au 19/10/2008 dans le réseau participant. Taux Effectif Global Annuel Fixe : 0%. Durée de 12 à 36 mois. Apport minimum de 20%. Exemple pour un montant financé de 10 000 €, 24 mensualités de 416,67 € (hors assurances facultatives). Coût total du crédit : 10 000 €. Coût du crédit pris en charge par les concessions participantes. Sous réserve d'acceptation du dossier par FCE Bank Plc - RCS Versailles - 392 315 776. Escompte pour achat comptant : 680 €.

** Prix recommandé du Freelander 2 Mark II TD4 E au 01/06/08. Prix recommandé du modèle présenté avec option peinture métallisée à 720 € : 30 820 €.

Consommations mixtes Normes CE 1999/94 : (L/100 km) : de 7,5 à 11,2 - CO_2 (g/km) : de 194 à 265. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.
Y&R France 2008

LAND ROVER

GO BEYOND
Imaginez un nouvel horizon